

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Juillet | Août 2015



Environnement
Relever les défis verts



Saviez-vous que POST peut gérer votre informatique pour l'équivalent de **deux cafés** par jour ?

Vous pouvez alors vous concentrer à 100% sur votre business.

Rendez-vous sur www.post.lu/cloudbizz pour en savoir plus.

POST accompagne chaque jour les PME dans leur business.



www.post.lu • 8002 4000





ÉDITO

PRÉSIDENTENCE: PRIVILÉGIER LES PME COMME MOTEUR DE CROISSANCE

Avec la présentation mi-juin des sept grands axes prioritaires fixés pour sa douzième présidence du Conseil de l'Union européenne, le gouvernement luxembourgeois ambitionne de « générer de la croissance et créer de l'emploi », affichant par la même occasion sa volonté louable de venir définitivement à bout d'une crise économique dont les répercussions restent toujours perceptibles.

“
Les PME – premières pourvoyeuses d'emplois – devront être incluses autant que possible dans les projets d'investissements mis en chantier dans le cadre du plan Juncker.
”

Une grande partie des espoirs de relance économique réside dans le plan Juncker, destiné à soutenir la croissance et à stimuler les investissements en Europe en libérant sur la période 2015–2017 un montant global de 315 milliards d'euros. Comme l'emploi en Europe – et ail-

leurs – est créé en première ligne par les PME, il importera de les inclure autant que possible dans les différents projets d'investissements qui seront mis en chantier dans le cadre dudit plan Juncker. La Commission européenne a d'ores et déjà annoncé que 75 milliards d'euros seraient mobilisés pour être investis directement dans les PME et start-up européennes, le reste du paquet étant affecté à de grands projets d'infrastructures, dont on peut attendre à ce qu'ils bénéficient également aux entreprises européennes.

Si l'on doit se féliciter de l'objectif général poursuivi par le plan Juncker de remettre l'Europe sur le chemin de la croissance et d'augmenter le nombre d'emplois, il faudra attendre sa mise en application concrète – qui vient tout juste de débiter – avant de se prononcer sur sa réelle faculté à stimuler les PME européennes, à soutenir la croissance, et par conséquent à provoquer un retour de la confiance. Même si le plan apportait les résultats escomptés, il ne faudrait pas pour autant perdre de vue les objectifs du Small Business Act (SBA) qui restent d'actualité. Notamment celui de faciliter l'accès des PME au financement. Un accès, qui malgré la politique d'assouplissement quantitatif – et donc d'injection massive de liquidités sur les marchés – menée par la Banque centrale européenne, semble toujours être défaillant dans de nombreux pays européens. On doit donc saluer l'annonce de la mise en place progressive d'une véritable union des marchés des capitaux avec pour objectif de permettre aux entreprises – et notamment aux PME – d'accéder plus facilement au financement par les marchés, les rendant ainsi moins dépendantes du bon vouloir

des banques. Ces dernières interviennent encore à hauteur de 85 % dans le financement des PME européennes contre 35 % aux États-Unis.

Il reste aussi du chemin à parcourir en ce qui concerne l'autre grand objectif du SBA, celui de la simplification administrative. Si des avancées certaines ont pu être observées, l'une des mesures qui devrait en principe être la plus facile à mettre en place, à savoir l'engagement des autorités publiques européennes à régler leurs factures endéans 30 jours, n'est toujours pas respectée partout.

L'attente sera également grande en matière de politique industrielle. La Commission européenne souhaite plus de compétitivité, notamment dans les secteurs de l'industrie spatiale et de la sidérurgie. La compétitivité devra par ailleurs être soutenue par une meilleure coordination et cohérence des différentes politiques de recherche et d'innovation, toujours dans un souci de favoriser une « croissance intelligente, durable et inclusive », ce qui laisse un vaste champ d'interprétation que l'Espace européen de la recherche (EER) devra encadrer.

Quant à la dynamisation souhaitée du marché intérieur, elle devra – si les PME doivent pleinement en profiter – impérativement passer par une harmonisation plus poussée de ses règles de fonctionnement ainsi que par une reconnaissance mutuelle entre États membres. Au-delà du marché intérieur, il faudra surtout veiller à ce que les intérêts et contraintes des PME ne soient pas oubliés dans les négociations sur l'aboutissement du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement. ●

Patrick Ernzer
Rédacteur en chef

MERKUR

Juillet | Août 2015

6 - 22

NEWS *Entreprises*

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.



24 - 39

NEWS *Institutions*

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.



40 - 52

DOSSIER



RELEVER LES DÉFIS VERTS : UNE QUESTION ÉLÉMENT TERRE !

À Paris, en décembre prochain, se tiendra la prochaine Conférence climat. Des sujets complexes sont au centre des négociations. Au Luxembourg, qui occupera la présidence du Conseil de l'Union européenne pendant la

deuxième moitié de 2015, il incombe l'importante responsabilité d'assurer le suivi des échanges menés dans le cadre des préparatifs pour la Conférence climat. Mais où en est le Grand-Duché quant aux objectifs Europe 2020 ?

54 - 70

ÉCONOMIE

**PRÉSIDENTE
LUXEMBOURGEOISE
DU CONSEIL DE L'UNION
EUROPÉENNE**
Enjeux et opportunités

**PSC 2015 - 2019
DU LUXEMBOURG**
Promesse de stabilité et de croissance

**RAPPORT MONDIAL
SUR LES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION 2015**
Le Luxembourg fait son entrée dans le Top 10

URBANISM
Mark Zuckerberg, King Abdullah and the rise of private cities

LE CHIFFRE DU MOIS
Réchauffement maximum par rapport à la période pré-industrielle

72 - 74

IDEA

**VIEILLISSEMENT
DE LA POPULATION**
Quel impact sur nos entreprises ?

**MATINALE CONJOINTE
IDEA / EUROSTAT**
Un échange enrichissant au sujet du PIB

76 - 84 GRAND ENTRETIEN



JOS SALES
« LA PRIORISATION DES
TRANSPORTS EN COMMUN
DEVRAIT NOURRIR
TOUTES LES RÉFLEXIONS
D'AMÉNAGEMENT DU
TERRITOIRE »

Véritable partenaire de l'activité économique en favorisant la mobilité des employés et des clients, le transport routier de passagers est aussi une carte d'avenir grâce à sa grande flexibilité.



KEVIN SYSTROM
“IN FIVE YEARS I HOPE
INSTAGRAM IS THIS
ALL-SEEING PUBLIC FEED
OF WHAT'S HAPPENING
IN THE WORLD”

Kevin Systrom is a co-founder of Instagram, the photo-sharing social network that has more than 300 million users. He is 31 and in 2012 sold the company he founded with Mike Krieger to Facebook for \$1 billion.

86 - 88 START-UP



VALERIE DUBOIS-CHAHMERIAN
DIVERSITY, À L'IMAGE
DU LUXEMBOURG

90 - 93 SUCCESS STORY



FRANCIS TIMMERMANS
DES SOLUTIONS POUR
LA SÉCURITÉ DES TRAVAUX
EN HAUTEUR



SABRINA ET FAHD EL MAHJOUBI
UN BUSINESS QUI ALLIE
ÉCOLOGIE, ÉCONOMIE
ET TECHNOLOGIE

94 - 99 VISITE ENTREPRISE



MARCEL GROSBUSCH & FILS
L'ENTREPRISE S'EST
SPÉCIALISÉE DANS
L'IMPORTATION
ET LA DISTRIBUTION
DE FRUITS ET LÉGUMES



LUXLAIT
LUXLAIT EST AUJOURD'HUI
PLUS QU'UN PRODUCTEUR
DE PRODUITS LAITIERS,
C'EST UNE INSTITUTION



PHARMACIE
LE PHARMACIEN
AU 21^E SIÈCLE

100 - 113 RETOUR EN IMAGES

100-101
PHOTO DU MOIS
4^E ÉDITION DES GR
BUSINESS DAYS

102-103
GRBD 2015 : LE PLEIN
DE NOUVEAUTÉS

104-105
FOIRE DE PRINTEMPS 2015

106
LOGISTICS DAY 2015

107
SPRING AWARDS 2015

108
JYRKI KATAINEN
POUR LE PLAN JUNCKER

110-111
MISSION ÉCONOMIQUE
AU MAGHREB

112
L'IMPACT DE L'EXPÉRIENCE
CLIENT

113
LES MÉTIERS CRÉATIFS
AU 1535° DE DIFFERDANGE

114-117
AGENDA

122
CARTE BLANCHE
JÉRÔME WIWINIUS

POSTER

BRÈVES



SECURITY STARTUP CHALLENGE

Participation luxembourgeoise

Le Luxembourg participe au Security Startup Challenge, un concours mondial inédit dans le monde du numérique s'adressant aux créateurs de start-up dont le cœur de métier est la sécurité informatique en relation avec les fintech, le big data, le mobile, la santé ou les objets connectés. Sélectionnées au préalable, 23 start-up originaires de 12 pays différents sont actuellement présentes au Grand-Duché pour approfondir, en présence d'experts, leurs connaissances et compétences en cybersécurité et en gestion d'entreprise. La finale du concours se déroulera à Boston, au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Les trois gagnants remporteront un prix d'un montant total de 80.000 dollars. Infos : www.securitystartupchallenge.com

ATHOME.LU Maintenant sur Apple Watch

Athome est maintenant disponible sur Apple Watch. Il est désormais possible de consulter sur sa montre tous les biens disponibles alentours, les dernières annonces publiées, de recevoir les notifications push...



KBL EPB - LOMBARD ODIER Partenariat stratégique

KBL epb a signé un partenariat stratégique IT et opérations avec Lombard Odier Genève. KBL epb tirera parti des processus existants et de la plateforme G2 de Lombard Odier, les adaptant aux besoins spécifiques du groupe basé à

Luxembourg. Parallèlement, Lombard Odier créera une nouvelle société au Grand-Duché, regroupant des spécialistes de KBL epb ainsi que des employés de Lombard Odier, et fournira des services opérationnels et solutions IT de pointe, hébergées sur une plateforme Lombard Odier. ●

IERACE | DECHMANN & PARTNERS Le nom change, pas les compétences!

Dan Dechmann, fondateur en 2006 de Dechmann Communication, et Alain Ierace, entrepreneur dans le secteur de la communication depuis 25 ans, se sont associés en 2010. Ensemble, ils ont créé une nouvelle structure pour mieux répondre aux besoins du marché luxembourgeois et de la Grande Région. Le nouveau nom de l'agence, Ierace | Dechmann & Partners, souligne l'association des nouveaux partenaires, Luc Bolsius, *business & media manager* et Didier Prudhomme, *finance manager*. L'équipe peut répondre à la demande d'un marché global de plus en plus exigeant. Leader au Grand-Duché, l'agence vise désormais la Grande Région. ●

NOUVEAU RESTAURANT

L'ESPAGNE SUR UN PLATEAU AU KIRCHBERG

Le Fonds Kirchberg a fait appel à « une référence » pour trouver un locataire au restaurant situé à l'angle de la rue Erasme et du boulevard Kennedy. Le consultant gastronomique Tony Tintinger supervise les travaux de La Boqueria. Un restaurant espagnol, mais pas que... Sorpresas!

Texte : Corinne Briault

Le bâtiment situé rue Erasme a toujours eu pour vocation l'intégration d'un restaurant. Tony Tintinger (photo) coordonne l'implantation de La Boqueria (le nom est une référence aux grandes halles de Barcelone), restaurant espagnol qui sera aux mains de deux chefs ibériques. Sur plus de 500 m² et deux étages, La Boqueria pourra accueillir 200 couverts, « 120 personnes à l'intérieur et 80 sur une superbe terrasse ensoleillée de 11 heures du matin à la tombée de la nuit ! » La décoration a été confiée à un architecte (espagnol) qui a à son actif l'agencement de restaurants à New York, Tokyo et Londres et qui a imaginé des espaces adaptés aux différents



moments de la journée. On pourra ainsi y déjeuner, boire un verre après le travail au bar à cocktails, dîner (jusqu'à minuit), assister à des soirées à thèmes (le restaurant est pourvu d'une scène), acheter du vin et autres produits dans un espace vente et commander et / ou emporter son repas (midi et soir). Un espace lounge VIP pourra aussi accueillir une douzaine de convives. Côté assiette : « *Tapas avec une offre changeant toutes les semaines, spécialités espagnoles, mais aussi plats typiques luxembourgeois.* » Le tout pour un ticket moyen à midi allant de 18 à 25 euros. Ouverture prévue fin août, début septembre. ●

GROUPE RODENBOURG

ÇA ROULE DEPUIS 85 ANS

Rodenbourg, groupe automobile luxembourgeois, compte aujourd'hui 4 entités, 126 collaborateurs, 5.000 m² de surface d'exposition. Il vend 27.000 voitures par an, dont 700 d'occasion.

À l'origine, en 1930, Victor Rodenbourg et son épouse Jeanne Didesch font l'acquisition d'un immeuble avec garage dans l'idée de démarrer un commerce de matériel agricole. Mais le destin en décide autrement. La toute jeune marque automobile américaine Graham Paige, fondée en 1927, cherche un représentant sur le sol luxembourgeois. Le couple Rodenbourg change alors son projet initial et se met à vendre des automobiles. Très vite, ils signent également un contrat avec Peugeot. Ils introduiront sur le marché luxembourgeois tous les modèles mythiques de la marque au lion. Enfin, en 2014, la marque sud-coréenne Kia rejoint également les garages Rodenbourg pour compléter la gamme proposée avec des modèles conçus pour un public « jeune d'esprit et de cœur ».



Les garages Rodenbourg proposent en outre des services de location court terme et de leasing sous la marque Autolux depuis 1968.

Aujourd'hui, la famille Rodenbourg est toujours aux commandes de l'entreprise, aidée par une nouvelle direction opérationnelle. Le siège du groupe est situé depuis 1975 au 54, route d'Ar-lon à Strassen, là où, en 1971, la société a acquis un terrain de 21.500 m² pour installer un magasin de pièces détachées et le service après-vente. Un nouveau logo, exprimant tradition et modernité, a vu le jour en juin 2015. ●



GINKGO

« The place » to be

Ginkgo Solutions Facilities inaugure un deuxième centre d'affaires en ville, place de Paris (le premier est situé avenue de la Liberté). Sur cinq étages, les nouveaux espaces proposent une quarantaine de bureaux, des salles de réunion, une kitchenette à chaque étage, une petite salle de sport munie de douches

et surtout de nombreux services pour faciliter la vie des jeunes entreprises, professions libérales ou filiales de groupes étrangers qui choisissent d'élire domicile dans ces espaces cosy. À la carte, il est possible de bénéficier de prestations d'accueil, de secrétariat, de conciergerie, voire de relocation. ●

www.ginkgo-solutions.lu

BONN STEICHEN & PARTNERS Reconnaissance parisienne

Le jeudi 4 juin 2015, le cabinet d'avocats Bonn Steichen & Partners a remporté, pour la deuxième année consécutive, un trophée d'or le distinguant Meilleure étude luxembourgeoise indépendante, décerné par un jury de directeurs juridiques de groupes internationaux, lors des Trophées du droit à Paris. Le cabinet BSP compte un effectif de 70 collaborateurs qui conseillent des clients locaux et internationaux dans des domaines tels que la fiscalité, le droit des sociétés, les marchés de capitaux, les fonds d'investissement, le contentieux, le droit du travail ou encore le droit bancaire. ●

BRÈVES



RENAULT

Une seule adresse à Luxembourg-ville

Au 1^{er} juin 2015, Renault Beggen a transféré ses activités à Gasperich (2, rue Robert Stümper, L-2557 Luxembourg). Le constructeur renforce ainsi son site de la Cloche d'Or après y avoir fait des investissements, notamment en ce qui concerne l'après-vente.



CITROËN

Un DS Store au Luxembourg

L'Étoile Garage (Luxembourg) a ouvert le premier DS Store du pays. La marque DS perpétue les valeurs d'innovation et de distinction du modèle Citroën DS lancé à Paris en 1955 et qualifié de révolutionnaire. « La marque DS incarne raffinement et chic parisien, particulièrement la toute nouvelle DS 5 et son style avant-gardiste. La marque DS s'inscrit parfaitement dans le marché automobile luxembourgeois où la part du premium représente plus de 30 % », souligne Jacques Wagner, directeur du site.

BRÈVES



CAFÉ CACTUS

Nouveau look

Les paquets de café en grains Cactus adoptent un nouveau look. Emballage vif et chic pour bien faire ressortir la gamme : Espresso, Dessert, Mocca, Décaféiné, Café de Fêtes et Bistro. Les produits de qualité sont torréfiés quotidiennement par Cactus et conditionnés dans un emballage respectueux de l'environnement. Chez Cactus, la tradition de la torréfaction remonte à 1930, rue de Strasbourg à Luxembourg-ville. Aujourd'hui, la torréfaction Café Bruno, située à Windhof, conserve son esprit artisanal.

CERATIZIT SA

Acquisition de Klenk GmbH & Co. KG

Ceratizit SA a acquis le fabricant allemand d'outils en carbure monobloc Klenk GmbH & Co. KG. La société élargit ainsi son portefeuille de produits avec des solutions spécifiques pour les outils rotatifs en carbure monobloc. Ce rachat fait partie de la stratégie mondiale d'acquisition du groupe et renforce sa position de fournisseur principal pour tous les types d'outils de coupe. L'acquisition de Klenk soutient par ailleurs la croissance de Ceratizit dans les secteurs ciblés de l'aérospatial, de l'automobile et de la technique médicale.



WE LOVE TO TRAVEL

NOUVELLE DÉNOMINATION DES AGENCES DE VOYAGES SALES-LENTZ

Le réseau des agences de voyages Sales-Lentz change de nom pour devenir « We love to travel ». Ce changement s'accompagne d'une nouvelle plateforme digitale où chacun pourra échanger ses expériences et d'un logo « Sales-Lentz Group » entièrement redessiné.

Cette nouvelle dénomination permet à Sales-Lentz Group d'établir une distinction plus claire pour le consommateur entre deux activités : d'une part la mobilité (avec les lignes de bus et l'organisation de voyages en car de grand luxe) et d'autre part le voyage, composé, entre autres, de son réseau d'agences de voyages We love to travel. « Nous voulons donner à nos agences de voyages leur propre identité, tout en continuant à bien souligner que la nouvelle marque We love to travel bénéficie de tout le support du Sales-Lentz Group », a déclaré Marc Sales, associé-gérant. Une nouvelle stratégie « web to shop » ou « shop to web » permettra aux clients d'obtenir des conseils auprès

d'un agent de voyage et de réserver ensuite sur internet ou, l'inverse, grâce à la plateforme digitale *weloveto.travel*. Un numéro d'appel disponible 24 h/24 pour les clients sera mis en place ainsi que la possibilité de communiquer avec un agent de voyage via Facebook. L'activité « voyage » aura sa propre page Facebook avec sa propre identité sous la marque We love to travel et la partie « mobilité - transport » de Sales-Lentz Group verra aussi sa page Facebook changer de contenu. Enfin, le groupe en a aussi profité pour changer le logo de « Sales-Lentz Group ». L'ancien logo, reconnaissable à son « S » vert, sera toujours bien présent sur les bus et les cars. ●

WE SET STANDARDS IN
RESIDENTIAL REAL ESTATE.

BECAUSE WE LOVE WHAT
WE DO AND WE KNOW HOW
TO DO IT THE RIGHT WAY.

“**AND SO DO OUR CLIENTS**—PROMOTERS AND DEVELOPERS, PRIVATE SELLERS AND BUYERS, LANDLORDS AND TENANTS—WHO WE THANK FOR THEIR CONTINUED TRUST IN THE WAY WE REPRESENT THEIR BEST INTERESTS.”

PAUL FABECK
MANAGING PARTNER

BRICKS REAL ESTATE SOLUTIONS
SOLUTIONS IMMOBILIERES

EXCELLENCE IN REAL ESTATE

BRÈVES



TANGO – TELINDUS

Innovier pour les PME

Filiales du groupe Belgacom, qui deviendra prochainement le groupe Proximus, Telindus et Tango proposent désormais des offres convergentes dans les domaines de la connectivité fixe, du mobile et de l'ICT. Tango et Telindus ambitionnent de devenir une référence en matière d'innovation dans le domaine des télécommunications pour les entreprises et cela quels que soient leur profil, leur activité, leur taille. Le duo s'adresse aux très petites entreprises (SOHO), aux PME ainsi qu'aux grands groupes.

**LAMESCH EXPLOITATION SA
Marque unique**

LAMESCH Exploitation SA, référence au Grand-Duché de Luxembourg dans les domaines de la collecte, du tri, du recyclage, du traitement et de l'élimination des déchets, change sa marque Sita Suez environnement pour devenir la marque unique Suez environnement. Ce changement de marque s'accompagne d'un changement de logo. Seule la marque change, le nom de la société, lui, reste inchangé.

AIRBOXLAB - LIST

LA PRÉDICTION DE LA QUALITÉ DE L'AIR AU CŒUR D'UN PARTENARIAT

En partenariat avec Airboxlab, les chercheurs du Luxembourg Institute of Science and Technology (List) utilisent les techniques de Data Analytics pour prédire la qualité de l'air.

La start-up Airboxlab, au Luxembourg, développe Foobot, un boîtier de contrôle de la qualité de l'air intérieur. Foobot utilise l'Internet of Things pour offrir via un appareil mobile (smartphone, tablette) des services avancés permettant de réduire l'exposition de ses utilisateurs à la pollution. Pour améliorer les performances du Foobot et compléter l'information mise à disposition des utilisateurs à partir des mesures de température, d'humidité, de particules fines... enregistrées en continu, Airboxlab a fait appel aux chercheurs du département Environmental Research and Innovation (Erin) de List. L'unité de recherche e-Science développe des algorithmes d'analyse prédictive originaux. Dans un premier temps, ces algorithmes permettront de produire une sorte de bulletin



météo de la qualité de l'air intérieur. Puis, Airboxlab envisage de créer un Wikipedia de la qualité de l'air, en mettant à contribution sa communauté d'utilisateurs grâce au *crowdsourcing*. Les possesseurs de Foobot pourront taguer les épisodes de pollution, puis les qualifier pour construire une base de données et affiner les algorithmes. L'expertise de pointe en analyse de données des chercheurs du List se révèle cruciale pour créer un service à haute valeur ajoutée à partir de ce flot d'informations. ●



VILLEROY & BOCH Série limitée très Luxembourg

Au terme du concours Design challenge organisé en partenariat avec Luxinnovation et l'Agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche, Villeroy & Boch a retenu les projets de trois designers luxembourgeois pour être édités en série limitée

à 100 exemplaires : la cassette Luxembourg-ville d'Anne Kieffer, la cassette Mullerthal féérique de Trixi Weis et la cafetière Vieux Luxembourg en mouvement de Christophe de la Fontaine. ●

Ces trois objets de décoration sont disponibles dans les boutiques Villeroy & Boch et sur le site : www.villeroy-boch-design-challenge.lu

GRUPE LUXAVIATION N°2 mondial

Le groupe Luxaviation vient de racheter la société suisse Execujet qui propose ses services dans six régions du monde. Par cette acquisition, Luxaviation agrandit sa flotte de 165 aéronefs, ajoute 1.000 salariés à son effectif et devient, avec 250 avions et 1.500 employés, le deuxième plus grand opérateur d'aviation d'affaires au monde. Ce rapprochement permettra de réaliser d'importantes économies d'échelles, notamment sur l'achat de carburant, d'assurances et sur la formation du personnel. Execujet, comme les autres entités du groupe, conservera son identité, son management et son indépendance opérationnelle. ●



NEOBUILD

Innovation grandeur nature

Inauguré officiellement en juin, en présence de Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie et du ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, Neobuild Innovation Center préfigure les Zero Energy Building de 2020.

Ce bâtiment a intégré divers procédés et matériaux innovants dans sa construction et permettra le test et le monitoring de divers matériaux, produits et installations. Les industriels peuvent y exposer leurs solutions innovantes, afin de les tester en conditions réelles d'utilisation, et recueillir les feedback des usagers en grandeur nature. ●

LUXAIR

Partenaire officiel du wifi gratuit

Dans le cadre de la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne et pendant toute sa durée, Luxair Luxembourg Airlines sera le sponsor officiel du réseau wifi gratuit à Luxembourg et à Esch-sur-Alzette. À l'initiative du gouvernement luxembourgeois et de la Ville de Luxembourg qui souhaitent renforcer l'image de « smart nation » et de « smart city » et dans la logique de la nouvelle stratégie Digital Lëtzebuerg, l'installation de points d'accès à internet sans fil a été prévue à différents endroits des villes dès juillet 2015 et jusqu'au 31 janvier 2016. ●

BRÈVES



ENOVOS

Lutte contre le cancer

Comme chaque année, Enovos soutient le Relais pour la Vie de la Fondation Cancer et a remis un chèque de 6.824 euros à la Fondation Cancer. Ce montant équivaut aux 6.824 km pédalés par les visiteurs (1 km = 1 euro) pendant tout le week-end dédié à la lutte contre le cancer. Les vélos utilisés ont été généreusement mis à disposition par Velocenter Goedert.

ANNIVERSAIRE

PAPERJAM: 15 ANS DE SUCCÈS

Le magazine économique et financier a célébré en juin son 15^e anniversaire, surfant sur une vague de succès ininterrompue depuis son premier numéro en juin 2000.

En juin 2000 paraissait le premier numéro, en petit format, du magazine *Paperjam*. En 15 ans, le magazine, édité par Maison Moderne, s'est bel et bien imposé comme le premier média économique et financier du pays, appuyé par un site internet fort de près de 24.000 pages vues quotidiennement (hors week-end) et une newsletter biquotidienne qui compte plus de 20.000 abonnés.

Avec huit journalistes à temps plein, *Paperjam* compte par ailleurs la rédaction économique et financière la plus étoffée du pays. Le magazine a également évolué dans son contenu au fil des ans, conservant une approche volontairement « pro-business » qui le caractérise depuis ses débuts, mais enrichi ces dernières années par une approche



plus politique et sociétale et une opinion plus marquée, rendue possible par une forte progression de son lectorat passé de 18.705 lecteurs résidents par numéro en 2006 à 51.500 en 2014 (source TNS-Ilres Plurimedia), soit plus de 60.000 lecteurs en incluant une estimation de quelque 10.000 lecteurs frontaliers. ●

ING NIGHT MARATHON

Pour Médecins sans frontières

À l'occasion du 10^e anniversaire de l'ING Night Marathon, ING avait installé, le 30 mai dernier, un « ING Pop-Up Store » à Luxexpo, proposant au public toute une série d'articles (montres, tee-shirts, porte-clés, sacs de sports, écouteurs...). Grâce à cette initiative, qui a rencontré un beau succès, ING a pu verser la totalité du produit de la vente de tous ces articles, soit 2.000 euros, à Médecins sans frontières (MSF), qui l'utilisera pour ses projets de vaccination.



01.

01. Le Couple Hérédier a été reçu par Amal Choury, administrateur d'e-Kenz SA, active dans le conseil ICT et offrant des solutions et des services complets tournant autour de SAP.

02. Le Couple Hérédier a également pris connaissance des activités de la SA des Chaux de Contern, active sur le marché luxembourgeois depuis près de 92 ans.



02.

E-KENZ - CHAUX DE CONTERN

LE COUPLE HÉRÉDIER EN VISITE D'ENTREPRISES

Leurs Altesses Royales le Grand-Duc Hérédier et la Grande-Duchesse Hérédienne se sont rendues, au mois de mai dernier, aux Chaux de Contern et dans la société e-Kenz. Présentation des activités et services et découverte des sites de production ont jalonné les visites de ces sociétés.

Photos: e-Kenz SA / SA des Chaux de Contern

Aux Chaux de Contern, le Couple Hérédier a pu prendre connaissance des activités opérationnelles et immobilières d'une entreprise de tradition active sur le marché luxembourgeois depuis près de 92 ans. Créée le 12 avril 1923 par Paul Rischard et son beau-frère Louis Roussel, la SA des Chaux de Contern avait, à l'époque, comme objet social, la production de chaux hydraulique.

Au cours des années 1930, la société s'est diversifiée dans la conception de produits en béton pour devenir un des principaux acteurs des métiers de la construction et du génie civil du Grand-Duché de Luxembourg.

Après être passée sous le contrôle de Ciments luxembourgeois en 1990, filiale du Groupe Buzzi-Unicem, la SA des Chaux de Contern a été reprise majoritairement début 2010 par Robert Dennewald. Elle réalise un chiffre d'affaires de près de 32 millions d'euros et a une production annuelle de quelque 300.000 tonnes de béton. L'entreprise a investi en 2014 plus de 3,5 millions d'euros dans de nouvelles installations pour la fabrication de tuyaux et de regards monolithiques. Sa gamme de produits a été largement modernisée et compte aujourd'hui plus de 1.200 produits, dont des pavés et dalles de grand format, des fabrications

sur mesure, des blocs acoustiques... Récemment, l'entreprise a créé deux parcs d'activité sur son site d'une taille de 8 hectares. Ce parc immobilier, dénommé Oakpark, accueille des entreprises administratives, commerciales, industrielles et artisanales de tout secteur.

Lors de cette journée, le Couple Hérédier a ensuite été reçu par Amal Choury, administrateur d'e-Kenz SA, active dans le conseil ICT et offrant des solutions et des services complets tournant autour de SAP. Créée en 2008 par Amal Choury, en tant que spin-off d'Eurobéton, e-Kenz est leader sur le marché luxembourgeois en matière de

SAP. Son offre comprend des services informatiques SAP en mode SaaS, une gamme complète de *business solutions* tournant autour des systèmes d'information d'entreprise, ainsi que l'outsourcing des plateformes SAP. E-Kenz a connu une impressionnante évolution depuis sa création et nourrit l'ambition d'être un acteur incontournable dans l'univers SAP luxembourgeois. Les nominations diverses reçues au cours des dernières années (Best Performing Partner 2013, ou Partner Center of Expertise) témoignent ainsi des efforts faits par la société pour la satisfaction de ses clients. ●

Une solution de convergence pour ne rater aucune opportunité.



Tango Solutions4Convergence

Découvrez le potentiel de la convergence
sur notre site www.tango.lu/business

Contactez l'un de nos BizzCorners
ou notre Service Clients Pro au (+352) 27 777 377.



BRÈVES



JOURNÉES DE L'ÉCONOMIE

Encourager l'entrepreneuriat

PwC et les organisateurs des Journées de l'économie reversent chaque année les droits de participation à l'événement à une association œuvrant en faveur de l'entrepreneuriat. Cette année, ce sont 16.000 euros qui ont été perçus et reversés à l'asbl Jonk Entrepreneuren. Cette somme va permettre de renforcer les programmes éducatifs de l'asbl qui visent à expliquer et apprendre aux jeunes, tout au long de leur cursus scolaire, que le statut d'indépendant est une alternative concrète à l'emploi salarié et surtout à leur donner le goût d'entreprendre, d'innover, de créer et de prendre des initiatives.

VOUS / JOIN

À la conquête de la Belgique

L'opérateur télécoms Join a fait appel à l'agence de communication Vous, pour l'accompagner dans sa conquête du marché belge grâce à une campagne qui combine les médias télé, cinéma, radio, affichage et web avec un objectif de montée en puissance de la notoriété, parallèlement au développement des shops.



PUNDEL

Une cave sur les hauteurs

En mai dernier, les caves Pundel inauguraient leurs nouveaux locaux à Wormeldange-Haut, aboutissement d'un projet imaginé dès 2008. Les nouveaux équipements incluent les techniques les plus modernes et respectueuses de l'environnement en matière de production de vins.

La cave organise désormais des dégustations tous les dimanches entre 15 h et 19 h et sa terrasse panoramique sur la Moselle permet l'organisation d'événements gourmands : le 7 juillet autour d'un porcelet au four, le 8 août autour d'un jambon en croûte. ●

Programme complet sur www.pundel-vinspurs.lu

DELOITTE LUXEMBOURG

Comment attirer les filles ?

Dans le cadre d'un concours innovant proposé aux étudiantes de l'ICN Business School de Nancy, Deloitte Luxembourg s'est penché sur les raisons qui font que moins de femmes que d'hommes souhaitent faire carrière dans l'audit et le consulting. Le concours visait à recueillir des suggestions pour infléchir cette tendance. Dix équipes ont participé, cinq ont été retenues pour participer à la finale. Les suggestions, qu'elles aient été faites sous forme de sites web, vidéos ou articles de presse, ont toutes souligné l'importance de s'adapter aux besoins des femmes pour les attirer. ●

STEINMETZDEMEYER

CORDONNIERS BIEN CHAUSSÉS

Steinmetzdemeyer fait mentir l'adage des cordonniers mal chaussés en ayant conçu pour son propre compte un petit immeuble de bureaux exactement adapté à l'activité de ses équipes.

Le bureau d'architecture et d'urbanisme Steinmetzdemeyer a emménagé dans ses nouveaux locaux, situés juste derrière la gare centrale de Luxembourg. L'emplacement a été choisi pour rester en milieu urbain et à proximité des transports en commun. « *Les finitions des espaces intérieurs et du mobilier sont simples et brutes pour une question de budget. Nous avons préféré investir en ville et être raisonnables sur les finitions* », revendiquent les associés Nico Steinmetz et Arnaud De Meyer.

Le souhait de faciliter la mobilité des collaborateurs est en ligne avec l'esprit durable dans lequel l'immeuble a été pensé : la façade est en mélèze carbonisé pour une excellente protection naturelle, de larges fenêtres permettent l'utilisation optimale de la lumière extérieure et un triple vitrage assure l'isolation phonique et thermique ; aucune production de froid n'a été ins-



tallée car le bâtiment produira sa propre fraîcheur en été. Cinq étages de bureaux accueillent les 40 collaborateurs de l'agence d'architecture qui s'est donc forgé un espace de travail sur mesure, avec de grandes ouvertures sur l'extérieur, plongeant d'un côté sur les Rotondes et de l'autre sur le quartier de Bonnevoie. Les deux architectes rappellent d'ailleurs qu'ils sont « *attentifs à la symbiose entre intérieur et extérieur* » dans l'ensemble de leurs projets. ●



Innovante, comme vous.

Vous croyez en vos projets et avez l'esprit d'entreprise. Cette foi en l'avenir, nous la partageons et misons sur l'innovation en investissant dans de nouvelles solutions pour vous accompagner dans le lancement et le développement de vos activités.
Parlons-en !

Vous avant tout

Retrouvez-nous sur   



BANQUE
INTERNATIONALE
À LUXEMBOURG

BRÈVES



PARUTION

Aux éditions Anthemis

L'ouvrage *Le statut des travailleurs frontaliers au Luxembourg* fait le point sur les aspects sociaux et fiscaux du statut de frontalier en abordant notamment le droit du travail, la Sécurité sociale et la fiscalité, en distinguant les particularités françaises, belges et allemandes.



HSBC

7 ans de solidarité

SOS Villages d'enfants monde a reçu un chèque de plus de 23.000 euros d'HSBC Luxembourg pour différents projets SOS dans le monde. Ce don annuel correspond aux sommes réunies lors de plusieurs actions menées en 2014 par des collaborateurs de la banque. Cette somme bénéficiera à plusieurs projets SOS : deux programmes (d'éducation et de prise en charge) en Tanzanie, trois programmes (un d'éducation et deux de renforcement des familles) au Niger et un programme d'aide à la reconstruction en Haïti. L'implication d'HSBC aux côtés de SOS Villages d'enfants remonte à 2008.

GROUPE STEFFEN

INVESTISSEMENT HISTORIQUE À NIEDERKORN

En faisant construire un entrepôt de 2.000 m² à Niederkorn, le groupe Steffen pose le premier jalon du futur regroupement de toutes ses activités sur ce site, véritable centre d'innovation pour les métiers de bouche.

La localisation à Niederkorn répond à la nécessité d'offrir un accès optimal aux clients, employés et fournisseurs, en provenance de tout le pays mais aussi de France, d'Allemagne et de Belgique, grâce à la proximité de l'autoroute. La manufacture Steffen doit réunir à partir de 2017, tous les savoir-faire artisanaux du groupe, pour l'ensemble des productions, ainsi que les bureaux administratifs.

En attendant, le lieu abrite déjà un outil logistique de pointe pour l'activité traiteur avec 2.000 m² de stockage pour les arts de la table (56.000 accessoires, 60.000 couverts, 25.000 assiettes et 33.500 verres), le matériel de cuisine (fours, étuves, plats,



casseroles...) et les consommables (barquettes alu, papier boucherie, gants jetables...).

Le cabinet d'architecture luxembourgeois Alleva Enzo s'est vu confier la mission d'accorder une importance toute particulière au confort de travail des différentes équipes. Ainsi, la pénétration de la lumière naturelle est favorisée par des baies vitrées et des corridors grillagés, le bruit est atténué grâce aux plafonds acoustiques, une station de ventilation élimine l'humidité de la zone de plonge, la zone de déchargement des livraisons se trouve à l'intérieur du bâtiment et le système de détection incendie est conçu pour une élimination rapide des fumées. ●



BGL BNP PARIBAS

Lux Future Lab s'agrandit

Le 22 avril 2015, Francine Closener, secrétaire d'État au ministère de l'Économie, a inauguré les nouveaux locaux de l'incubateur d'entreprises Lux Future Lab au 59, boulevard Royal. Ceux-ci offrent plus d'espaces de travail et d'espaces dédiés aux

visiteurs pour les formations ou les événements. L'incubateur accueille un portefeuille diversifié de 16 start-up spécialisées dans les fintech, la sécurité informatique, les réseaux sociaux, l'ICT, l'Internet of Things ou les jeux électroniques. Les start-up du Lux Future Lab ont déjà créé 160 emplois au Luxembourg. ●

FLIBCO.COM

Desserte de l'aéroport Findel

Trois nouvelles liaisons permettent à des passagers de Lorraine, Wallonie et Rhénanie-Palatinat de rejoindre l'aéroport Findel. Au total, la nouvelle offre concerne 26 départs par jour, à partir de 5 euros le trajet. Les trois lignes proposent des arrêts de bus situés directement dans les centres-villes de Marche-en-Famenne, Bastogne, Arlon, Nancy, Metz, Thionville, Trèves et Francfort-sur-le-Main et facilitent l'accessibilité à l'aéroport de Luxembourg depuis la Grande Région. L'offre *flibco.com* s'est considérablement élargie au fil du temps, pour atteindre 1,2 million de passagers en 2014. ●

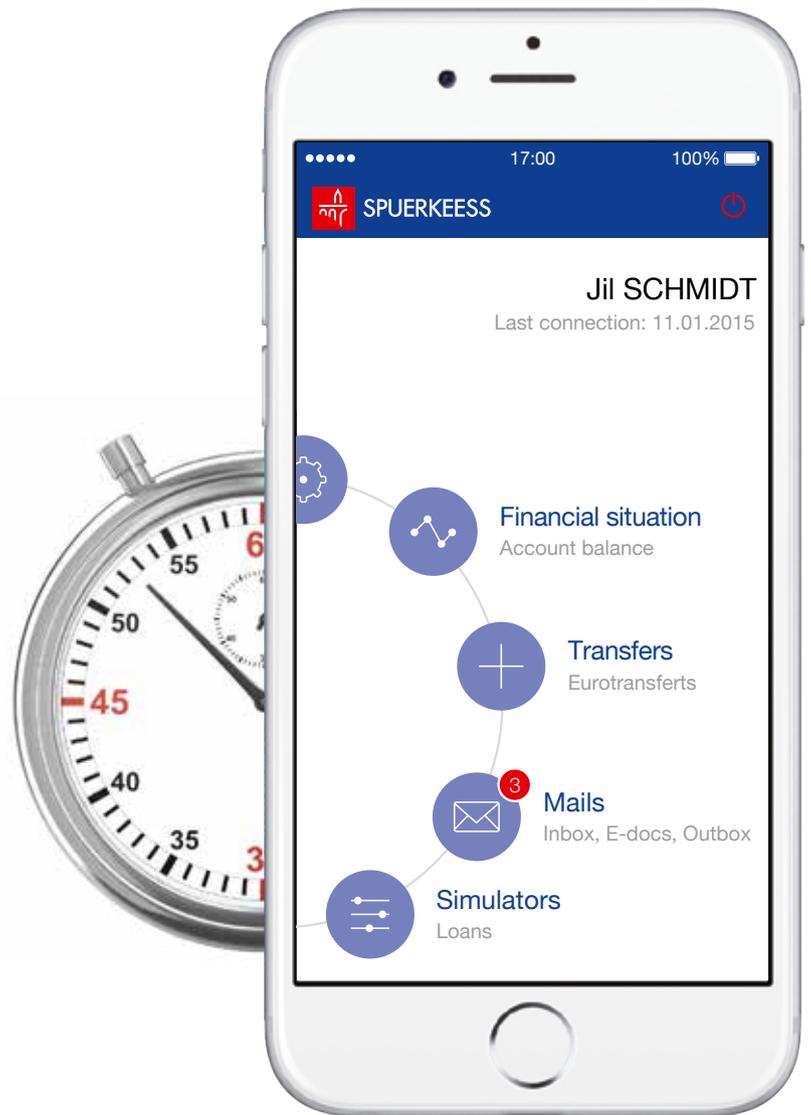
New S-net Mobile App

Download the free application!



Thanks to its intuitive navigation, the new S-net Mobile app gives you fast and simple access to your accounts. In a completely secured way, as for your usual S-net version which, by the way, remains unchanged.

More information on
www.bcee.lu/en/mobile



Your banking operations in just a few turns

✓ secured access — ✓ user-friendly navigation — ✓ fast payments



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.

BRÈVES



IMPRIMERIE FABER

Technologie 3D

Design, modélisation 3D et impression tridimensionnelle sont les nouveaux services proposés par l'imprimerie Faber sous le nom de Faber 3D Print. L'entreprise désire vulgariser cette nouvelle technologie prometteuse, pour l'heure, destinée aux entreprises. Faber 3D Print s'ouvrira aussi aux particuliers via une boutique en ligne.



LIBRAIRIE ERNSTER

Bientôt le Guinness des records ?

Pour son 125^e anniversaire, la librairie Ernster a construit une pyramide composée de 63.377 livres. Pour chaque livre collecté, 10 cents étaient reversés à l'Association luxembourgeoise pour la prévention des sévices à enfants. Après l'exploit et un tel succès, une demande d'homologation de la plus grande pyramide du Luxembourg au livre Guinness World Records a aussi été déposée.



MOOVENAILS

Jusqu'au bout des ongles !

Imaginé et développé au Luxembourg par Alexandra Gosse, le premier Moovenails a ouvert ses portes à Strassen (130, route d'Arlon). Si Moovenails s'inspire du bar à ongles traditionnel, il en dépoussière l'approche avec de multiples innovations : grâce à un écran

interactif et à un logiciel développé pour Moovenails, la cliente fait elle-même son diagnostic et peut déjà sélectionner ses soins et ses produits. Un univers et un concept uniques pouvant se décliner dans des galeries commerciales, des aéroports, des gares... au Luxembourg et dans le monde, telle est l'ambition de sa créatrice. ●

PARTENARIAT

Post arrive chez Cactus

Acheter un timbre facilement et rapidement, envoyer un paquet ou un recommandé un vendredi après 19 h... Cela devient possible. Post Luxembourg et Cactus se sont associés pour permettre aux clients d'effectuer leurs transactions postales en même temps que leurs courses dans des points Post. Les deux premiers points Post seront installés au Cactus Hobbi Howald et au Cactus Redange. D'autres points Post suivront dans les mois à venir. Un partenariat identique avec C-Shoppi permettra également d'ouvrir des points Post dans les 21 C-Shoppi du Grand-Duché. En complément de ce partenariat, un Cactus Shoppi va ouvrir dans le bâtiment de Post à Aldringen. ●

KETTERTHILL

QUATRIÈME LABORATOIRE AU MONDE ÉQUIPÉ DE ROBOTS DERNIÈRE GÉNÉRATION

Désormais installés à Belval, les Laboratoires Ketterthill s'équipent d'une nouvelle chaîne robotique développée par la société GLP Systems (Allemagne) et deviennent le quatrième laboratoire au monde à investir dans un tel instrument et le seul au Luxembourg.

Le concept de ce nouvel outil est basé sur des navettes autonomes et motorisées qui facilitent le déplacement des échantillons de sang dans les différentes zones du laboratoire. Ces navettes, appelées « i-car », se déplacent sur une piste de 200 m de long à double sens et quatre voies de circulation. La particularité de cette chaîne réside dans un ingénieux système de spirales qui permet le déplacement vertical des échantillons dans les étages. 19 analyseurs sont directement connectés à la chaîne pour la réalisation des tests et deux armoires réfrigérées de 10.000 places chacune pour la conservation des tubes.



Ce système permet aux Laboratoires Ketterthill d'assurer aux patients et à leur médecin des conditions maximales de sécurité et de fiabilité des analyses. Il est le dernier maillon des analyseurs de pointe maîtrisés depuis plusieurs années par les techniciens et biologistes médicaux du laboratoire. La nouvelle chaîne robotisée permet en outre une meilleure maîtrise du temps pour la réalisation des analyses : les résultats pourront être disponibles pour le patient et son médecin dans la journée, voire dans les deux heures en cas d'urgence. Ce nouvel équipement est totalement opérationnel depuis ce mois de juin. ●

DS préfère TOTAL

 DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

TOUS LES EXPLORATEURS LE SAVENT,
LE PLUS EXCITANT EST
CE QU'IL RESTE À DÉCOUVRIR.

Dr SYLVESTRE MAURICE - ASTROPHYSICIEN

NOUVELLE DS 5



 3,5 – 5,9L / 100KM  90 – 136G CO₂ / KM

Informations environnementales : citroen.lu



www.driveDS.lu

DS STORE LUXEMBOURG

5, rue Robert Stumper

L-2557 LUXEMBOURG

Tél. : 40 22 66 - 1

 /DSStoreLuxembourg

BRÈVES



GOODYEAR

Silice nouvelle génération

Goodyear va utiliser une silice de nouvelle génération pour augmenter le rendement énergétique de ses pneus. La silice est utilisée comme agent de renforcement dans les mélanges de gomme de la bande de roulement. Elle permet de réduire la résistance au roulement et d'économiser du carburant. Commercialisée par PPG Industries, l'Agilon Performance est plus facile à mélanger dans des mélanges de gomme, les usines consomment également moins d'énergie dans le processus de production de pneus.

ALD AUTOMOTIVE

Lancement d'Assisto

ALD Automotive lance l'appli pour smartphone Assisto, le constat d'accident électronique. Gratuite, multilingue et intuitive, Assisto permet de remplir rapidement et facilement une déclaration d'accident, puis de l'envoyer immédiatement depuis son smartphone au service Assurances d'ALD Automotive. Une copie est alors retournée par e-mail à chaque intervenant sous format PDF.

HITCH

MANGER ET BIEN PLUS...

Ouverte depuis quelques mois, dans un cadre entièrement revisité, la brasserie Hitch au Glacis a très vite réussi à trouver sa place dans le paysage gastronomique luxembourgeois.

Repris par une équipe dynamique qui n'en est pas à son coup d'essai, le Hitch se définit comme une « *brasserie branchée avec ambiance* » et a su vite s'imposer comme « *the place to be* » sur la carte des gastronomes et noctambules de la capitale. Tenue par Concept Partners (l'équipe qui a déjà sous sa coupe des endroits qui connaissent le même succès à travers le pays, notamment la Fabrik à Mersch et le bistro Koeppchen à Wormeldange), la brasserie Hitch accueille les clients du petit-

déjeuner jusqu'au dîner et au-delà, en passant par les *afterworks*. L'espace a été entièrement réaménagé, de grandes tablées installées, la déco mêle le métal, le bois, le cuir pour une ambiance chaleureuse où l'on peut déguster une cuisine typique brasserie et *trendy*. On trouve sur la carte les traditionnelles salades (César, tomates mozza), des pizzas et pâtes, une série de burgers « maison » et délicieusement originaux (à tester le « In Cheese we trust ») ainsi que les « Incontournables brasserie »

comme les bouchées à la reine, les « Ham, Fritten an Zalot » et autres cordons-bleus. La carte comporte également des plats *veggie* et les pains des burgers peuvent être sans gluten sur demande. Le Hitch dispose d'un *food corner* qui accueille les samedis un *pop-up tapas bar*. ●

Hitch

21-25, allée Scheffer, Luxembourg
www.hitch.lu



**Avec notre programme Pay per use*,
réduisez vos coûts tout en augmentant votre productivité.**



OfficeJet Pro X
Reconnue comme l'imprimante
la plus rapide, économique et
rentable du monde !



Modularité

- Contrat flexible : possible avec consommables seulement, volume au choix, durée de 36 à 60 mois, etc.



Transparence

- Facturation consolidée.
- Rapports en temps réel.



Réduction des coûts

- Réduction des tâches manuelles et du blocage du capital.
- Stabilité des prix.



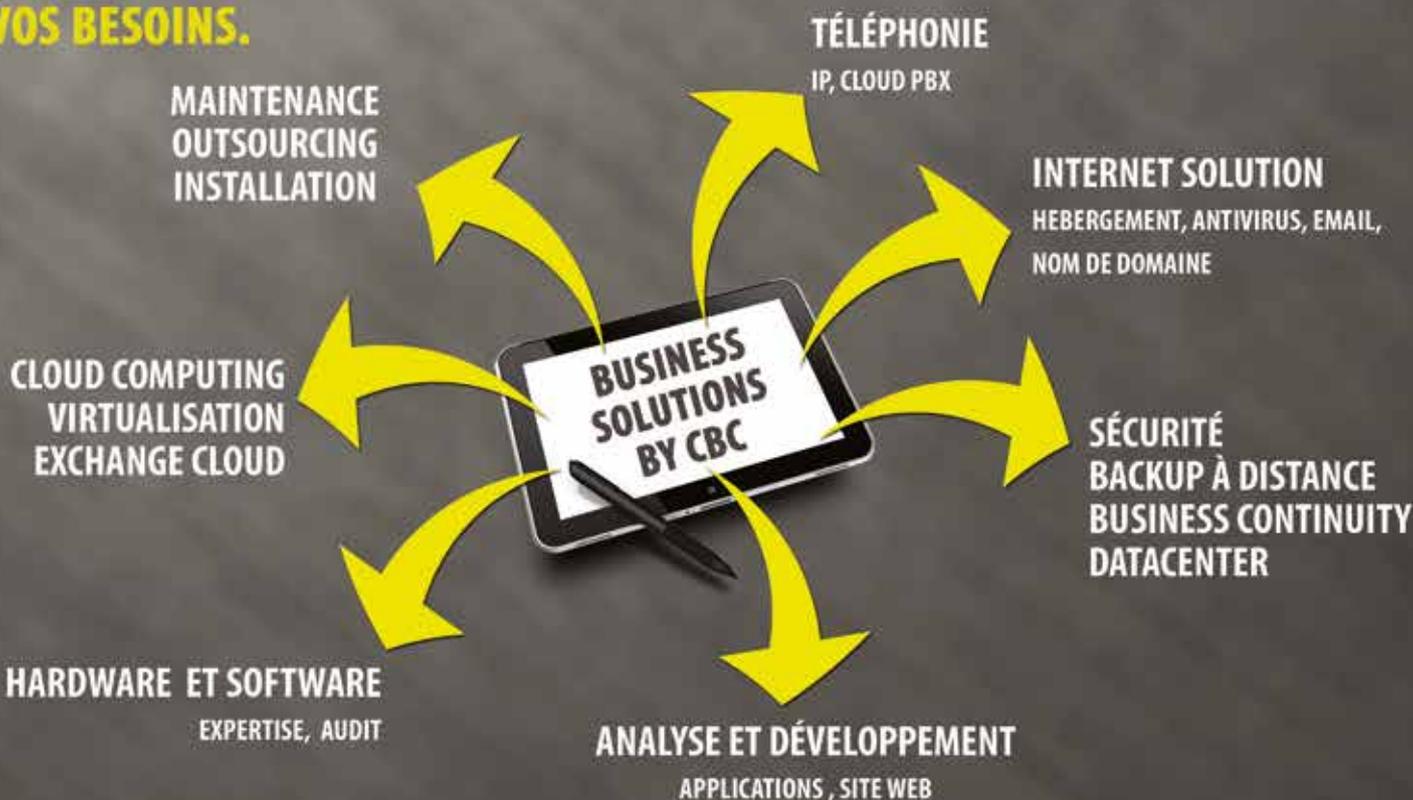
Environnement

- Mise au rebut des cartouches vides.
- Investissements faibles voire nuls dans des infrastructures matérielles.

Exemple tarifaire*

Imprimante	Volumes inclus	Type	Tarif
OfficeJet Pro X476dw CN461A	4000 pages monochromes 1000 pages couleur	A4 couleur multifonction	111,82 €/mois +0,00637 €/p. mono +0,04037 €/p. couleur

**DES SOLUTIONS
ADAPTEES
A VOS BESOINS.**



CBC Informatique S.A.

BRÈVES

RESTAURATION
ALTERNATIVE**Lenelife entre
au Parc Belle-Vue**

Lene Pedersen, experte en nutrition, vient de lancer un menu entièrement composé de plats végétariens sans gluten ni lactose, à destination des personnes allergiques ou désireuses de faire un repas ultra-sain. Cette proposition est accessible tous les midis sur la carte du restaurant Le bec fin de l'hôtel Parc Belle-Vue ou peut être livrée à domicile ou au bureau par l'intermédiaire de grouplunch.lu. Sur demande, Lene peut également délivrer des conseils nutritionnels personnalisés, individuels ou lors de séminaires. www.lenelife.com

EMPLOI DES JEUNES

**Sodexo poursuit
son engagement**

En 2014, dans le cadre des contrats d'appui-emploi (CAE), Sodexo offrait un parcours de formation à 16 jeunes âgés de 18 à 25 ans sans projet professionnel. Au terme d'un mois de cours théoriques et d'un an de stages sur différents sites exploités par Sodexo, sept jeunes se sont vu offrir un emploi au sein du groupe. Fort de ce succès, Sodexo a décidé de poursuivre l'expérience en 2015 en offrant un CAE à 18 autres jeunes demandeurs d'emploi sélectionnés par l'Adem et le Cosp (Centre d'orientation socio-professionnelle).



RAMBORN

**NAISSANCE DU PREMIER
CIDRE LUXEMBOURGEOIS**

Une pomme très internationale est à l'origine de la fabrication du cidre Ramborn. La Rambo est en effet une variété américaine, introduite aux États-Unis au 17^e siècle par un Suédois, et très présente dans les vergers du Mullerthal.

En 2012, trois entrepreneurs luxembourgeois, Carlo Hein, Gérard Bisenius et Gilles Dimmer, tous trois originaires de la vallée de la Basse-Sûre, ont l'idée de donner une nouvelle vocation aux nombreux vergers de leur région, dont beaucoup sont en voie d'abandon. En effet, en dégustant un cidre sur une terrasse en Écosse, l'idée vient à Carlo Hein de produire un cidre luxembourgeois avec les nombreuses pommes de ces vergers. Plus simple à imaginer qu'à réaliser, mais avec le soutien de toute la région, du bourgmestre de Mompach au coordinateur du futur parc naturel du Mullerthal en passant par un vigneron de la coopérative Vinsmoselle, 2.000 premières bouteilles sont produites en guise de test en 2013. En 2014, la pro-

duction passe à 40.000 bouteilles, ce qui est encore modeste mais permet quand même d'assurer la vente du produit dans quelques bistrotts, sur des événements et via internet sur le site ramborn.com.

Ramborn est un cidre de dégustation, qui s'adresse à un public d'amateurs. La méthode de fabrication s'inspire des techniques traditionnelles anglaises : fermentation en fûts de chêne à l'aide de levures sélectionnées pour garantir la qualité et le goût, sans aucun additif chimique. Il faut 2kg de pommes pour produire 1 litre de cidre. Plus ou moins sec, plus ou moins alcoolisé, le cidre Ramborn se décline pour le moment en trois références, conditionnées en bouteilles de 50 cl, toutes parfaites pour les apéritifs des beaux jours. ●

Manage your Future put your Capital at Work

LA GESTION FINANCIÈRE • LE CONSEIL PATRIMONIAL

CapitalatWork est un gestionnaire de patrimoine indépendant qui s'adresse aux clients particuliers et professionnels. Grâce à notre philosophie d'investissement spécifique, **CapitalatWork** contribue avec succès à la préservation et la croissance du patrimoine de ses clients.

L'expertise, la sécurité et la transparence forment les fondements de notre gestion disciplinée et consistante. Envie de mettre votre patrimoine au travail ? Contactez Kirsten Paesmans au numéro 437 43 6200 ou via k.paesmans@capitalatwork.com



01.



02.



03.

GR BUSINESS DAYS

LES PME, FORCE VIVE DE LA GRANDE RÉGION ET D'AILLEURS

La 4^e édition des GR Business Days, coïncidant avec le 20^e anniversaire de l'espace économique Grande Région et l'inauguration de la Maison de la Grande Région à Esch-sur-Alzette, était plus que jamais sur les agendas des PME et des start-up innovantes.

Texte: Catherine Moisy – Photos: Emmanuel Claude/Focalize

Cette année 2015 a marqué clairement un tournant d'internationalisation pour le salon B2B de la Grande Région. 50 % des 240 exposants de cette édition sont ainsi venus d'une Europe plus lointaine (Pays-Bas, Hongrie, Pologne, Slovaquie, Autriche, Royaume-Uni) mais aussi de Turquie, pays à l'honneur cette année et également d'Inde. Des visiteurs de Tunisie, Chine, Japon, Indonésie et Émirats arabes unis se sont enregistrés à l'événement

grâce à des partenariats solides noués avec de nombreux représentants à l'étranger.

Cette grande diversité de participants a pu garantir des échanges riches et fructueux aussi bien autour des stands des exposants qu'au cours des nombreuses conférences et workshops qui ont balayé une grande variété de sujets, de la gouvernance de la Grande Région aux nécessaires efforts d'interaction à mettre en place au sujet de la formation en

01. Le Forum, temps fort de la première journée, a réuni un panel d'intervenants luxembourgeois, français, belges et allemands sur la question de l'identité de la Grande Région à l'international.

02. Tout au long des deux jours, les rencontres entre professionnels se sont multipliées pour alimenter de nouvelles opportunités d'affaires.

03. La région turque de Kocaeli était l'invitée d'honneur des GR Business Days 2015. Cette région qui présente un dynamisme économique remarquable attire de nombreux investisseurs étrangers.

passant par l'entrepreneuriat féminin, les nouveaux secteurs phares ou encore les outils de promotion de la région et de ses entrepreneurs.

Avec 11,3 millions d'habitants et 375.000 entreprises, la Grande Région se classe 82^e sur les 262 régions d'Europe qu'analyse le *Regional Competitiveness Index*. Selon Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, la région est en capacité de viser le top 10 de ce classement. Des initiatives telles que le rapprochement de ses six universités, la possibilité de mener des parcours d'apprentissage transfrontaliers ou encore la Maison de la Grande Région initiée pour favoriser une véritable gouvernance régionale sont de nature à aller dans ce sens.

Ce n'est pas la communauté des entrepreneurs et des start-up créatives présentes aux GR Business Days qui contredira cette ambition, nombre d'entre eux considérant la Grande Région comme leur marché naturel et appréciant la force d'une région rassemblée pour aborder des marchés plus lointains. Dans ce contexte, le Luxembourg, qui occupe la place centrale dans la région et qui démarre sa présidence européenne, peut jouer un rôle déterminant dans la promotion de toute la région pour faire augmenter sa notoriété et son influence. ●



JCI LUXEMBOURG **Alexandra Kerckhof remporte le Cyel**

La fondatrice de la société Édition 9 a remporté le concours Creative Young Entrepreneur Luxembourg 2015, organisé par la Jeune Chambre économique. Créée en 2011, Édition 9 est spécialisée dans l'édition de guides pour les parents. L'entreprise

commercialise également sous la marque Cupcake Babies une petite baignoire pour bébé, vendue aujourd'hui dans toute l'Europe. Alexandra Kerckhof l'emporte devant Alex Panican, cofondateur de la société malinshopper.com, un site de vente en ligne et Cyrille Gerhardt, le créateur de Smell Marketing, spécialisée dans le marketing olfactif. ●

DESIGN AWARDS **30 projets gagnants**

La remise des Trophées récompensant les gagnants de la première édition des Luxembourg Design Awards s'est déroulée le 11 juin à Neimënster. Co-animée par Tanja de Jager et Frank Weber, président de Design Luxembourg, cette soirée a permis de voir l'étendue du talent des designers et acteurs du monde de la communication au Grand-Duché. C'est devant 300 personnes qu'ont été présentés les nominés et les 30 gagnants des trophées Gold et Silver ainsi que l'encourageante Mention du jury. Près de 200 soumissions de qualité avaient été mises en compétition dans 12 catégories. ●
www.designluxembourg.lu

BRÈVES

GLAE

Soutien aux scientifiques

Afin d'attirer les jeunes talents du Grand-Duché vers les métiers du spatial, le GLAE a octroyé sa bourse Alpbach pour soutenir la participation de Nicolas Gampierakis à la Summer School Alpbach/Tyrol. Sélectionné par le ministère de l'Économie, le FNR et le GLAE, l'étudiant est actuellement à l'University of East Anglia en Angleterre, où il se spécialise en physique et en physique environnementale.

FEDIL

Appel à candidatures

Le Prix de l'environnement de la Fedil récompense les entreprises dont les efforts ont pour but de concilier productivité et préservation des ressources naturelles. Les prix seront attribués au niveau national et les lauréats pourront participer au concours européen. Règlement et formulaire de candidature sur www.fedil.lu. Date limite de dépôt des dossiers : 31 juillet 2015.

FEI-ING

L'innovation financée

Le Fonds européen d'investissement (FEI) et ING Luxembourg ont signé un accord visant à augmenter les prêts bancaires des petites et moyennes entreprises (PME) innovantes ainsi que ceux des sociétés de petite et moyenne capitalisation sous le dispositif InnovFin – Financement européen de l'innovation, soutenu par la Commission européenne.

PREMIERE IN DEUTSCHLAND

LUXEMBURGER WOCHEN IM KADEWE

Im Mai präsentierte Luxemburg zwei Wochen lang landestypische Feinkostspezialitäten im Berliner Kaufhaus KaDeWe.



Zehn luxemburgische Produzenten waren in Deutschlands renommiertester Feinkostabteilung vertreten und präsentierten kulinarische Highlights wie landestypischer Schinken, Käse, Senf, Pasteten und Schokolade. Natürlich haben auch luxemburgische Liköre, Schnäpse und Traditionsbier sowie Crémant und Weißwein aus der Moselgegend nicht gefehlt.

Für die meisten der luxemburgischen Unternehmen war dies der erste Auftritt in Deutschland. Und was für einer! Im KaDeWe Produkte zu verkaufen, stellt eine renommierte Visitenkarte dar, denn die Auswahlkriterien in Deutschlands edelstem Kaufhaus sind hoch. Umso größer war das Interesse an Luxemburgs Spezialitäten, das, obwohl es Nachbarland ist, für viele Berliner zuweilen exotisch wirkt.

Vier Hersteller haben es bereits ins feste Sortiment des KaDeWe geschafft, weitere sind noch in Verhandlung. Somit kann mit Stolz festgestellt werden, dass nun auch Luxemburg fester Bestandteil des internationalen Sortiments von Deutschlands beliebtester Genuss-Etage geworden ist.

Initiiert und durchgeführt wurde das Projekt von der Wirtschafts- und Handelsabteilung der Handelskammer in Berlin, mit Unterstützung des Wirtschaftsministeriums und des Landesverkehrsamtes (ONT). ●

Weitere Informationen :

Cindy Tereba, Wirtschafts- und Handelsabteilung in Berlin, cindy.tereba@cc.lu

BRÈVES



UNI

Déménagement à Belval

Le déménagement du rectorat et de l'administration de l'Université du Luxembourg à Belval a commencé. Le recteur Rainer Klump et son équipe, ainsi que 40 employés administratifs de l'Université, ont quitté le campus de Limpertsberg pour aller s'installer dans la Maison du savoir à Belval. En juillet 2015, la tour de la Maison du savoir hébergera environ 200 collaborateurs.

ULAV

Soutien au Cap-Vert

Les agences de voyages et tour-opérateurs, membres de l'Ulav - Union luxembourgeoise des agences de voyages du Grand-Duché de Luxembourg, lancent une action caritative au profit de l'association SOS Villages d'Enfants Monde au Cap-Vert, présente dans ce pays depuis 1980. Pour toute réservation d'un voyage à forfait effectuée entre le 1^{er} janvier et le 31 octobre 2015, un don sera versé à l'association. Le montant des dons sera remis dans le cadre d'un événement en novembre. À ce jour, l'Ulav compte 20 membres et représente 450 personnes réparties dans 70 points de vente.



LUXINNOVATION

Business meets Research

Rapprocher les laboratoires de recherche publics des entreprises, tel est l'objectif principal du forum annuel de Luxinnovation Business meets Research, qui s'est tenu les 21 et 22 mai 2015, en présence de Marc Hansen, secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. Près de

250 entrepreneurs et chercheurs se sont rencontrés au Belval Innovation Campus, lieu symbolique en devenir des acteurs de la RDI au Luxembourg. Cette année, Business meets Research a proposé une formule encore plus axée sur la découverte du monde de la recherche appliquée. ●

www.business-meets-research.lu

NYUKO

Eskills for Women

nyuko asbl lance un nouveau programme intitulé Eskills for Women avec le soutien de la fondation J.P. Morgan et de l'Adem. Eskills for Women propose une série de workshops axés sur les compétences digitales et une initiation à la programmation. S'y ajouteront des modules de développement de compétences entrepreneuriales. Le programme s'adresse aux femmes de 18 à 55 ans, de tous niveaux de qualification, qui ont de bonnes connaissances en français, en anglais et en bureautique. La priorité est donnée à celles qui ont un projet de création d'entreprise. ●

eskills@nyuko.com

LSC

POUR UNE APPROCHE PERSONNALISÉE

La formation intra-entreprise progresse au Luxembourg. Ce type de formation continue présente de nombreux avantages, parmi lesquels l'adaptation aux objectifs stratégiques de l'entreprise ou encore le renforcement de l'esprit d'équipe.

Avec son programme Inhouse, la LSC répond à cette demande croissante en proposant aux entreprises luxembourgeoises des formations adaptées à leurs besoins sectoriels.

Le groupe Globus, implanté en Sarre, Rhénanie-Palatinat et au Luxembourg, a récemment fait appel à la LSC en vue du développement d'une formation en langue française destinée aux chefs de rayon, majoritairement frontaliers francophones, du magasin Hela Profi Zentrum de Bettendorf. Le programme mis au point par la LSC a été calqué sur le programme allemand tout en tenant compte des spécificités luxembourgeoises. Il comprend des modules de planification et réalisation de projets, de gestion des flux de mar-



chandises, de communication et aborde le travail en équipe.

Les salariés (en photo) qui ont suivi cette formation intra-entreprise ont obtenu un certificat qui garantit la reconnaissance de leurs nouvelles compétences non seulement dans l'entreprise formatrice, mais également à l'extérieur de celle-ci. En effet, la Chambre de Commerce certifie les formations dispensées par son organisme de formation, la LSC. ●

Le concept de la formation intra-entreprise « Responsables de rayon » est applicable à d'autres secteurs d'activité. Contact service clientèle de la LSC: info@lsc.lu



LOL CLOUD Phone

Restez branché



La fin des lignes ISDN,
la continuité de vos communications.

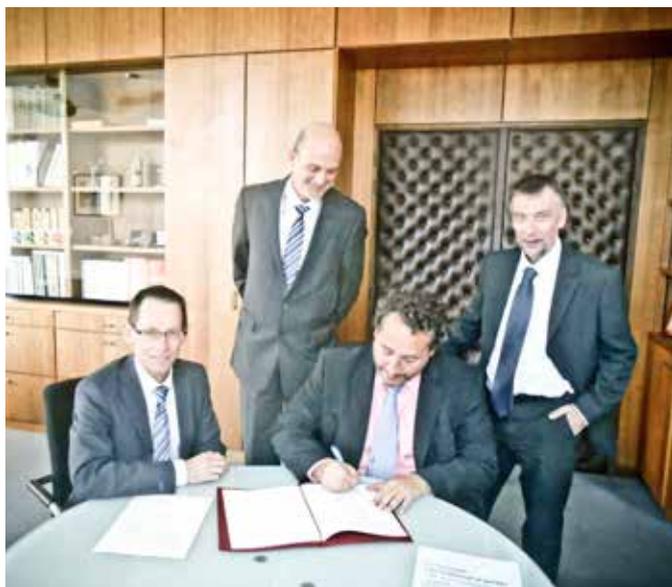
Le service LOL CLOUD Phone constitue la nouvelle génération des centraux téléphoniques.

Vos communications passent désormais par le service Cloud de Luxembourg Online et non plus par la ligne de téléphonie fixe, vous en retirez alors de nombreux avantages. Profitez de ce nouveau service dès à présent, **à partir de 6,50 € HT** par poste. Consultez notre catalogue pour en savoir plus.



Tel. 2899 0000
corporate@internet.lu
www.internet.lu/business

LOL LUXEMBOURG
ONLINE



01.

MÉTROLOGIE

LE LUXEMBOURG A DÉSORMAIS SON BUREAU DÉDIÉ

La métrologie est la science de la mesure. Tout ce qui se mesure nécessite des références reconnues mondialement : les étalons qui matérialisent les grandeurs du système international d'unités (SI). Le Luxembourg est l'un des tous premiers pays à avoir adopté le système métrique. Pour autant, son adhésion à la Conférence générale des poids et mesures (CGPM) date de janvier 2014.

Texte : Catherine Moisy – Photos : BLM

Dans la foulée de cette adhésion, le Bureau luxembourgeois de métrologie (BLM) a été ouvert au sein de l'Inas (Institut luxembourgeois de la normalisation, de l'accréditation, de la qualité et sécurité des produits et services). Le BLM est l'organisme national luxembourgeois qui faisait défaut jusqu'ici dans le pays et qui regroupe les trois domaines reconnus de la métrologie : légale, scientifique, et industrielle.

La mission dévolue à la métrologie légale, qui existe au Luxembourg depuis 1816, est le contrôle de tous les instruments de mesure qui s'inscrivent dans un cadre réglementaire. Il peut s'agir d'instruments mesurant le poids ou des quantités de liquides, utilisés notamment dans le commerce ;

il peut être question d'instruments de pesage (balances, bascules, pont-basculer routiers, bascules ferroviaires...), d'instruments pour le mesurage de liquides (pompes à essence, ensembles de mesurage sur camions citernes...), ou encore des produits en préemballages, vendus en masse ou en volume. On le voit, les utilisations de la métrologie légale sont multiples. Les six contrôleurs du service de métrologie légale ont ainsi contrôlé, en 2014, 873 instruments de pesage, 1.354 distributeurs routiers de carburant et 20 ensembles de mesurage sur camions-citernes. Par ailleurs, six vérifications CE sur des bascules industrielles ou des ponts-basculer routiers neufs ont été



02.

réalisées en qualité d'organisme notifié. L'accréditation selon la norme ISO/CEI 17020 garantit la fiabilité des inspections réalisées par le service de métrologie légale.

La métrologie scientifique se trouve en amont de toute démarche métrologique. Les chercheurs de la métrologie scientifique effectuent des travaux sur le Système international d'unités (SI) et leur matérialisation sous forme d'étalons de mesure (métrologie scientifique fondamentale). D'autres recherchent de nouveaux moyens de mesure toujours plus précis et mieux adaptés aux besoins (métrologie scientifique appliquée). De tels travaux sont gérés au niveau mondial par le Bureau international des poids et mesures (BIPM), autorité suprême en métrologie, et au niveau européen par Euramet (European Association of National Metrology Institutes). Désormais, des chercheurs luxembourgeois pourront contribuer aux programmes et aux études organisés dans le cadre de la recherche internationale en métrologie.

Enfin, la métrologie industrielle consiste à proposer des étalons primaires, correspondant aux unités du système international (SI) et servant de références en matière d'étalonnages et de mesures. Ces étalons sont notamment utilisés par tous les laboratoires de mesures et d'étalonnages accrédités, eux-mêmes sollicités par les différentes industries qui souhaitent démontrer la validité des mesures réalisées dans leurs pro-

01. Martin Milton, directeur du BIPM, Philippe Kadok, chef de projet BLM, Jean-Marie Reiff, directeur Inas et Andy Henson, chargé de relations internationales BIPM, lors de la signature des accords de reconnaissance mutuelle CIPM-MRA au BIPM.

02. Comparaison de masses étalons primaires.

cessus de fabrication aussi bien que dans leurs démarches qualité.

Prenons quelques exemples : lors de la fabrication d'un produit comme une ampoule d'éclairage, si le contrôle de ses caractéristiques est réalisé avec des instruments de mesure donnant de fausses valeurs qui auraient pour effet d'engendrer une surconsommation électrique par l'utilisateur, celui-ci devra donc payer plus que prévu lors de l'utilisation de l'ampoule.

Autre exemple dans le domaine de l'environnement : les instruments de mesure de polluants de l'eau ou de l'atmosphère utilisés doivent présenter des garanties de précision et d'exactitude suffisantes afin d'assurer le respect des valeurs légales fixées pour garantir la protection de la population.

Pour toutes les applications des poids et mesures, le fait d'avoir désormais un bureau au Luxembourg est une bonne nouvelle, car cette proximité va permettre de faire réaliser des économies aux acteurs économiques du Luxembourg, qui devaient précédemment avoir recours aux étalons de référence des pays voisins, quitte à devoir envoyer certains instruments de mesure, parfois volumineux et / ou fragiles à l'étranger.

Au fil du temps, les besoins du tissu économique guideront le développement ultérieur du BLM et le choix dans l'acquisition des étalons primaires nationaux les plus utiles et pertinents. ●

www.portail-qualite.public.lu



01.



02.



03.

DIVERSITY DAY & AWARDS

LA DIVERSITÉ À L'HONNEUR AU LUXEMBOURG

On savait déjà que le mot « diversité » prenait un sens tout particulier au Luxembourg, qu'il était dans son ADN. Le 12 mai dernier nous en a apporté un brillant témoignage lors de la Journée de la diversité et de la première édition des Diversity Awards.

Texte : François Nénon

Photos : IMS / Charte de la diversité Lëtzebuerg

Voici une date qu'il faudra retenir : le 12 mai 2015, jour de naissance des Diversity Awards dont le but était de récompenser les meilleures pratiques en matière de diversité au Luxembourg.

Un jury, composé de 12 experts indépendants, avait sélectionné, le 21 avril, les trois nominés pour chaque catégorie proposée. À partir de cette présélection, un jury final, composé de représentants de multiples parties prenantes, a désigné, le 29 avril 2015, les lauréats.

Les premiers Diversity Awards ont été attribués à Onet (catégorie « Recrutement, accueil et intégration » pour sa pratique de recrutement par la motivation des profils diversifiés), à BGL BNP Paribas (catégorie « Gestion des carrières » pour sa pratique de sensibilisation à la lutte contre les discriminations), à la Ville de Luxembourg (catégorie « Environnement et bien-être au travail » pour sa pratique d'intégration et adaptation de l'environnement de travail pour des personnes déficientes men-

tales) et, enfin, à deux lauréats ex æquo, la Ville d'Esch-sur-Alzette et le Mouvement pour l'égalité des chances asbl (catégorie « Communication, valeurs de l'organisation » pour leur pratique de formation des équipes pédagogiques).

C'est une salle comble qui a assisté à la soirée de remise des prix animée par Christian Scharff, président d'IMS Luxembourg (Inspiring More Sustainability) et du comité pour la Charte de la diversité Lëtzebuerg, et présidée par Corinne Cahen, ministre de la Famille et de l'Intégration, marraine de la charte et présidente du jury.

La remise des awards est venue couronner le premier Diversity Day Lëtzebuerg ayant mobilisé pas moins de 70 organisations qui, pour l'occasion, avaient fait preuve d'une grande créativité : quiz interne sur la diversité, formations et ateliers de réflexion auprès de jeunes, marche symbolique en centre-ville, timbres en édition limitée, expositions et concours thématiques, bancomats et agences bancaires aux couleurs du Diversity Day, etc.

La Diversity Meeting Place a été organisée au cours de l'après-midi afin de mettre en relation et de permettre des échanges entre professionnels de la diversité souhaitant avancer sur des thématiques en la matière.

Nul doute que la Journée de la diversité et les Diversity Awards ont un bel avenir devant eux. ●

www.chartediversite.lu

01. Les lauréats des premiers Diversity Awards Lëtzebuerg 2015.

02. Diversity Meeting Place.

03. Coup d'envoi du match de basket Société Générale B & T et Special Olympics.

BRÈVES



INDR

More Prosperity, New Jobs

L'INDR a signé le manifeste pour une économie circulaire dans l'Union européenne *More Prosperity, New Jobs*. À l'aube du renouvellement du paquet économie circulaire, le manifeste sert d'argumentaire en se fondant sur les difficultés rencontrées par les entreprises voulant mettre en place un modèle d'affaires basé sur l'économie circulaire. Le manifeste fait appel, entre autres, à un environnement fiscal favorable et à des incitations économiques visant à stimuler l'économie circulaire. Il est porté par De Groene Zaak, association néerlandaise d'entreprises pour une économie durable, MVO Nederland et Circle Economy.

AWARDS

Santé en entreprise

Le 12 juin dernier, Lydia Mutsch, ministre de la Santé, a remis les Prix santé en entreprise 2015. Le Prix santé en entreprise 2015 a été remis à Goodyear pour sa politique d'ergonomie. Quatre lauréats ont reçu le Prix travail dans les bâtiments sains : l'Administration des douanes et accises (Protéger les groupes sensibles), Neobuild (Intégrer la notion de santé dans le concept de bâtiment durable), l'ASTF (Pluridisciplinarité au profit des salariés) et l'Université du Luxembourg (Lessons learned from the past).



INFPC

Du mieux, mais...

Selon l'Observatoire de la formation, il y a des inégalités persistantes entre les salariés. En 2013, un salarié a suivi 4,3 formations en moyenne (en stagnation par rapport à 2012). Avec 6,6 et 5,7 formations en moyenne par an, les dirigeants et les cadres suivent

plus de formations que les salariés qualifiés (4,3) et que les salariés non qualifiés (2,3). La formation des dirigeants et cadres progresse (+0,5 et +0,3 formation), alors que celle des salariés qualifiés ou sans qualification diminue (-0,2 et -0,3 formation). Les hommes restent plus favorisés que les femmes (4,5 formations, contre 4). ●

LUXTRAM

Constructeur choisi!

Luxtram SA a décidé de confier la réalisation des rames du futur tram à l'Espagnol CAF, constructeur ferroviaire fournisseur d'environ 230 tramways en service dans de nombreuses villes européennes et en cours de projet en Australie pour le réseau tramway de Sydney. Un cahier des charges très exigeant publié en octobre 2014, comprenant notamment un système d'effacement de la ligne aérienne de contact entre le Pont Rouge et la gare centrale, a été soumis à sept constructeurs. Sur trois offres réceptionnées, CAF a obtenu la meilleure note technique et proposé la meilleure offre financière. ●

EXPOSITION

**ANNE MICHAUX
INAUGURE
L'ART CUBE**

La Chambre de Commerce s'ouvre à l'art et, pour le lancement de son Art Cube, espace d'exposition situé au sein de son centre de conférences, invite Anne Michaux à exposer jusqu'en septembre prochain.

Anne Michaux est née à Ettelbruck et s'est installée à Berlin en 2000 après être passée par Bruxelles et Amsterdam. C'est à cette artiste que la Chambre de Commerce a proposé d'inaugurer son Art Cube, espace d'exposition situé au sein de son centre de conférences, le 19 juin dernier.

Photographe, Anne Michaux crée sa propre vision du monde plutôt que de simplement la photographier. C'est ainsi qu'elle commence par créer le monde tel qu'elle souhaite le représenter avant de le figer sur papier photo. Les scènes se composent de tout ce que l'artiste peut trouver autour d'elle, de petites figurines de modélisme, pierres, plantes et autres matériaux dénichés ici et là.

Anne Michaux apporte un soin tout particulier à ses éclairages, qu'elle réalise au moment de la prise de vue et non en postproduction. Imaginées



et concrétisées par son esprit, ces scènes miniatures sont ensuite imprimées en grand format, parfois en plusieurs petites photos cousues entre elles.

En parallèle à ses compositions imaginaires, Anne Michaux travaille également l'écrit et la vidéo ainsi que la photo plus classique, au gré de ses pérégrinations. Bien que vivant à Berlin, elle conserve un fort ancrage au Luxembourg où elle expose ses œuvres une à deux fois par an. ●

www.annemichaux.net

Anne Michaux sur Merkur TV:
<https://vimeo.com/130956896>



Le Fonds National de la Recherche Luxembourg (FNR) est le principal acteur de soutien des activités de recherche au Luxembourg. Notre vision est d'établir le Luxembourg comme une société de connaissance axée sur les domaines des sciences, de la recherche et de l'innovation, afin de contribuer à assurer la diversité économique et la future prospérité du pays. Nous visons à mettre en place un système de recherche durable et de renommée internationale qui engendrera des retombées significatives sur le plan sociétal et dans les secteurs économiques stratégiques pour le Luxembourg. C'est pour nourrir cette vision que le FNR investit des fonds publics dans des projets de recherche issus de diverses branches scientifiques, tout en privilégiant les domaines de recherche identifiés comme étant prioritaires pour le pays. Par ailleurs, le FNR soutient et coordonne des activités ayant pour but de renforcer les liens entre les sciences et la société et de sensibiliser le public aux thématiques scientifiques ainsi qu'à la recherche.

NYUKO

LA COMMUNAUTÉ DES COWORKERS SE CONSTRUIT

Nyuko a ouvert ses portes, en avril dernier, à Hollerich. Un important programme de formation et d'animation, destiné aux créateurs d'entreprise et aux jeunes entrepreneurs, se met progressivement en place. Opérationnel, l'espace coworking de Nyuko accueille déjà plus d'une vingtaine de coworkers en quête d'un lieu de travail agréable et de rencontres professionnelles.

Photos: Nyuko

Née de la fusion de Business Initiative et de la plateforme de *coworking* The Impactory, Nyuko est une nouvelle structure spécialisée dans l'accompagnement des porteurs de projet et des créateurs d'entreprise. Nyuko développe toute une palette de services à forte valeur ajoutée. Ces services s'articulent autour de trois grands pôles. Le premier, « Nyuko learning », recoupe l'ensemble des services relatifs à l'accompagnement d'entrepreneurs : activités de conseil, formations, coaching personnalisé...

Le pôle « Nyuko funding » fait référence à l'ensemble des dispositifs développés par Nyuko pour mettre en relation les entrepreneurs et les investisseurs de la Grande Région (voir nyuko.lu pour tous les détails sur ces deux pôles). Le dernier pôle intitulé « Nyuko sharing » réunit le *coworking* et les services qui y sont associés.

Cela se concrétise par la mise à disposition des entrepreneurs d'un espace de 400 m² accueillant des postes de travail individuels, des salles de réunion de 2 à 36 personnes, des espaces de formation et un point dédié à la restauration. Sur le plan architectural, l'accent a été mis sur la convivialité et le bien-être. Sur l'efficacité aussi. Les *coworkers* ont accès à de multiples équipements : wifi, imprimantes professionnelles...

Au-delà d'offrir des conditions de travail appréciables, l'espace de *coworking* se positionne également comme un lieu de rencontre et d'échange. L'émergence d'une véritable communauté est naturellement favorisée par l'organisation des espaces de travail et par la diversité des *coworkers*. Nyuko accueille de jeunes start-up innovantes mais également des porteurs de projet et des entrepreneurs actifs dans des secteurs d'activité plus classiques.

Tout au long de l'année, des manifestations et des rencontres seront organisées au sein de l'espace de *coworking*. Il est notamment prévu d'accueillir régulièrement des experts et des chefs d'entreprise qui viendront délivrer des conseils et partager leurs expériences avec toute la communauté des *coworkers*. Certains de ces rendez-vous sont déjà activés.

« Des séances de conseil juridique, organisées par le cabinet d'avocats Wildgen, sont programmées chaque 3^e mercredi du mois. D'autres partenaires de Nyuko, comme la Fiduciaire Faber, Lux-innovation et la Chambre de Commerce, assureront des permanences, dès le mois de septembre. Ces rencontres sont accessibles gratuitement, aux coworkers et aux personnes impliquées dans l'un des programmes d'accompagnement de Nyuko : 123 Go, 123 Go Social, E-skills for Women et



01.



02.

Nyuko funding (Seed4Start) », précise Frédérique Gueth, managing director de Nyuko.

L'équipe de Nyuko travaille actuellement à l'élaboration des programmes d'animation et de formation qui vont se déployer dans les mois à venir.

Elle est disponible pour accueillir, informer et accompagner les nouveaux ou futurs coworkers. ●

01. À la disposition des entrepreneurs, un espace de 400 m² accueille des postes de travail individuels, des salles de réunion de 2 à 36 personnes, des espaces de formation et un point dédié à la restauration.

02. Sur le plan architectural, l'accent a été mis sur la convivialité, le bien-être et l'efficacité.

Nous finançons votre avenir



LA SNCI EST UN PARTENAIRE DE CONFIANCE
DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES
WWW.SNCI.LU

SNCI
SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT

BRÈVES



CHAMBRE DE COMMERCE

Rapport annuel, bilan, perspectives

Au cours d'une conférence de presse, Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, a présenté un état des lieux des grands dossiers d'actualité, les perspectives économiques, les actions menées par la Chambre de Commerce en faveur des entreprises et le nouveau rapport annuel dressant le tableau des activités menées par l'institution en 2014. Carlo Thelen, entouré des membres du comité de direction, a évoqué l'annonce de la prise de participation majoritaire de la Chambre de Commerce dans le capital de Luxexpo, le lancement du think tank Fondation IDEA, la création de la House of Training, le démarrage des visites d'entreprises. Selon l'institution, la reprise économique devrait atteindre son apogée en 2015, les effets du Zukunftspak continueront à se faire ressentir. Carlo Thelen a encore évoqué l'engagement de la Chambre de Commerce dans de nombreux dossiers.

Informations et commande du rapport annuel: www.cc.lu

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

LE MAGHREB ACCUEILLE LES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Une délégation de 48 entreprises luxembourgeoises, présidée par S. A. R. le Grand-Duc Héritier, le prince Guillaume de Luxembourg, s'est rendue récemment en mission au Maroc et en Tunisie.

Cette mission économique organisée par la Chambre de Commerce, en collaboration avec le ministère de l'Économie, se voulait un signe fort de la part du Grand-Duché de Luxembourg pour accélérer les échanges économiques et commerciaux avec le Maghreb, région au potentiel souvent sous-estimé. À plus ou moins trois heures de vol de notre pays, les participants ont pu trouver des marchés qui veulent s'aligner sur les standards européens en diversifiant davantage leurs économies. Même si le tourisme et l'agriculture restent des secteurs importants pour le Maroc et la Tunisie, les visites effectuées dans des technoparc



marocains et tunisiens ont témoigné de l'engouement de part et d'autre pour le secteur des TIC. S'il existe un très grand intérêt de la part des milieux d'affaires luxembourgeois pour le Maghreb, la réciproque est aussi vraie.

Les deux séminaires organisés au Maroc et en Tunisie, en étroite collaboration avec des partenaires locaux, ont attiré un public très nombreux. La signature de l'accord de coopération (photo) avec l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica) a traduit l'engagement fort de la part de la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg. ●



INTERNATIONALISATION Découvrir les moteurs de l'économie latino-américaine

La Chambre de Commerce a organisé un séminaire sur le Mexique et la Colombie en vue d'élaborer une mission économique en octobre prochain. S. E. Juan José Gómez Camacho, ambassadeur du Mexique au Luxembourg, et S. E. Rodrigo Rivera,

ambassadeur de Colombie au Luxembourg, avaient spécialement fait le déplacement pour présenter les économies de leur pays. Les interventions des ambassadeurs ont été complétées par des représentants des agences de promotion du Mexique (ProMéxico) et de la Colombie (ProColombia). Enfin, deux sociétés luxembourgeoises déjà actives sur ces marchés ont témoigné de leur parcours. ●

ING

Mission réussie!

Pour Luc Verbeke, CEO d'ING Luxembourg, et son responsable private banking pour le marché marocain, Yves Ducaté, cette mission au Maroc leur a permis de constater que l'intérêt était considérable et que l'expertise et les outils patrimoniaux de la Place luxembourgeoise répondaient aux besoins de citoyens marocains. Ils ont eu l'occasion de rencontrer de nombreux prospects et clients et ont pu ainsi confronter l'offre de banque privée d'ING aux besoins exprimés par des citoyens marocains détenant des actifs à l'étranger, par des entreprises marocaines en recherche de développement à l'international ou par des étrangers résidant au Maroc. ●

« Alors, le walking dinner ? »
est sans doute la question
la plus répandue
le lendemain d'un
événement d'entreprise.



NIESSEN
TRAITEUR

FINGER FOOD • BUFFET • SERVICE À TABLE • CUISINE MOLÉCULAIRE • SHOW COOKING • MOVING KITCHEN
Pour vos prochains événements d'entreprise ou réceptions privées, n'ayez qu'un nom à la bouche:
Niessen Traiteur



BRÈVES



REMISE DE CHÈQUES Russian Charity Ball

C'est au château de Beggen, la résidence de l'ambassade de la Fédération de Russie, en présence de S. E. Mark Lvovich Entin et du vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, de la Sécurité intérieure et de la Défense, Étienne Schneider, qu'a eu lieu la remise de chèques suivie d'une réception en l'honneur des sponsors et partenaires du 4^e Russian Charity Ball. 55.000 € de recettes ont été reversés à deux œuvres qui agissent en faveur des enfants défavorisés en Russie : SOS Villages d'enfants monde et la fondation russe Podsolnukh (aide aux enfants souffrant de maladies immunodéficientes).

LEGITECH Nouvelle parution

Legitech annonce la parution du *Cahier du droit luxembourgeois* n° 25. Les *Cahiers du droit luxembourgeois* sont des publications non périodiques. Les pages de ces cahiers sont ouvertes à tous les juristes désireux de faire publier des contributions juridiques relatives au droit luxembourgeois, toutes spécialités confondues. Les contributions publiées présentent des analyses législatives et / ou jurisprudentielles, des prises de position juridiques sur des sujets d'actualité ou des essais prospectifs sur l'évolution à venir du droit luxembourgeois.



ECOLOGISTICS Lean and Green

The Ministry of Sustainable Development and Infrastructure collaborated with the Cluster for Logistics for the implementation of the Label for Transport & Logistics Companies in Luxembourg. The principle is that a Luxembourg-based company which can demonstrate through

an action plan that it will be able to reduce its CO₂ emissions by 20% in five years' time, becomes eligible for the Lean and Green Award. Arthur Welter, CFL multi-modal, Luxair Cargo and Post have been awarded the Lean and Green for Logistics Label on 18 May 2015. The Lean and Green Label was launched in Luxembourg on 25 June 2014. ●

ECCL European Convention Center Luxembourg

Le gouvernement a modifié la dénomination du Centre de conférences situé place de l'Europe au Kirchberg en « European Convention Center Luxembourg ». Cette nouvelle dénomination mettra en exergue la vocation européenne et le prestige du site plutôt que sa situation géographique (Kirchberg). La nouvelle dénomination est entrée en vigueur le 1^{er} mai. L'abréviation officielle du bâtiment est désormais ECCL. L'appellation est à utiliser dans toutes les langues. Une traduction est tolérée si nécessaire : « Centre européen des congrès de Luxembourg » / « Euroäisches Kongresszentrum Luxembourg ». ●

ÉVÈNEMENT

LANCEMENT DU BUSINESS CLUB FRANCE – LUXEMBOURG

Le 24 juin s'est tenu à Paris la cérémonie de lancement officiel du Business Club France – Luxembourg (BCFL), qui a vocation à mettre en lien les communautés d'affaires des deux pays.

Plateforme de choix offrant un annuaire de membres adhérents français et luxembourgeois, le Business Club ambitionne de faciliter les échanges entre les entreprises et institutions des deux pays. Via l'organisation d'événements de networking et d'initiatives de communication, le BCFL vise à susciter des partenariats entre décideurs français et luxembourgeois et à contribuer à une meilleure connaissance réciproque des forces et moyens mis à la disposition des différents acteurs économiques.

Sous le parrainage de la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg et de l'ambassade du Luxembourg en France, le conseil d'administration du BCFL est composé de membres prestigieux et reconnus dans les paysages éco-



nomiques et médiatiques français et luxembourgeois. Le lancement du BCFL s'est tenu en présence du Premier ministre, Xavier Bettel, et a été suivi d'une mission économique exploratoire à Nice et ses environs, organisée avec le soutien de Business France et en étroite coopération avec l'ambassade du Luxembourg en France et l'agence de développement Team Côte d'Azur.

Emmenée par Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie, la délégation luxembourgeoise a bénéficié d'un accueil privilégié sur le salon « Innovative City », suivi d'une deuxième journée de visites sur des sites de la région. ●

Contact : laurence.sdika@cc.lu

The Lilith Project Sàrl
71, Avenue Gaston Diderich
L-1420 Luxembourg

Tel. 00 352 26 32 12 90
Fax 00 352 26 32 14 25
mail@lilith.lu

www.lilith.lu

Every 7 seconds
somewhere in the world, someone is
using an assessment developed
by TTI Success Insights

Shouldn't you?

BRÈVES



JONK ENTREPRENEUREN

Finale du « Young Enterprise Project »

L'édition 2015 de ce concours réservé à des jeunes de 19 à 30 ans a vu s'affronter huit équipes de cinq étudiants chacune. Chaque équipe, constituée en début d'année scolaire, a dû réaliser un plan d'affaires à partir d'une idée entrepreneuriale innovante. Lors de la finale, le 30 avril 2015, les équipes ont eu 5 minutes pour présenter leur projet (opportunités, business plan et faisabilité) devant un jury d'experts du monde éducatif, de professionnels et d'investisseurs. Le premier prix a été attribué au projet « Cut and Go », salon de coiffure sur roues, présenté par Ana Neves, Lee Baumann, Mélanie Marques et Lena Fanczalski. Cette équipe participera à la finale européenne à Lisbonne, en juillet.

**UNI
68 highly qualified
LSF graduates**

On 7 May 2015, the Luxembourg School of Finance (LSF) delivered the Master of Science in Banking and Finance diploma to 51 students, and the Master in Wealth Management diploma to 17 students, in the presence of the President of the University of Luxembourg, Professor Rainer Klump, the Dean of the Faculty of Law, Economics and Finance, Professor Stefan Braum, as well as the Director of the LSF, Professor Christian Wolff.

PLAN JUNCKER

TOURNÉE DE PROMOTION

Jyrki Katainen, vice-président de la Commission européenne, en tournée pour promouvoir le plan Juncker, a fait étape au Luxembourg le 27 avril 2015, à la Chambre de Commerce, où il a tenu une table ronde commune avec Werner Hoyer, président de la BEI.

En tant que commissaire chargé de l'Emploi, de la Croissance, de l'Investissement et de la Compétitivité, Jyrki Katainen (à gauche sur la photo) a insisté sur l'objectif essentiel du plan Juncker : le soutien aux PME qui désirent exporter et dont les projets sont en concordance avec des objectifs de croissance, de création d'emploi et de compétitivité. Les entreprises qui décideront d'investir pourront



compter sur le Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS), qui doit fonctionner comme un fonds de garantie permettant le partage du risque entre les investisseurs, la Commission européenne et la Banque européenne d'investissement (BEI).

Werner Hoyer, président de la BEI, a pour sa part souligné le recul inquiétant des investissements privés européens dans la recherche et l'innovation (-15 % depuis 2007) et émis le souhait que cette tendance s'inverse rapidement grâce aux dispositifs mis en place au niveau européen. ●


**UEL / INDR
9^e Forum sécurité
et santé au travail**

Le Forum a dressé un bilan des évolutions récentes : si le nombre d'accidents du travail mortels a considérablement baissé, ces dernières années ont vu malheureusement l'émergence d'habitudes de vie malsaines, pouvant engendrer des maladies chroniques de type cancer ou des maladies du

système nerveux. Parallèlement, on assiste à l'apparition de risques psychosociaux sur le lieu de travail, liés à des situations de harcèlement ou de stress. Contre ces situations, les meilleures armes restent la prévention et une organisation du travail où chacun puisse trouver son épanouissement. ●

Présentations et vidéo consultables sur www.securite-sante.lu

**LUXINNOVATION
Innovation par le design**

Après une première expérience réussie avec Villeroy & Boch (voir News Entreprises), Luxinnovation propose à toute entreprise de bénéficier de son accompagnement pour faire du design un outil stratégique et un levier de création de valeur.

L'entreprise intéressée et Luxinnovation définissent ensemble une feuille de route. L'objectif peut être d'élargir une gamme de produits, d'imaginer un nouveau service ou encore de moderniser une image de marque. Les experts de Luxinnovation préparent le cahier des charges, sélectionnent les créateurs, organisent un Design Challenge et gèrent l'ensemble du projet jusqu'à son aboutissement. ●



SUPERDRECKSKËSCHT Écolo au bureau

Parmi les produits promus par la campagne « Clever akafen » de la SuperDrecksKësch figurent aussi une trentaine de produits de matériel de bureau tels que le papier pour imprimante, les blocs et cahiers, les crayons, les colles et bandes adhésives, etc.

Dans le cas du papier par exemple (feuilles, blocs-notes, cahiers, etc.), seuls sont distingués les produits composés à 100 % de papier recyclé. Celui-ci répond aujourd'hui à tous les critères de qualité en termes d'écriture, quel que soit le type de crayon / stylo et d'imprimante utilisé. ●
www.clever-akafen.lu

LUXINNOVATION Bon bilan 2014

Agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche, Luxinnovation a dévoilé son rapport d'activité 2014 et présenté un bilan positif et encourageant, exposant notamment les excellents résultats du programme d'accompagnement des PME luxembourgeoises, Fit for Innovation, piloté par elle et soutenu financièrement par le ministère de l'Économie. Luxinnovation a également renforcé ses activités favorisant le développement et la création de services et produits à forte valeur ajoutée en anticipant le besoin des clients. ●

www.luxinnovation.lu

BRÈVES



LIH

Nouveaux laboratoires

Créé en 2015 et marquant un tournant dans l'histoire de la recherche biomédicale au Luxembourg, le Luxembourg Institute of Health a inauguré ses nouveaux laboratoires à la House of BioHealth à Esch-sur-Alzette. Pour développer davantage ses activités de recherche, le LIH met désormais à disposition de ses chercheurs des laboratoires entièrement neufs et mieux adaptés à leurs besoins. Des restructurations au niveau des départements de recherche ont été réalisées, créant une nouvelle dynamique autour de trois domaines scientifiques : le cancer, l'infection et l'immunité ainsi que la santé des populations.

NATION BRANDING Site web trilingue

Une nouvelle version de www.luxembourg.lu, le portail officiel du Grand-Duché de Luxembourg, est en ligne. Il se présente désormais en trois langues, son aspect visuel a été complètement revu et il est accessible en responsive design. Élément de la stratégie nation branding du gouvernement, le portail est édité par son service Information et Presse. Parallèlement à sa mise en ligne, le nouveau portail luxembourg.lu est également présent sur les réseaux sociaux.

MLQE

LE GLQE 2015 EST DISPONIBLE !

Le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence sort son guide. Outil de référence en matière de qualité, il fait cette année le lien entre qualité et innovation.



Le *Guide luxembourgeois pour la qualité et l'excellence* s'adresse à tous les responsables qualité et professionnels en charge de l'amélioration des process, chefs d'entreprise ou professionnels en quête de performance et d'excellence business. À la fois destiné aux TPE, PME et grandes entreprises, le guide aide les entreprises à initier et faire reconnaître leurs démarches d'excellence.

Une fois de plus, le MLQE a réussi le pari de réaliser un guide compact, très riche et facile à lire dont le thème retenu cette année est « Qualité et innovation : un investissement qui rapporte ? ». Le *GLQE* s'est imposé au fil des années

comme un ouvrage de référence regroupant un dossier complet, des témoignages, des interviews et un annuaire. Le *GLQE* est disponible en version électronique ou papier sur simple demande.

Créé en 2001, le MLQE (anciennement MLQ) est une asbl dont l'objectif est de promouvoir et d'encourager la mise en place d'initiatives pour la qualité et l'excellence au Luxembourg. Fort d'un réseau de 280 membres et sous la direction de son secrétaire général Roger Ianizzi, le MLQE organise des événements thématiques et propose des formations, audits, *mystery shopping*, enquêtes de satisfaction et de nombreux autres services. ●

DOSSIER





Parmi toutes les formes d'énergies renouvelables, l'énergie éolienne on-shore est celle dont le coût de production se rapproche le plus de celui de la production traditionnelle d'électricité.

DOSSIER

RELEVER LES DÉFIS VERTS : UNE QUESTION ÉLÉMENT TERRE !

La course pour parvenir à un accord mondial dans la lutte contre le réchauffement climatique est relancée. À Paris, en décembre prochain, se tiendra la prochaine Conférence climat. Toutefois, avant d'arriver à un consensus sur les règles qui encadreront la lutte contre le réchauffement, le chemin va être encore long. Des sujets complexes sont au centre des négociations. Au Luxembourg, qui s'est vu attribuer la présidence du Conseil de l'Union européenne pendant la deuxième moitié de 2015, il incombe l'importante responsabilité d'assurer le suivi des échanges menés dans le cadre des préparatifs pour la Conférence climat. Mais où en est le Grand-Duché quant aux objectifs Europe 2020 ?

Textes : Jérôme Merker, Affaires économiques, Chambre de Commerce / Corinne Briault

30 avril 2015 : Elon Musk, serial entrepreneur, présente sa dernière invention, qui a récemment créé le buzz sur le web. Derrière une boîte blanche se cache une batterie rechargeable baptisée Powerwall. Rien d'exceptionnel à première vue, mais la grande caractéristique de cette nouveauté est qu'elle permettra enfin de stocker une quantité importante d'électricité à un coût raisonnable. Pour les producteurs d'énergies d'origine renouvelable, photovoltaïque et éolienne qui se heurtent à un frein particulier, à savoir la conservation de l'excès d'électricité et d'énergie produite par les ressources renouvelables, il s'agit à vrai dire d'une très bonne nouvelle. Sachant que la quantité d'électricité produite est fortement volatile et dépendante de l'ensoleillement et de la force du vent, ladite batterie permettra au particulier de recourir à l'énergie stockée lorsque les besoins sont élevés. Musk, à l'instar d'un Steve Jobs, a réussi, à sa manière, à susciter un *customer buzz* autour d'un produit issu des technologies « propres ».

Cet exemple est également révélateur des investissements réalisés dans le domaine des énergies renouvelables ces dernières années. Ainsi, selon un rapport du WEF⁽¹⁾ sur les technologies vertes, le montant des investissements dans les technologies vertes au niveau mondial s'élevait à 270 milliards de dollars en 2014, une somme six fois supérieure à celle investie en 2004, notamment grâce à une baisse permanente du coût de leur développement. Ainsi, chaque dollar investi dans le « renouvelable » a permis davantage de production en 2014. De plus, il est intéressant de constater que l'investissement dans les énergies renouvelables n'est plus seulement l'apanage des pays développés et qu'en 2014, la Chine tenait le haut du tableau en réalisant des investissements à hauteur de 83,3 milliards de dollars dans ces énergies propres, soit 39 % de plus qu'en 2013, année au cours de laquelle elle a même dépassé pour la première fois l'Europe en termes d'investissements dans le secteur des énergies renouvelables.



Une vérité qui dérange

Al Gore, ancien vice-président américain, n'a pas seulement impressionné le monde par sa carrière politique. Il l'a aussi fait en tant que grand militant pour l'environnement. En 2007, l'actuel président de l'ONG The Climate Reality Project a reçu le Prix Nobel de la paix pour son action de sensibilisation à l'urgence climatique, avec notamment le documentaire *Une vérité qui dérange*. Dans ce documentaire, il aborde, de façon didactique et accessible à tous, les grandes menaces qui pèsent sur le climat tout en soulignant que le réchauffement climatique n'est pas un « problème purement politique, mais le plus grand défi moral de notre civilisation ».



01.



02.

De nombreux projets d'envergure ont émergé au cours de la dernière décennie visant à relever les défis de l'économie durable, tels que notamment le modèle économique circulaire, qui jouit d'une attention particulière auprès de certains gouvernements nationaux. Le principe de la circularité (voir interview page 50) promeut la production durable des biens et services tout en limitant la consommation et le gaspillage des matériaux et des sources d'énergie. Les retombées sont à la fois positives pour l'environnement et l'économie. À l'heure actuelle, nos habitudes de consommation suivent majoritairement un système linéaire, basé sur le principe d'« extraction-production-consommation-élimination » ; certains acteurs économiques se verront, à terme, confrontés à l'épuisement inéluctable d'un certain nombre de ressources naturelles et d'énergies fossiles.

Autre innovation, le *smart grid*, qui vise à introduire une gestion plus intelligente des flux d'électricité. Gestion qui est devenue une nécessité pour économiser davantage d'énergie. Son principe repose sur la mise en place d'un réseau intelligent capable d'identifier en temps réel les besoins et capacités de production d'énergie électrique afin d'optimiser son allocation en tenant compte des spécificités des divers

acteurs (producteurs, professionnels, particuliers). Le *smart grid* montre également toute l'importance que les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent avoir dans le développement des technologies vertes : gains importants dans la production et la distribution d'énergie, dans la gestion énergétique des bâtiments ou encore dans le transport – trois domaines jouant des rôles d'envergure dans le cadre de la politique de décarbonisation de l'économie de l'Union européenne (UE), ou encore contribution à une meilleure gestion de l'eau ou des déchets, voire même systèmes de surveillance plus efficaces dans la protection de la biodiversité.

LE LONG CHEMIN VERS LA CROISSANCE VERTE

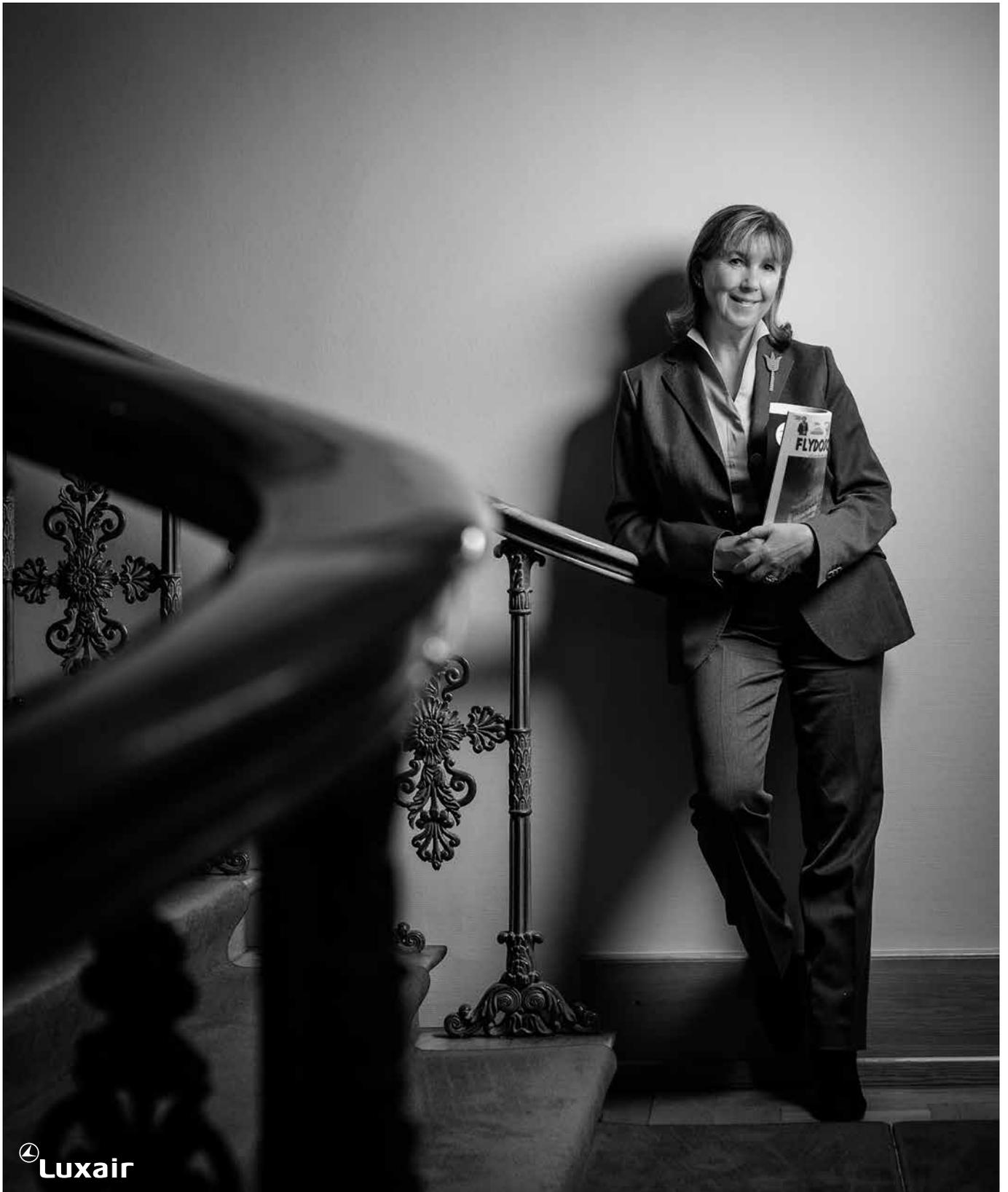
Les innovations vertes qui ont vu le jour ces dernières années proposent de nouvelles perspectives en matière de développement durable et en offrent également aux créateurs ou entrepreneurs de nouvelles sources de croissance. Il paraît cependant primordial de relever qu'un grand nombre d'investissements dans ce domaine ont pu être réalisés grâce aux stratégies de croissance verte menées par de nombreux pays développés. L'UE dans son ensemble a émergé en tant que leader global en matière de politique environnementale internationale. Du changement climatique au traitement des déchets, de la biodiversité à la sécurité énergétique, l'UE, par rapport à d'autres pays développés, a largement pris les devants dans ce domaine, mais ce ne fut pas toujours le cas. Dans les années 1970 et 1980, les États-Unis⁽²⁾ ont été précurseurs en matière de régulation internationale de la pollution des océans⁽³⁾ ou encore en contribuant aux efforts d'élimination progressive des substances appauvrissant la couche d'ozone⁽⁴⁾. La situation s'est ensuite inversée. Dans les années qui suivirent, l'UE a commencé à jouer un rôle plus actif tandis que les États-Unis, eux, adoptaient davantage une attitude plutôt obstructionniste. Ce nouveau dynamisme au sein de l'UE pouvant s'expliquer par une série d'événements – le phénomène du *Waldsterben* au début des années 80 en Allemagne ; la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986 ou encore la découverte du « trou » dans la couche d'ozone par des scientifiques britanniques – ayant nourri de nombreux débats et mené, grâce à leur forte médiatisation, à une « prise de conscience écologique ». Le climat intellectuel changeant a également ouvert la voie aux partis politiques « verts », qui après être entrés dans des parlements nationaux et européens ont apporté un nouveau souffle et donné plus de relief aux politiques visant à relever les défis environnementaux qui se posaient.

De plus, les pays membres ayant une politique parmi les plus « vertes » de l'UE (le Danemark, les

01. Pour favoriser l'utilisation des énergies renouvelables, des politiques d'aides financières offertes aux particuliers ont été mises en place dans de nombreux pays.

02. Dans les années 1980, l'Allemagne a connu un débat public sur le phénomène du dépérissement des forêts, le *Waldsterben*. Les écologistes allemands ont nourri un débat véhément. Une part importante de la population était persuadée qu'en l'absence de mesures draconiennes, les forêts disparaîtraient en 10 ans.

Lydie Polfer photographiée à l'Hôtel de Ville de Luxembourg par Julien Becker.



Lydie Polfer lit *Flydoscope* depuis 1975. **Merci**

Maison Moderne célèbre 20 ans d'édition indépendante et 200.000 lecteurs. Découvrez 20 ans d'archives sur www.maisonmoderne.lu/20

M20
MAISON MODERNE INDEPENDENT SINCE 1994



Trop tard pour agir ?

Alors que s'ouvre en décembre prochain la Conférence de Paris sur les changements climatiques, nombreux sont les scientifiques (publication dans la revue *Nature*) et les études (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui montrent qu'il est déjà trop tard pour respecter les limites des émissions de gaz à effet de serre sur le climat préconisées par les climatologues. Ainsi, une température pour 2100 de 3 à 5 degrés supérieure, voire de 5 à 8 degrés promet une biosphère extrêmement détériorée (aujourd'hui, les dérèglements observés sont dus à une hausse de température de 0,85 degré). Les conséquences seraient lourdes en termes de sécurité alimentaire, de disponibilité en eau potable, de risques d'inondations et de tempêtes, avec une hausse probable des déplacements de population et de conflits pour l'accès aux ressources.



01.

Pays-Bas et l'Allemagne) ont poussé l'ensemble des États à leur emboîter le pas. La politique pro-environnementale s'est encore renforcée après l'adhésion de la Finlande, de la Suède et de l'Autriche en 1995. Le Traité d'Amsterdam (entré en vigueur en 1999) prolonge cette évolution en intégrant, parmi les objectifs de la Communauté, le principe de développement durable, un « *développement qui répond aux besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs* », et fait de la protection de l'environnement une exigence à laquelle sont soumises toutes les politiques et actions de l'Union. En 2005, les dirigeants de l'UE lancent le système d'échanges de quotas d'émission (ETS)⁽⁵⁾. Ce système est l'un des piliers de la stratégie de l'UE pour lutter contre le changement climatique. Il met en place un instrument fondé sur un mécanisme de marché visant à réduire l'émission globale de CO₂ afin de respecter les engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) pris dans le cadre du protocole de Kyoto⁽⁶⁾. En 2008, l'Europe lance un plan ambitieux visant à réduire les émissions de GES d'au moins 10 % d'ici 2020 (par rapport au niveau de 2005 pour les secteurs hors-ETS⁽⁷⁾), et à faire passer la part des énergies renouvelables à 20 % de la consommation énergétique et de réduire de 20 % la consommation globale d'énergie. Ces objectifs s'inscrivent dans la stratégie Europe 2020, adoptée par le Conseil européen en juin 2010, dont

“

Il est intéressant de constater que l'investissement dans les énergies renouvelables n'est plus seulement l'apanage des pays développés.

”



02.

le but est d'établir une économie « *intelligente, durable et inclusive* » avec des niveaux élevés d'emploi, de productivité et de cohésion sociale en utilisant la voie de la croissance verte.

LES OBJECTIFS 2020 : UNE EUROPE PLUS VERTE ?

L'objectif central de la stratégie 2020 est de réduire les émissions de GES de 20 % par rapport au niveau de 1990. Il s'agit ici de l'indicateur phare, qui est déjà passé à 17,9 % depuis 2012, et qui est donc déjà proche de l'objectif envisagé. Pourtant, cette baisse est due surtout à des phénomènes structurels, tels que la délocalisation des industries manufacturières lourdes vers une économie basée sur les services ou encore le passage du charbon au gaz. Mais le plus grand impact est imputable à la crise économique de 2008, déclenchant un recul important dans la production industrielle et les transports - la baisse de la demande d'énergie permettant ainsi un recul de 7,3 % d'émissions de GES. Par la suite, l'inflexion pendant la période post-crise de 2009 à 2012 est relativement moins prononcée et notamment imputable à une meilleure intensité énergétique primaire, au développement des énergies renouvelables et au ralentissement économique.

Quant à l'objectif de satisfaire 20 % de la consommation finale d'énergie par les énergies renouvelables à l'horizon 2020, l'Europe a déjà réussi à porter cette part à 14,1 %. Ce phénomène peut être expliqué par les mécanismes de subventions mis en place pour encourager l'utilisation des énergies renouvelables ou encore par la baisse des coûts d'acquisition. Les énergies photovoltaïques ont enregistré une baisse de prix spectaculaire de l'ordre 76 %⁽⁸⁾ entre 2008 et 2012. Parallèlement, les éoliennes *onshore* sont devenues 25 % moins chères au cours de la même période. Au regard des capacités divergentes des États membres à produire de l'énergie sur base des renouvelables, les pays se sont vu attribuer des objectifs



03.

sur mesure. Ainsi, des pays comme la Suède et le Danemark, dans lesquels le degré de pénétration des énergies renouvelables est le plus élevé, doivent atteindre, en termes absolus, un objectif plus ambitieux s'élevant respectivement à 48 % et 30 %. Le Luxembourg, qui importe la totalité de son énergie primaire, doit quant à lui atteindre un taux de 11 %. Il existe par ailleurs des pays qui ont déjà dépassé leurs objectifs nationaux : la République tchèque, la Bulgarie, la Lituanie et l'Autriche. Le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas en revanche sont encore très éloignés de leurs objectifs nationaux.

Le dernier objectif est celui de l'efficacité énergétique. Selon la stratégie Europe 2020, la réduction de la consommation énergétique est probablement la manière la plus rentable pour diminuer les émissions de GES. Elle permet en outre de contribuer à améliorer significativement la sécurité énergétique. Augmenter de 20 % l'efficacité énergétique signifie que la consommation d'énergie finale ne devrait pas dépasser 1.483 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep) en énergie primaire ou 1.086 Mtep en énergie finale en 2020. En 2012, la consommation d'énergie primaire était d'environ 7,5 % moins élevée qu'en 2005 et pour atteindre l'objectif de 2020, l'UE devrait faire un effort supplémentaire de 6,3 %. Afin de stimuler davantage ce concept, l'UE a lancé de nombreuses initiatives notamment à travers la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique. Cette dernière prévoit, entre autres, l'établissement d'une stratégie à long

01. 02. En 2008, l'Europe lançait un plan ambitieux pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre d'au moins 20 % d'ici 2020. D'ici 2030, il est même prévu de réduire ces émissions de CO₂ de 40 %.

03. Déjà dans les années 70 et 80, les États-Unis prenaient des initiatives pour réguler la pollution des océans. En 1997, un gigantesque « continent » de 3,5 millions de km² de déchets flottants dans le Pacifique Nord a été découvert.



INTERVIEW
RÉMY LUCAS

président d'Algopack, première entreprise au monde à fabriquer et à commercialiser un matériau 100 % à base d'algues



Les océans sont à la base de la vie humaine, mais on y déverse 470 kg de déchets plastiques toutes les secondes.



Un « 7^e continent » de déchets plastiques a envahi les océans, représentant 3 millions de km², soit un tiers de l'Europe. Ce constat effrayant a-t-il influencé votre réflexion pour créer Algopack ?

« Je descends d'une famille de goémoniers, des pêcheurs spécialisés dans la récolte des algues. Mes ancêtres utilisaient les algues comme engrais ou pour la fabrication du verre. Algopack est née de la rencontre entre mes racines familiales et mon expérience professionnelle d'une quinzaine d'années dans l'industrie plasturgique. J'y ai associé une réflexion globale : je me suis demandé dans quel état nous allions transmettre les océans aux générations futures ? Quel sera leur jugement concernant nos actions ou nos manques d'actions ? Je me suis demandé comment agir à la source pour réduire cette pollution marine.

Pouvez-vous nous expliquer le processus de fabrication de votre matériau à base d'algues ? Est-il déclinable mondialement ?

« Nous avons créé deux gammes. La première, Algoblend, est composée de 50 % d'algues et 50 % de plastique. Elle nous a servi à valider la faisabilité du concept. La deuxième gamme, Algopack, est constituée à 100 % d'algues brunes. Les algues sont cultivées (150 hectares) en mer afin de ne pas vider les océans de leur ressource

naturelle. Nous utilisons aussi des déchets d'algues. Par différents procédés brevetés, nous fabriquons des granules semblables à celles en plastique. Ces granules nous permettent de former ensuite toutes sortes de pièces. Le matériau Algopack se décompose en 12 semaines en terre et contribue à la fertilisation du sol. La matière est similaire au carton : non protégée, elle absorbe l'eau et 'laquée', elle devient imperméable aux liquides. Le procédé est déclinable mondialement avec différentes algues dans différents endroits du monde. Le procédé de fabrication peut, lui aussi, être installé facilement partout dans le monde.

Algopack est la première société au monde à fabriquer et commercialiser ce matériau à base d'algues. Pour quelles utilisations ?

« Cette matière 100 % végétale excluant tout emploi dérivé du pétrole nous permet dès à présent d'avoir des applications dans de nombreux domaines : téléphonie, horticulture, panneaux de signalisation, bouchons de récipients... Les champs d'application sont infinis, mais nous avançons pas à pas. Nous sommes désormais accompagnés par l'expédition scientifique 7 Continents, qui regroupe les plus grands laboratoires de recherche français comme le CNES, le CNRS. Nous proposons notre technologie sous forme de licence partout dans le monde. »



INTERVIEW

PIT REICHERT

cofondateur Terra (Transition and Education for Resilient and Regenerative Agriculture)

“
Terra est une expérience participative où l'on peut s'impliquer, créer du lien, échanger.
”

Expliquez-nous ce qu'est Terra ?

« C'est un lieu où l'on cultive des arbres fruitiers, poiriers, pommiers, abricotiers, cerisiers... des légumes vivaces et annuels, choux, radis, salades... essayant de créer ainsi un système agricole solide et diversifié qui imite l'équilibre et la biodiversité d'un écosystème naturel. La première Amap – Association pour le maintien d'une agriculture paysanne – du Luxembourg. La différence ici, c'est qu'on cultive les fruits et légumes pour nos membres qui paient un abonnement, ce qui nous permet de planifier à l'avance ce que l'on produit et d'éviter le gaspillage de la production. Nous essayons de créer une communauté. Chacun peut s'impliquer dans la production, nous organisons des cours et des ateliers, des actions avec les écoles. Terra est une expérience participative où l'on peut s'impliquer, créer du lien, échanger. Terra, c'est un organisme vivant !

Comment est née l'idée de Terra ?

« Nous sommes trois membres : Sophie Pixius, Marko Anyfandakis et moi. Nous sommes impliqués dans le Cell (Centre for Ecological Learning Luxembourg), un think tank qui pense, recherche des styles de vie à impact réduit sur l'environnement et qui a introduit le mouvement de transition énergétique des villes en transition au Luxembourg.

Après nos études, Marko, qui est spécialiste de la permaculture, et moi, qui ai une formation de maraîcher, nous sommes demandés dans ce cadre ce que l'on pourrait faire. Et c'est comme cela qu'est née Terra. Nous avons été rejoints par Sophie, agroécologue. Nous voulions mettre en place un centre agro-écologique, reconnecter le producteur avec le consommateur et montrer qu'il est possible de produire durablement. Grâce à nos réseaux respectifs, nous avons récolté assez d'argent pour nous lancer et nous avons trouvé ce terrain d'1,5 hectare proche de Luxembourg. Cela marche plutôt bien, nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 120.000 euros l'année dernière !

Comment imaginez-vous Terra dans 30 ans ? Et le Grand-Duché agricole ?

« Version positive : Terra aura lancé un mouvement et il n'y aura plus de monoculture, mais que des petits producteurs qui produiront durable et pour le marché local, la transition sera réussie. Version pessimiste : un monde à la Mad Max ! Le climat se sera vraiment dégradé et le monde sera promis au chaos, tout disparaîtra ! Mais j'espère vraiment que les gens vont prendre conscience que nous devons changer nos comportements, nos méthodes de production et que ma vision pessimiste est irréaliste ! »



01.

terme pour mobiliser les investissements dans la rénovation du parc immobilier national ou encore l'introduction d'un mécanisme d'obligation ayant pour objectif d'inciter les distributeurs d'énergie à réaliser des économies d'énergie auprès de leurs clients finaux.

UNE BATAILLE CONTRE LES MOULINS À VENT ?

Malgré le recul des émissions de CO₂ dans l'UE, force est de constater que le niveau d'émissions global a progressé de 49 % entre 1990 et 2011. Une grande partie de cette progression peut s'expliquer par le dynamisme des économies en émergence. La Chine, par exemple, enregistre un triplement de ses émissions en 20 ans. Il est donc louable que l'UE fasse des efforts considérables pour ralentir le changement climatique, mais elle ne pourra pas changer seule la donne en matière de changement climatique. Et tandis que les pays qui continuent à souscrire aux objectifs de Kyoto n'émettent que 15 % des émissions globales de gaz à effet de serre, le Japon, le Canada, la Russie et l'Australie se sont dégagés des objectifs du Protocole de Kyoto et la Chine, les États-Unis, l'Inde et le Brésil, ne l'ont jamais ratifié.

2015 est une année cruciale. Paris sera ville hôte de la 21^e Conférence sur le climat, un événement décisif car il doit aboutir à un accord international sur le climat qui aspirera à contenir le réchauffement global en-deçà de 2 °C. Dans ce contexte, les États étaient invités à soumettre leurs engagements de réduction



02.

01. L'éthique de la permaculture – le soin de la terre, le soin des personnes et le partage équitable – guident chacune des démarches pour créer des systèmes résilients et en boucle fermée qui satisfont les besoins en aliments sains, frais, bio et locaux (ici, Terra Luxembourg).

02. La population d'abeilles est en forte diminution, avec une disparition totale sur certaines zones. Dans certaines régions de Chine, conséquence d'un usage intensif des pesticides, les abeilles ont disparu et les agriculteurs emploient des centaines de personnes pour « polliniser » les fleurs des poiriers...



Adrien Ney lit *City Mag* depuis 2009. **Merci**



01.



02.



Du vert au bleu

Le concept d'économie bleue a été initié par Gunter Pauli (Zero Emission Research Initiative). L'économie bleue ne recycle pas, mais régénère, elle s'inspire de l'écosystème. Il s'agit d'un modèle économique qui incite à utiliser ce qui est localement disponible, qui ne produit pas d'effets secondaires tels qu'émissions et déchets. L'économie verte tente de préserver ou de réparer la Nature des atteintes infligées par « l'Homme », l'économie bleue, elle, va plus loin, puisqu'elle recherche ses modèles de croissance et d'innovation dans l'observation des stratégies du vivant lui-même. L'économie bleue s'inspire de la nature qui s'autorégule ou s'adapte pour survivre et tente d'utiliser « l'intelligence et la créativité humaines » pour comprendre que, pour que la pomme tombe de l'arbre, il faut d'abord qu'elle ait pu y « grimper » en défiant la loi de la gravité.

des émissions de GES et ces derniers devaient être intégrés dans l'accord dès le premier trimestre 2015. L'UE s'est engagée à réduire ses émissions de CO₂ de 40 % d'ici 2030 par rapport à 1990. Les États-Unis ont proposé une réduction de 26-28 % d'ici 2025 par rapport à 2005, tandis que la Russie vise une réduction de 25 % d'ici 2030 par rapport à 1990. En revanche, la Chine, le plus grand émetteur de CO₂, n'a pas encore soumis d'objectif de réduction⁽⁹⁾. L'enjeu sera donc de convaincre les grands partenaires économiques de partager les ambitions européennes en matière de réduction de CO₂, afin de créer un *level playing field*. Au Luxembourg, qui assure la présidence du Conseil de l'UE pendant la deuxième moitié de 2015, il incombe l'importante responsabilité d'assurer le suivi des échanges menés dans le cadre des préparatifs pour la Conférence climat. L'industrie européenne exige notamment un cadre approprié au niveau international, afin que les espaces économiques puissent rivaliser sur un pied d'égalité, sans quoi l'industrie européenne, et en particulier l'industrie luxembourgeoise, sera exposée à des vents contraires en matière de compétitivité. En vue de la nouvelle trajectoire à l'horizon de 2030, une réforme en profondeur de la méthode d'allocation du système d'échange de quotas d'émissions (ETS), ainsi que des mesures qui tiennent compte des différentiels de prix de l'énergie entre l'Europe et ses principaux concurrents deviennent néces-

saires. En outre, les entreprises soumises au système ETS réclament une politique transparente quant à l'évolution du prix du carbone afin qu'elles puissent planifier les investissements dans des technologies à faible émission de carbone. Dans ce contexte, il semble également pertinent d'œuvrer à la mise en place d'un marché mondial de quotas de carbone en connectant les marchés de carbone déjà existants afin d'intensifier les échanges au niveau global.

ET LE LUXEMBOURG À L'HORIZON 2020 ?

Où en est le Luxembourg actuellement quant aux objectifs Europe 2020 ? Le Grand-Duché affiche toujours le taux d'émission CO₂ par habitant le plus élevé d'Europe, ce qui s'explique particulièrement par le « tourisme à la pompe » qui est la cause de près de 40 % des émissions attribuées au pays. Il est pourtant intéressant de constater que le Luxembourg avait déjà atteint son objectif de réduction en 1995 par rapport à 1990, grâce à la baisse considérable des émissions de l'industrie (due principalement à la mise en route d'aciéries électriques dans la sidérurgie remplaçant les hauts fourneaux) et à la transition vers une économie dominée par les services. Toutefois, depuis 1999, les émissions totales de GES sont en hausse, notamment au travers de l'amplification des émissions issues des transports

“

Les PME sont, en général, moins outillées que les grandes entreprises pour s'adapter en permanence aux changements réglementaires et technologiques.

”



03.

01. L'économie durable s'applique aussi à l'échelle des quartiers. Ici à Freiburg, en projet à Luxembourg Hollerich, les villes voient fleurir des éco-quartiers ou quartiers durables.

02. Solarwind, idéalement situé au cœur de l'Ecoparc Windhof, s'impose comme le fer de lance de la construction durable au Luxembourg. L'immeuble s'appuie, en première mondiale, sur une triple certification environnementale et met à contribution les principales sources d'énergies renouvelables: la biomasse, le soleil, le vent, la géothermie et l'eau.

03. Même si la majorité des émissions provient du secteur des transports, la plupart des économies d'énergie doivent être réalisées par une amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et maisons. Le certificat de performance énergétique classe le bâtiment en classes d'isolation thermique, de performance énergétique en matière d'émissions CO₂.

Photos: Pierre Guersing

(+165 % pour les ventes de carburant aux non-résidents contre +85 % pour les résidents) et de la mise en service de la première centrale de cogénération gaz-chaaleur du pays (celle-ci est responsable d'environ 10 % des émissions de GES du Luxembourg). Au regard des caractéristiques atypiques du Luxembourg (la taille, le nombre de navetteurs étrangers, la croissance démographique), le pays nécessite des politiques spécifiques. Les secteurs du transport et du bâtiment sont les sources les plus importantes en matière d'émissions hors-ETS et posent des défis considérables. Quant aux progrès effectués pour atteindre l'objectif de réduction des émissions hors-ETS, force est de constater qu'ils n'ont pas été suffisants. Le Luxembourg est actuellement le pays le plus éloigné de l'objectif⁽¹⁰⁾.

Afin de relever le défi relatif aux émissions issues du transport, le gouvernement a adopté en 2012 une stratégie globale pour une mobilité durable appelée MoDu. Cette stratégie a pour ambition d'atteindre d'ici l'horizon 2020 un partage modal de 25 % pour la mobilité douce et 25 % pour les transports en commun. Même si la majorité des émissions provient du secteur des transports, la plupart des économies d'énergie doivent être réalisées via une amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des habitations particulières. Dans le cadre du troisième plan d'action en matière d'efficacité énergétique publié en 2014, il est prévu que les mesures d'efficacité énergétique dans les bâtiments représenteront environ la moitié de la totalité des économies d'énergie finales⁽¹¹⁾ prévues pour 2020. En ce qui concerne le développement des énergies renouvelables, le Luxembourg doit porter sa part à 11 % dans la consommation d'énergie finale d'ici 2020. Selon les derniers chiffres d'Eurostat, la part de l'énergie provenant de sources renouvelables s'élève à 3,6 %, ce qui présente une augmentation



INTERVIEW

FRANÇOIS THIRY
urbaniste-aménageur et
architecte, président du CNCD
(Conseil national pour
la construction durable)



Les jeunes d'aujourd'hui ont une conscience environnementale plus élevée que les générations précédentes.



Au Danemark, en Allemagne... on entend parler partout d'éco-quartiers. Mais qu'est-ce au juste qu'un éco-quartier ?

« C'est un quartier pensé pour les générations futures. L'expérience nous montre que les jeunes d'aujourd'hui ont une conscience environnementale et des attentes plus élevées en matière de qualité de vie que les générations précédentes. Ils ont une approche différente en termes de mobilité et de santé, si l'on pense aux allergies et à la pollution de l'air, par exemple. Un éco-quartier prend en compte tous ces facteurs et propose une nouvelle génération d'immeubles d'habitation. Des logements pour tous dans un cadre de vie de qualité limitant au maximum l'impact sur l'environnement, l'empreinte écologique.

En mars 2013, vous avez présenté les principes de l'éco-quartier Hollerich Village, en tant qu'architecte concepteur du projet. Quel est l'état d'avancement du projet aujourd'hui ?

« Depuis 2013, beaucoup d'eau a déjà coulé sous les ponts, bien que cela ne se voie pas encore sur le terrain. Nous avons des réunions régulières avec les services de la Ville de Luxembourg. L'éco-quartier Hollerich Village n'est pas une île isolée, il fait partie du plan directeur de la Porte de Hollerich. À l'entrée sud de la capitale, sur quelques

dizaines d'hectares, le site est parfaitement intégré dans la ville, à proximité immédiate des lycées de Geesseknäppchen et au sud-ouest du quartier de Cessange. Le plan directeur approuvé en 2008 a été profondément remanié et amélioré. Il servira de base dans les prochains mois pour les procédures de modification du PAG. L'éco-quartier doit être majoritairement résidentiel, avec une grande partie dédiée à des appartements. Il comportera également des parcs, des jardins, des bureaux, des commerces, des bâtiments scolaires et les ruisseaux qui le longent seront renaturés. Bien desservi par les transports en commun, il se trouvera, avec le futur tram, sur l'épine dorsale de la ville.

En tant qu'urbaniste-aménageur, comment voyez-vous Luxembourg dans une trentaine d'années ?

« Comme une ville-capitale de référence au niveau international pour sa qualité de vie. Les villes évoluent de ceux qui y résident et nous avons la chance d'avoir à Luxembourg de nombreuses nationalités qui se côtoient et qui expriment des exigences nouvelles. Ce côté international se percevra de plus en plus dans les futures constructions et fait évoluer les choses dans le bon sens. »



INTERVIEW
ROMAIN POULLES
 président du Luxembourg
 Cluster Ecolnnovation

Le Luxembourg peut réellement devenir performant et leader en matière d'économie circulaire.

Pouvez-vous expliquer, en quelques mots, ce qu'est l'économie circulaire ?

« Il faut d'abord commencer par ce que ce n'est pas. Il ne s'agit ni de recyclage ni de gestion de déchets, mais bien d'un modèle économique dans lequel la notion de déchets disparaît, chaque produit étant conçu pour devenir la matière première d'un autre produit. C'est un concept économique qui s'inscrit dans le cadre du développement durable. Son objectif est de produire des biens et des services tout en limitant la consommation et le gaspillage des matières premières, de l'eau et des sources d'énergie. Dans l'économie circulaire, un objet, lorsqu'il sera arrivé en fin de vie, pourra être retransformé pour refabriquer un objet, qui pourra être à nouveau transformé en un autre objet. On ne parle plus d'un seul cycle d'utilisation, mais de cycles d'utilisation multiples et infinis.

Existe-t-il des applications concrètes aujourd'hui à Luxembourg ?

« Des projets sont en cours, des groupes de travail se sont créés et des feuilles de route sont établies. Mais le vrai point de départ sera la mise en place d'un 'passport de matériaux' pour chaque produit et la mise sur pied d'une banque de données des matériaux qui entrent et sortent du pays, le tout pour développer

des méthodes de désassemblage, de déconstruction et de tris performants. Mais tout ne sera possible que lorsque l'on aura une directive européenne claire qui établira des cadres légaux et fiscaux précis. La future génération a vraiment une autre approche sur ces questions de développement durable et a compris que le schéma 'prendre, consommer, jeter' a atteint ses limites. Je crois que c'est elle qui effectuera la véritable transition vers un modèle d'économie circulaire vertueux.

Quels sont, selon vous, les secteurs ou les acteurs à Luxembourg qui pourraient s'engager dans des stratégies d'économie circulaire ? Quels bénéfices en tirerait le pays ?

« Je vous réponds : tous ! Si on arrive à appréhender cette thématique d'économie circulaire, le Luxembourg peut réellement devenir performant et un leader en la matière. La place financière est forte au Luxembourg, et grâce aux banques, les fonds indispensables au développement de ce modèle économique pourraient être injectés rapidement dans toutes les entreprises qui se tourneraient vers cette économie circulaire. De nombreux emplois pourraient être créés et l'essor de ces pratiques vertueuses pourrait générer des bénéfices conséquents. »



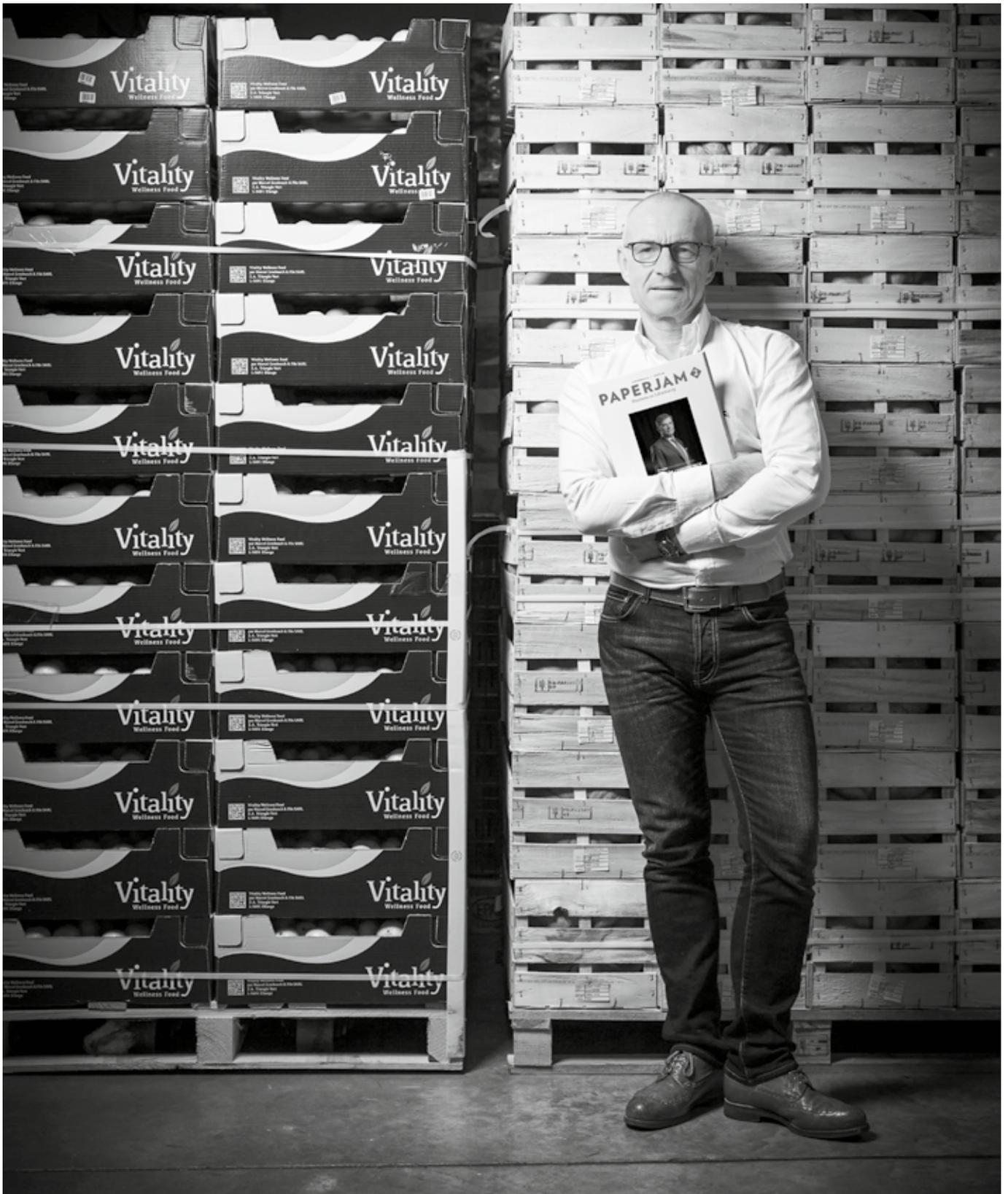
de 2,7 points de pourcentage par rapport à 2004 (0,9 %). À ce rythme, il sera difficile d'atteindre l'objectif de 2020, voire de 2030.

Le tramway s'est imposé au fil des années car il répond notamment aux préoccupations environnementales de nombreuses villes (ici, le tramway de Lyon).

QUELLES OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES ?

Le cadre réglementaire concernant l'environnement évolue rapidement et les entreprises doivent constamment s'adapter aux changements au niveau de la réglementation européenne et nationale. À ceci s'ajoutent les évolutions technologiques allant de pair avec ces changements qui peuvent entraîner des modifications sur le plan de la gestion, de la production, de l'approvisionnement ou encore de la formation. Les petites et moyennes entreprises sont, en général, moins outillées que les grandes entreprises pour s'adapter en permanence aux changements réglementaires et technologiques. Au gouvernement revient ainsi la responsabilité de mettre en place un cadre à la fois exigeant pour le bien-être de tous, sans pourtant alourdir les procédures pour les premiers concernés, les entreprises. Mais des opportunités sont également au rendez-vous. Par exemple, une utilisation plus intelligente des ressources non renouvelables permet notamment aux entreprises fortement dépendantes de l'énergie en tant que facteur de production de minimiser davantage leurs coûts, tout en protégeant l'environnement. À titre illustratif, le concept *Lean & Green* a incité un bon nombre d'acteurs du secteur logistique au Luxem-

René Grosbusch photographié dans les entrepôts de Marcel Grosbusch & Fils par Julien Becker.



René Grosbusch lit *Paperjam* depuis 2000. **Merci**



Maison Moderne célèbre 20 ans d'édition indépendante et 200.000 lecteurs. Découvrez 20 ans d'archives sur www.maisonmoderne.lu/20



01.

bourg à mettre en œuvre un plan d'action pour réduire sur une période de cinq ans les émissions de CO₂ de 20 %.

En outre, le développement des écotecnologies constitue une priorité importante de la politique de diversification économique du Luxembourg. Dans le plan gouvernemental 2014-2018, il a été retenu de mettre l'accent sur trois niches, à savoir la construction durable, la mobilité durable ainsi que l'économie circulaire. Ces technologies permettront à l'avenir de diminuer la pollution, de limiter la création de déchets, mais aussi de créer de nouvelles sources de croissance. « *Quelques entreprises travaillent sur des projets pilotes sans forcément appeler cela de l'économie circulaire. On trouve des applications dans la production de verre, d'acier, dans la distribution, le car-sharing ou des sites qui proposent le partage d'objets qu'on achète et dont finalement on ne se sert que très peu. Par exemple, vous avez acheté une perceuse. Des études montrent que vous allez en moyenne l'utiliser au total 14 minutes dans toute sa vie. Pourquoi ne pas la partager ?* », explique Romain Poulles, président du Luxembourg Cluster EcoInnovation (voir interview page 50). Selon Luxinnovation, l'agence de promotion de l'innovation et de la recherche, il existe actuellement 200 éco-entreprises actives dans le secteur des énergies propres, du recyclage des déchets ou encore de l'éco-construction. Au Luxembourg, la promotion des instruments d'aides au développement des écotecnologies est menée par Luxinnovation, de la Chambre des Métiers et de la structure Luxembourg for Business. À ceci s'ajoute le département Environmental Research and Innovation du Centre de recherche public LIST, qui privilégie une approche interdisciplinaire dans la résolution des défis environnementaux majeurs. Il offre par ailleurs aux entreprises des



02.

possibilités pour réduire davantage leurs impacts environnementaux et propose des actions ciblées visant à améliorer l'empreinte environnementale des produits ou des services.

Le lancement d'une stratégie nationale de rénovation énergétique qui devrait se dérouler dans un cadre de processus collaboratif avec les acteurs du terrain constitue une des dernières grandes avancées en la matière. Ladite stratégie est la pierre angulaire du troisième plan d'action de l'efficacité énergétique et a pour objectif de mobiliser davantage les investissements dans les rénovations des bâtiments⁽¹²⁾. Les retombées positives peuvent être multiples et permettre non seulement de contribuer à la sécurisation énergétique et de stimuler l'activité économique du secteur, mais également d'améliorer la qualité de vie, notamment de ceux qui sont concernés par la précarité énergétique. Le bâtiment du pôle Neobuild, par exemple, a été mis en service fin 2014. C'est un véritable *living lab* créé pour tester des produits de construction durable dans des conditions réelles tout en permettant au secteur de se familiariser avec les nouvelles technologies, que ce soit pour les rénovations ou encore pour les constructions nouvelles. En outre, un nouveau portail dédié à la promotion des technologies vertes dénommé *Letzgreen.lu* a été lancé afin de valoriser les compétences dans ce secteur émergent et de renforcer la reconnaissance internationale des acteurs des sections dédiées à la construction, la mobilité durable ou encore l'économie circulaire.

Ainsi, aujourd'hui, les entreprises, petites et grandes, doivent répondre à un double défi : optimiser leur performance économique tout en réduisant leur impact environnemental. L'enjeu est de taille et les questions pour trouver les moyens de gérer de manière durable les services liés à l'énergie, à l'eau et à la gestion des déchets restent posées. ●

01. Pour les déchets ou les meubles, le recyclage peut être source de création, d'innovation et porteur d'un nouveau marché (mobilier Solarind).

02. De nombreuses communes gèrent aujourd'hui des parcs de recyclage où les particuliers et les petites entreprises se débarrassent de déchets recyclables et / ou dangereux. Ces centres jouent aussi un rôle important dans la sensibilisation.

⁽¹⁾ World Economic Forum.

⁽²⁾ The Oxford handbook of U.S. environmental policy.

⁽³⁾ Convention sur la prévention de la pollution des mers résultant de l'immersion des déchets et autres matières (Convention de Londres 1972).

⁽⁴⁾ Le Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone (1987).

⁽⁵⁾ Le système ETS consiste à attribuer des quotas d'émission aux entreprises les plus fortement émettrices de GES. Parmi elles, des industries lourdes, les producteurs d'énergie ou encore l'aviation, qui se sont engagés à réduire les émissions de CO₂ de 14 % par rapport à 2005.

⁽⁶⁾ Signé le 11 décembre 1997, le Protocole de Kyoto est un accord international visant la réduction des émissions de GES et qui vient s'ajouter à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

⁽⁷⁾ L'objectif de réduction d'émissions de CO₂ hors-ETS concerne tous les autres secteurs non visés par le mécanisme ETS.

⁽⁸⁾ Eurostat.

⁽⁹⁾ www4.unfccc.int/submissions/indc/Submission%20Pages/submissions.aspx.

⁽¹⁰⁾ *Smarter, Greener, more inclusive? Indicators to support the Europe 2020 strategy.* Eurostat.

⁽¹¹⁾ Selon le troisième plan d'action de l'efficacité énergétique, le gouvernement vise à réaliser des économies à hauteur de 2.698 GWh.

⁽¹²⁾ Plan national pour une croissance intelligente, durable et inclusive du 30 avril 2015

Ever thought of doing business in Luxembourg ?

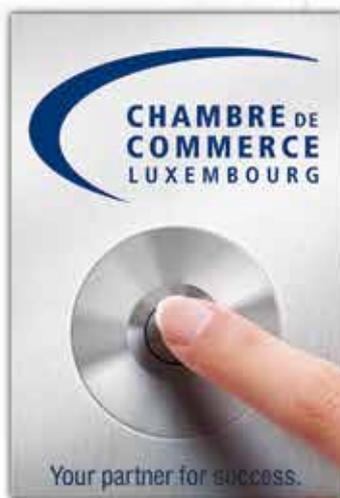
BECHMANN COMMUNICATION



Whether you are a young start-up company, an experienced player or in search of new markets, the "Espace Entreprises" of the Luxembourg Chamber of Commerce provides free service, individual advice and information. Whether in legal, administrative, economic and social fields or within the context of the creation, takeover or transfer of a company, "Espace Entreprises" fully assists people who, through their initiative, contribute to the expansion of the economy.

ESPACE ENTREPRISES

**Chambre de Commerce
7, rue Alcide de Gasperi
Luxembourg-Kirchberg
+352 42 39 39 - 330
info@espace-entreprises.lu
www.espace-entreprises.lu**



PRÉSIDENTE LUXEMBOURGEOISE DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

ENJEUX ET OPPORTUNITÉS

À compter de ce 1^{er} juillet, et déjà pour la 12^e fois depuis 1960, le Luxembourg assure la présidence du Conseil de l'Union européenne (UE) pour six mois. Depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne en 2009, la présidence du Conseil est scindée en deux : le président du Conseil européen, élu pour deux ans et demi renouvelables une fois (depuis décembre 2014 c'est Donald Tusk qui occupe ce poste), et la présidence tournante du Conseil de l'UE.

Texte : Affaires économiques, Chambre de Commerce

Chaque pays membre préside à tour de rôle le Conseil de l'UE pour une période de six mois, dans le cadre d'un programme de 18 mois défini par trois pays (triumvirat). Le Luxembourg est le dernier pays du triumvirat Italie-Lettonie-Luxembourg. Il sera suivi par le triplet Pays-Bas-Slovaquie-Malte.

La présidence implique l'organisation et la présidence de l'ensemble des réunions des Conseils des ministres de l'UE. Ainsi, le Conseil de l'économie sera par exemple présidé par le ministre de l'Économie du pays qui préside le Conseil de l'Union. Par ailleurs, l'État qui préside veille au déroulement harmonieux du processus législatif et élabore des compromis susceptibles de résoudre les problèmes politiques, selon ses priorités.

PROFITER DES VENTS FAVORABLES POUR VENIR À BOUT DE LA CRISE ÉCONOMIQUE DANS L'UNION

Nombreux sont les défis à relever par le Luxembourg lors de sa présidence. D'un

côté, il importera notamment de libérer l'investissement pour la croissance et les emplois dans le cadre du plan Juncker, de renforcer le marché intérieur et de favoriser la compétitivité européenne au niveau international. D'un autre côté, des thématiques sociales et écologiques d'actualité devront être abordées : approfondir la dimension sociale de l'UE, agir sur la politique migratoire et réaliser d'importantes avancées en matière de développement durable. Aussi, selon le « Programme de dix-huit mois du Conseil (1^{er} juillet 2014 - 31 décembre 2015) »⁽¹⁾ du triumvirat, « le principal objectif des prochains dix-huit mois consistera à venir totalement à bout de la crise économique et financière, à stimuler la croissance et à renforcer la capacité de l'Union à créer plus d'emplois (...). »

La crise a non seulement eu un impact cyclique, mais a également révélé des failles structurelles importantes qui ont affaibli le potentiel de croissance de nombre de pays de la zone euro. Les politiques structurelles et budgétaires demandent à être davantage

combinées et intégrées pour être favorables à la croissance, à la fois au niveau européen et au niveau des États membres.

Le Luxembourg semble avoir pu tirer son épingle du jeu suite à la crise économique et financière de ces dernières années : la croissance en 2015 dépasserait le niveau de 2014, soit quelque 3,4 % selon les prévisions de printemps de la Commission européenne. Le rythme de croissance afficherait un bon niveau deux années d'affilée, une première depuis la crise.

Le programme, décidément chargé, de cette présidence passera également par des discussions sur les conditions de réalisation de l'accord TTIP⁽²⁾, l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis. Le futur de l'économie luxembourgeoise dépend fortement de son degré d'ouverture au monde et de ses choix en matière de politique commerciale. Faire avancer cet accord de libre-échange de première importance présente donc un autre défi à relever dans le cadre de la présidence luxembourgeoise.

“
D'importantes thématiques sociales et écologiques d'actualité devront être abordées.
”

Parmi les thèmes inscrits à l'agenda de la présidence européenne, il y a l'obligation de réaliser d'importantes avancées en matière de développement durable.

Photo : ArcelorMittal





Le Luxembourg aura un rôle à jouer pour renforcer la compétitivité européenne de certains secteurs industriels, dont la sidérurgie.



01.

Les efforts de diversification de l'économie luxembourgeoise se concentrent sur quelques secteurs spécifiques, ce qui permet en même temps de pouvoir profiter d'effets de concentration et d'économies d'échelle : les technologies de l'information et de la communication (TIC), la logistique, les éco-technologies, les technologies de la santé et les technologies spatiales. Des secteurs qui ont le vent en poupe au niveau européen également et qui pourront profiter du plan pour l'investissement de la Commission européenne (plan Juncker) visant à injecter 315 milliards d'euros d'investissements publics et privés dans l'économie. Un accord en trilogue sur les modalités du Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS) ayant été conclu le 28 mai 2015 entre les négociateurs du Parlement européen, du Conseil de l'UE et de la Commission européenne, la voie est ouverte à ce que le Fonds soit opérationnel et commence à financer des projets à la fin de l'été 2015, sous présidence luxembourgeoise.

“

La voie est ouverte pour que le Fonds européen pour les investissements stratégiques soit opérationnel et commence à financer des projets dès la fin de l'été 2015.

”

À côté de la mise en œuvre de la « feuille de route » pour la compétitivité industrielle dans le cadre du maintien d'un tissu industriel performant axé sur la R&D et l'innovation, « (...) il existe certains plans d'action concernant des secteurs comme la sidérurgie, où le Luxembourg aura à jouer un rôle actif pour renforcer la compétitivité européenne », a annoncé le Premier ministre, Xavier Bettel, dans son discours sur l'état de la Nation du 5 mai 2015⁽³⁾. D'autres chantiers concernent le financement des PME et le secteur de l'industrie spatiale, « domaine où le Luxembourg, qui peut se prévaloir d'un passé unique dans le domaine de l'industrie des satellites, peut jouer un rôle moteur ». Plutôt inconnu du grand public, le secteur spatial est un secteur porteur pour le Luxembourg qui a connu un développement dynamique, notamment par l'implantation de la Société européenne des satellites (SES) sur le territoire en 1985, aujourd'hui second opérateur mondial de satellites. Ce pari réussi a permis le déve-

01. Le Luxembourg Centre for Systems Biomedecine est l'un des lieux où se dessinent les technologies de la santé de demain.

02. La Société européenne de satellites (SES), implantée sur le sol luxembourgeois depuis 1985, aujourd'hui second opérateur mondial, est une réussite des technologies spatiales européennes.



02.

loppement de toute une industrie autour de ce *hidden champion*⁽⁴⁾ luxembourgeois.

Dans son discours sur l'état de la Nation, le Premier ministre a fait de l'avancement de la recherche et de l'innovation en Europe une priorité, notamment dans le cadre du programme Horizon 2020, qui devra assurer le financement de projets d'innovation en recentrant les financements sur trois priorités : l'excellence scientifique, la primauté industrielle et les défis sociétaux⁽⁵⁾.

RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION : MOTS D'ORDRE POUR L'EUROPE DU FUTUR

Le gouvernement s'est fixé un objectif ambitieux, celui de faire du pays un leader reconnu de la société de la connaissance et de la technologie. La Cité des sciences à Esch-Belval, dont la construction est quasi achevée, réunira prochainement en un même lieu des départements universitaires, le Laboratoire national de recherche et des entreprises technologiques. La présidence est donc une belle occasion de promouvoir ce nouveau site de l'excellence scientifique. Cela passera par ailleurs par la consolidation de l'espace européen de la recherche et par le fait d'assurer la libre circulation des chercheurs et des connaissances scientifiques, tout en assurant une meilleure concordance entre les politiques nationales en matière de recherche et d'innovation, une utilisation efficace des fonds structurels et d'investis-



Labélisez vos produits et services d'origine luxembourgeoise !



Dans un monde globalisé, l'information sur l'origine d'un produit ou d'une offre de services devient un élément déterminant des choix en matière de consommation. Affichez l'origine de votre savoir-faire. Demandez le label Made in Luxembourg !

+352 42 39 39 - 310 label@cc.lu www.made-in-Luxembourg.lu
Une initiative de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers



La Cité des sciences à Esch-Belval est un symbole du projet ambitieux du gouvernement de faire du pays un leader reconnu de la société de la connaissance et de la technologie.

sement de l'UE et une meilleure intégration des infrastructures de recherche.

COP 21 : ENJEUX D'ENVERGURE POUR L'ÉCONOMIE LUXEMBOURGEOISE

« Nous nous sommes fixé des buts précis pour les six mois entre juillet et décembre : nous voulons une présidence pour le citoyen, pour la croissance, pour l'investissement et pour le développement durable », a annoncé Xavier Bettel dans son discours sur l'état de la Nation du 5 mai 2015. Sur ce dernier point, la présidence luxembourgeoise se tiendra pendant une période déterminante, au cours de laquelle des engagements politiques importants seront pris : au Luxembourg incombera l'importante responsabilité d'assurer le suivi des échanges menés dans le cadre des prépa-

ratifs pour la conférence sur le climat qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 15 décembre 2015, l'objectif étant d'adopter un accord mondial juridiquement contraignant sur le climat pour maintenir le réchauffement global en-deçà de 2 °C. L'industrie européenne exige un cadre approprié au niveau international afin que les espaces économiques puissent rivaliser sur un pied d'égalité. Sinon, l'industrie européenne et en particulier l'industrie luxembourgeoise sera exposée à des vents contraires en matière de compétitivité.

« LUXEMBOURG, L'EUROPÉEN » - LA DEVISE DE CES SIX PROCHAINS MOIS

La présidence tournante a aussi pour but de rapprocher l'opinion publique du pays concerné des affaires européennes, d'encourager l'implication de ses dirigeants et de renforcer le sentiment d'appartenance de ses citoyens à l'Union. C'est donc une occasion de prédilection pour la stratégie de *nation branding* de donner une nouvelle impulsion à l'image de marque du Grand-Duché. Bien entendu, les thèmes attendus par les citoyens tels que la transparence et la lutte contre la fraude fiscale, dans le cadre des initiatives prises par l'OCDE et suivant les décisions du G20 de novembre 2014 seront également abordés. Xavier Bettel avait d'ailleurs rappelé son souhait de voir l'échange automatique d'informations comme une norme internationale et pas seulement européenne.⁽⁶⁾

⁽¹⁾ Source : ministère des Affaires étrangères et européennes

⁽²⁾ Source : Commission européenne

⁽³⁾ Source : www.gouvernement.lu

⁽⁴⁾ www.wort.lu/de/business/hidden-champions-versteckte-jobmaschinen

⁽⁵⁾ Source : Commission européenne / Horizon 2020

⁽⁶⁾ www.wort.lu/de/business/visite-discrete-xavier-bettel-fixe-le-cap-avec-pierre-moscovici

⁽⁷⁾ www.oecdbetterlifeindex.org/fr

⁽⁸⁾ www.ecainternational.com/news/press_releases/8132

⁽⁹⁾ www.wipo.int/econ_stat/fr/economics/gii

⁽¹⁰⁾ www.imd.org/wcc/news-wcy-ranking

⁽¹¹⁾ Fonds européen de stabilité financière (FESF) et Mécanisme européen de stabilité (MES)

⁽¹²⁾ www.fondation-idea.lu/wp-content/uploads/2014/07/IDEA_IdC3%A9e-du-mois_3_nation-branding.pdf

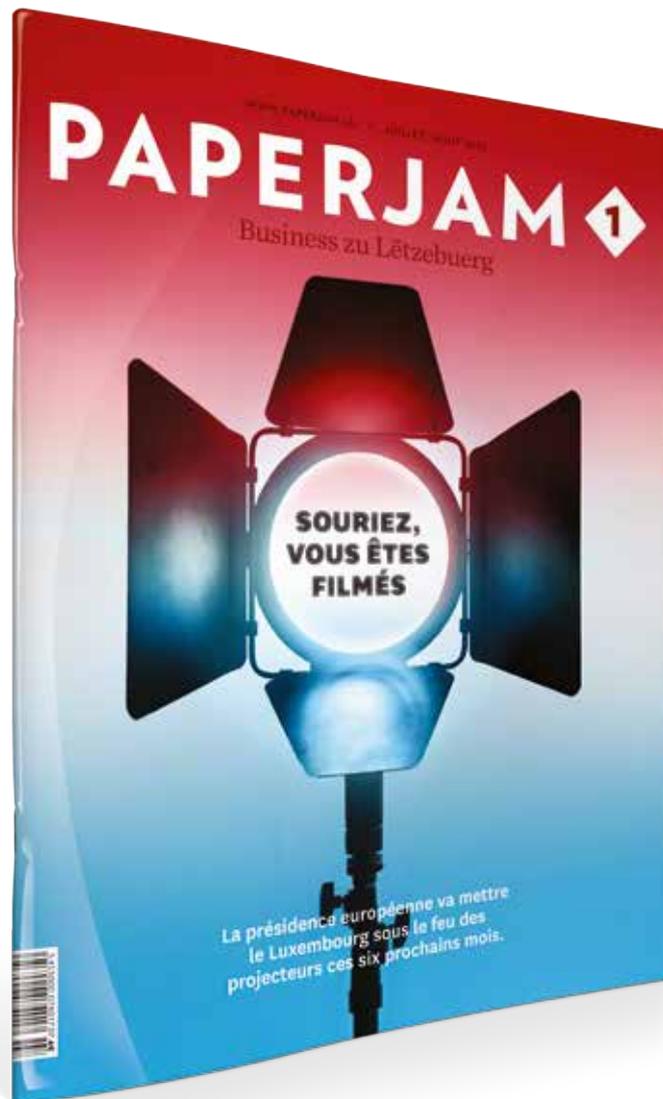
Le gouvernement avait retenu dans son accord de coalition que la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'UE en 2015 constituait une occasion idéale pour mettre en valeur les atouts du pays. Le Luxembourg peut saisir l'occasion de cette Présidence comme une chance de mettre en avant ses nombreux points forts qui font de lui un « laboratoire de l'Europe » : un creuset de cultures et de nationalités avec ses 45,9 % de résidents non luxembourgeois et 71 % de salariés étrangers (44 % de frontaliers), une cohésion sociale forte, une population multilingue au niveau d'éducation élevé et un niveau de vie inégalé qui lui valent d'occuper les premiers rangs de classements tels que l'indicateur du vivre mieux de l'OCDE⁽⁷⁾, l'enquête sur la qualité de vie d'ECA⁽⁸⁾, l'indice mondial de l'innovation de l'Insead⁽⁹⁾ ou encore l'indice de compétitivité mondiale de l'IMD⁽¹⁰⁾.

À côté de cela, le Luxembourg est le lieu de domiciliation de nombreuses institutions européennes et des principaux instruments de solidarité européens, à savoir les pare-feu financiers (FESF, MES⁽¹¹⁾) qui ont permis de donner un futur à la zone euro. Le Luxembourg vit l'idée européenne au quotidien. C'est là, sans doute, un vecteur à exploiter pleinement dans la stratégie de repositionnement de l'image du Luxembourg. Et le slogan « Il n'y a pas plus européen que le Luxembourg »⁽¹²⁾ serait le pendant parfait de la devise de l'UE « Unie dans la diversité ». ●

“
L'industrie européenne exige un cadre approprié au niveau international pour lutter contre le réchauffement climatique.
”

ON A 15 ANS QU'UNE FOIS.

(MAIS ON A 60.000 LECTEURS CHAQUE MOIS)



Paperjam a 15 ans.
Découvrez le 135e numéro actuellement en kiosque
et sur paperjam.lu

PSC 2015-2019 DU LUXEMBOURG

PROMESSE DE STABILITÉ ET DE CROISSANCE

Le gouvernement a présenté fin avril dernier la 16^e actualisation du « Programme de stabilité et de croissance » (PSC) du Grand-Duché pour la période 2015-2019. Il y expose sa stratégie budgétaire. Ce document fournit, en plus des principaux objectifs de cette stratégie, le scénario macroéconomique sous-jacent et la trajectoire pluriannuelle des finances publiques. Il est accompagné du « Programme national de réforme » (PNR) qui expose la stratégie pour une croissance « intelligente, durable et inclusive », conformément à la stratégie « Europe 2020 ».

Texte : Affaires économiques, Chambre de Commerce

Photos : European Central Bank / Robert Metsch et ONT / Jean-Claude Conter

Les administrations publiques luxembourgeoises devraient dégager un excédent de 0,6 % du PIB en 2014. Mais compte tenu de la rigidité à la baisse des dépenses publiques au Luxembourg et des pressions sur les recettes publiques à partir de 2015 (changement de régime en matière de TVA appliquée aux activités de commerce électronique, perte de recettes liées à l'échange automatique), à politique inchangée, la situation des finances publiques luxembourgeoises serait fortement dégradée. Le solde structurel s'écarterait ainsi significativement de l'objectif budgétaire à moyen terme (OMT) du Luxembourg, à savoir un excédent de 0,5 % du PIB.

Face à ce risque de dérapage (qui aurait pu déboucher sur une perte du AAA, crucial pour l'attractivité du pays), le gouvernement a pris (et envisage de prendre) des mesures qui permettront aux finances publiques de rester sur une trajectoire sou-

tenable. Cette stratégie qui combine hausses d'impôts (hausse de la TVA, introduction de l'impôt d'équilibrage budgétaire temporaire) et maîtrise des dépenses publiques (abolition de l'allocation d'éducation, réforme de l'aide au réemploi, mesures dans le domaine de l'assurance dépendance et de l'assurance maladie) aurait un impact de 512 millions d'euros en 2015, et représenterait un maximum de 1.005 millions d'euros en 2019. Elle vise deux objectifs :

- le retour du solde structurel à l'OMT d'un surplus de 0,5 % au plus tard en 2018 ;
- une stabilisation de la dette publique brute en dessous de 30 % du PIB.

Ces deux objectifs seraient a priori atteints. D'après le PSC, le solde structurel serait supérieur, égal ou proche des 0,5 % entre 2015 et 2019 ; et la dette publique inférieure à 25 % du PIB (de 23,9 % en 2015 à 23,8 % en 2019). Les finances publiques du

pays connaîtraient donc une certaine stabilité sur toute la période envisagée.

L'effort d'ajustement (sous l'hypothèse que toutes les mesures en dépenses soient réalisées), très concentré sur les hausses de prélèvements notamment au début, serait réparti à 58 % sur des hausses de recettes et à 42 % sur des rationalisations de dépenses d'ici à 2019.

HYPOTHÈSES DE CROISSANCE OPTIMISTES MAIS CHÔMAGE QUI AUGMENTERAIT

Pour 2015-2019, le cadrage macroéconomique prévoit une accélération de la croissance en 2015 (3,8 % après 3 % en 2014), puis un fléchissement vers 3 % en 2019. Ces taux de croissance (supérieurs au taux de croissance potentiel de l'économie luxembourgeoise (2,5 %)) seraient permis, notamment, par un environnement extérieur favorable.

Évolution des finances publiques luxembourgeoises à politique inchangée Source: PSC 2015 - 2019

Solde nominal	2015		2016		2017		2018		2019	
	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB
Administration publique	-465	-1,0	-388	-0,8	-510	-1,0	-394	-0,7	-479	-0,8
Administration centrale	-1.155	-2,4	-1.224	-2,4	-1.286	-2,4	-1.142	-2,1	-1.192	-2,1
Administrations locales	-78	-0,2	-11	0,0	-25	0,0	-26	0,0	-12	0,0
Sécurité sociale	768	1,6	848	1,7	801	1,5	774	1,4	724	1,3
Solde structurel		-0,3		-0,6		-1,1		-1,1		-1,3
Dette publique	12.075	24,7	13.299	26,1	14.585	27,4	15.726	28,4	16.918	29,4



Nouveau siège de la Banque centrale européenne à Francfort : l'impact positif du « coup de pouce monétaire » de la BCE sur les économies européennes est indéniable.

“ L'économie luxembourgeoise va mieux. ”

La (relative) forte croissance luxembourgeoise en 2015 (3,8 %) et 2016 (3,6 %) s'explique ainsi (pour partie) par l'anticipation d'une bonne orientation de l'économie dans la zone euro (croissance de 1,4 % en 2015 et 2 % en 2016). La meilleure orientation de l'économie européenne repose, quant à elle, largement sur la faiblesse des prix pétroliers et de l'euro, ainsi que sur le coup de pouce (monétaire) que représente la « sortie de la planche à billets » par la Banque centrale européenne.

Si, au Grand-Duché, la croissance pourrait être ainsi au rendez-vous à moyen terme, le chômage poursuivrait tout de même son ascension. Ceci serait lié à un ralentissement du rythme de création d'emplois (la croissance de l'emploi intérieur passerait de 2,7 % en 2015 à moins de 2 % en 2018-2019) ; en conséquence, le taux de chômage risque de passer de 7 % en 2015 à 7,7 % en 2019.

OPTIMISME ET RÉALISME

L'économie luxembourgeoise va mieux. De fait, les enquêtes, comme les prévisions de la Commission européenne, annoncent que le Grand-Duché devrait connaître en 2015 et 2016 une croissance supérieure à celle de 2014. Quoiqu'optimistes, les 3,8 % et 3,6 % projetés par le PSC sont donc, à l'état actuel, plausibles.

Par contre, les 3 % de croissance (en moyenne) envisagés entre 2017 et 2019 semblent entourés de risques baissiers (effets de la sortie de la politique accommodante de la BCE, remontée des cours du pétrole, mur de dette grecque, etc.). Il faudra donc mettre à profit les deux prochaines années pour renforcer la résilience et le dynamisme futur de l'économie luxembourgeoise.

Il s'agira d'abord de tenir les engagements budgétaires. Si les deux principales hausses de prélèvements sont actées (avec la hausse de deux points de TVA et l'introduction de l'impôt d'équilibrage budgétaire temporaire) et d'ores et déjà en application, il demeure un risque que certaines baisses de dépenses envisagées ne soient pas mises en œuvre. Cette alternative doit être à tout prix évitée puisqu'elle déboucherait sur un dérapage des finances publiques. Il faudra également veiller à ne pas redistribuer l'ensemble des recettes nouvellement engran-

Évolution des finances publiques luxembourgeoises compte tenu des mesures de consolidation prévues (« à politique changée ») Source : PSC 2015 - 2019

	2015		2016		2017		2018		2019	
	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB	en Mios d'euros	en % du PIB
Administration publique	0,025	0,1	0,332	0,7	0,347	0,7	0,502	0,9	0,449	0,8
Administration centrale	-0,710	-1,5	-0,563	-1,1	-0,511	-1,0	-0,342	-0,6	-0,364	-0,6
Administrations locales	-0,078	-0,2	-0,011	0,0	-0,025	0,0	-0,027	0,0	-0,011	0,0
Sécurité sociale	0,813	1,7	0,906	1,8	0,883	1,7	0,870	1,6	0,824	1,4
Solde structurel		0,7		0,9		0,5		0,6		0,3
Dette publique	11.718	23,9	12.334	24,2	12.891	24,2	13.283	24,0	13.701	23,8



01.



02.

“
Les finances publiques du pays devraient connaître une certaine stabilité sur la période 2015-2019.
 ”

gées suite à la reprise, mais plutôt à épargner et investir ces surplus (via le fonds souverain intergénérationnel par exemple). Ensuite, il faudra au cours des deux prochaines années poursuivre (et approfondir) les réformes structurelles, seules capables d'augmenter la croissance potentielle du Luxembourg et de le placer sur une trajectoire de croissance durable et soutenue. L'embellie conjoncturelle actuelle est une opportunité d'accélérer les réformes, qu'il convient d'exploiter pleinement.

Bien des chantiers de réforme sont ouverts au Luxembourg (comme le montre

le « Programme national de réforme ») ; il convient au fur et à mesure de transformer les essais. Citons, pour être concrets, quelques chantiers prioritaires :

- la situation du marché du travail (chômage élevé et potentiellement en hausse) ;
- la nécessité de restaurer la compétitivité du pays pour inverser la tendance de pertes de parts de marché à l'exportation ;
- le besoin de poursuivre la diversification de l'économie et d'attirer une main-d'œuvre qualifiée ;

- la soutenabilité à long terme des finances publiques menacée par l'augmentation prévisible des dépenses liées au vieillissement ;
- la lutte contre la rigidité à la baisse des dépenses publiques en général ;
- l'obligation de conserver son attractivité internationale (dans un contexte mouvant : discussions au sein de l'OCDE et de l'Union européenne pour de nouvelles règles de taxation des entreprises).

Après les années fastes (30 glorieuses et 20 splendides), l'économie luxembourgeoise a connu une période creuse dans le sillage de la crise financière ; il convient à présent d'avoir l'ambition de connaître un nouveau cycle de croissance élevée au Luxembourg, et ce au bénéfice des générations présentes et futures. Pour cela, il faut mettre en œuvre (pleinement) les réformes dont le pays a besoin. ●

Répartition de l'effort entre dépenses et recettes Source : PSC 2015 - 2019



01. La faiblesse des prix du pétrole est l'une des composantes de la meilleure santé actuelle de l'économie européenne.

02. L'embellie conjoncturelle actuelle est un excellent contexte pour envisager l'accélération des réformes.

Business zu Lëtzebuerg

PAPERJAM CLUB

LEARN. BE INSPIRED. NETWORK.

Découvrez le programme complet
de la saison 8 sur [Paperjam.club](https://paperjam.club)

Member of  lifelong-learning.lu

 MAISON
MODERNE

RAPPORT MONDIAL SUR LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION 2015

LE LUXEMBOURG FAIT SON ENTRÉE DANS LE TOP 10

Texte : Lynn Zoenen, Affaires économiques, Chambre de Commerce

Dans son rapport mondial sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), le Forum économique mondial (WEF) analyse et évalue, par le biais de son *Networked Readiness Index* (NRI), 143 économies selon leur capacité d'exploiter le potentiel des TIC afin de renforcer leur compétitivité économique et le bien-être de la population.

L'édition 2015 constate que l'écart qui sépare les meilleurs élèves de ceux qui affichent les performances les moins satisfaisantes se creuse de plus en plus. Cette année, le top 10 du classement est placé sous le signe de l'Europe. Abstraction faite de Singapour, qui domine le classement mondial, des États-Unis (7^e rang) et du Japon (10^e rang),

tous les autres leaders sont européens : la Finlande occupe le 2^e rang, la Suède se classe au 3^e rang, les Pays-Bas figurent à la 4^e place, la Norvège apparaît au 5^e rang, la Suisse prend la 6^e place, le Royaume-Uni se classe 8^e et le Luxembourg arrive en 9^e position.

Ayant progressé du 16^e rang en 2013 au 11^e en 2014 et au 9^e en 2015, le Luxembourg a connu une amélioration continue de ses performances. Concernant les piliers individuels qui composent le classement global (cf. diagramme), le Luxembourg connaît ses meilleurs résultats au niveau de l'environnement politique et réglementaire (3^e place), en matière d'usage individuel (6^e place) ainsi que pour l'impact économique des TIC (8^e place).

Les piliers de compétitivité du Luxembourg (score 1-7)

Source : WEF, Rapport mondial sur les technologies de l'information 2015



L'excellente évaluation de l'environnement politique et réglementaire s'explique notamment par les bonnes notes pour les sous-piliers du cadre légal (2^e place), de la protection de la propriété intellectuelle (3^e place) et du taux de piratage des logiciels (3^e place). Pour ce qui est de l'excellente note obtenue pour le pilier de l'usage individuel, les trois sous-piliers forts sont les ménages à ordinateur personnel (4^e place), les ménages ayant accès à internet (5^e place) et le nombre d'individus utilisant internet (6^e place). Concernant le troisième pilier d'excellence, l'impact économique, les meilleurs résultats sont atteints pour la part des emplois à forte composante de savoir dans la main-d'œuvre (1^{re} place) et l'impact sur des nouveaux services et produits (7^e place).

UN SCORE ENCORE MEILLEUR EN 2016 ?

Malgré ces nouvelles réjouissantes, il y a lieu de surveiller certains piliers, dont ceux de l'abordabilité et de l'environnement des affaires et de l'innovation. Concernant le premier, le coût moyen des appels depuis le téléphone mobile (74^e place) et les frais d'abonnement aux services à large bande fixe (66^e place) s'avèrent particulièrement améliorables. Le deuxième pilier nécessite une réduction du nombre de jours pour créer une entreprise (93^e place), du nombre de procédures nécessaires à cette fin (58^e place) et un renforcement de l'intensité de la concurrence locale.

Mis à part ces domaines perfectibles, la performance de l'économie luxembourgeoise dans le contexte de la numérisation globale est à évaluer favorablement. Cette évolution prouve que le développement du secteur des TIC au Grand-Duché a été un bon choix de diversification économique et devrait encourager les acteurs du terrain à continuer à déployer des efforts tant privés que publics. ●

Le classement peut être consulté dans son intégralité sur le site : www.reports.weforum.org/global-information-technology-report-2015/



dayCARE 2015

LA DÉCOUVERTE DES ENTREPRISES

Le 28 octobre, c'est le dayCARE!
Communiquez l'attractivité de votre métier
avec un engagement social.
Informez-vous sur www.daycare.lu

www.daycare.lu



En coopération avec



Sous le patronage de



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Travail, de l'Emploi et
de l'Économie sociale et solidaire



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Avec le soutien de



URBANISM

MARK ZUCKERBERG, KING ABDULLAH AND THE RISE OF PRIVATE CITIES

For an estimated \$200 billion, Mark Zuckerberg, the king of social networks plans to build what will essentially be an entire town — a 200-acre development in California's Silicon Valley featuring supermarkets, hotels, villas and even dormitories for the company's trainees.

Text: Benoît Georges / Les Échos / The Interview People

Photos: Memac Ogilvy / 99 acres / Reuters

First there was the campus. Next up Facebook city. The size of the “Zee town” project Mark Zuckerberg announced in February surprised many: for an estimated \$200 billion, the king of social networks plans to build what will essentially be an entire town — a 200-acre development in California’s Silicon Valley featuring supermarkets, hotels, villas and even dormitories for the company’s trainees.

The site will be located just a stone’s throw from the Facebook headquarters in Menlo Park. The campus, where the now-defunct Sun Microsystems used to be based, is already home to a few shops, restaurants and a medical clinic in a setting that is reminiscent of Disneyland or “The Village” in the TV series *The Prisoner*. Zuckerberg — with the help of world famous architect Frank Gehry — now wants to take things further still, by crossing the thin line between a closed village and a complete private city.

Seen from France, the idea of a private city can seem shocking given how the creation of our own towns, including those built after the war, always developed within a municipal framework. In France, only municipal governments are allowed to manage public services such as schools, roads, public transportation, water and land planning.

City privatization is less iconoclastic in the United States, where gated communities in places such as Sun City, Arizona, developed specifically for the elderly, have been springing up over the last half-century. “Everywhere in the U.S., parts of cities have been organized as joint ownership property called common-interest development,” says

Julien Damon, a researcher in the urbanism department at the Paris Institute of Political Studies (Sciences Po).

OLD CITIES CAN’T COPE

The U.S. may have gotten a jump on this new kind of urban trend, but it’s in the development world where private cities are really starting to make inroads, in some cases on a scale that makes Zuckerberg’s plans pale in comparison.

In India, the HCC consortium began work a decade ago on a 100-square-kilometer town called Lavasa, located approximately 200 kilometers southwest of Mumbai. The project, which saw Italian-inspired buildings rise from the Indian mountains, is eventually expected to host more than 200,000 people. In Saudi Arabia, King Abdullah Economic City (Kaec) hopes to have 2 million residents by 2035. And Honduras President Juan Orlando Hernandez, who was elected last year, has hailed the future creation of “model” private cities.

“The real needs are in developing countries,” says John Rossant, chairman of the New Cities Foundation, which recently published a report on the topic. “That’s where new cities must be built because the old ones aren’t capable of absorbing the rural exodus.”

Often because they aren’t able to finance new cities or renovate old ones, more and more states are turning to private operators that not only construct the new cities but also operate almost every service normally considered “public.”

“The public sector doesn’t exactly disappear because there’s always an initial agreement with the public authorities on the infrastructure program or the property management,” Rossant says. “On the other hand, the private sector needs guarantees that its investments will last for decades.”

NO TAXES, JUST “SERVICE FEES”

In the case of Kaec, the Saudi government sealed a public-private partnership with an estate development group from Dubai called Emaar Properties. The city has no mayor. Instead it has a CEO, Fahd al-Rasheed, who staunchly defends the model. “The private sector must, by definition, create value,” he explains. “Therefore I must sell for more than the production costs. Politicians, in contrast, often struggle to create added value with services. They know the cost, but the price they charge citizens depends on political factors.”

King Abdullah Economic City is a megaproject of a total development area of 173 km² announced in 2005 by Abdullah bin Abdulaziz Al Saud, the then king of Saudi Arabia. The total cost of the city is estimated at 78 billion EUR.





In Kaec, residents aren't taxed per se. Instead they pay "service fees" for security, water and waste collection, which different companies are contracted to handle. "The people pay us for a service, not to finance an administration," al-Rasheed says. "And since they are our clients, they don't hesitate to complain if they find the service is poor. In that case, the city can easily change providers."

Franck Vallerugo, urban economy chair at ESSEC Business School, believes this approach raises a real governance problem. "This is business-oriented reasoning,"

he says. "They expect to buy public peace with services, luxury and security. The people who live in those sorts of cities don't even ask to be voters, by the way. They couldn't care less about that."

Indeed, to guarantee a return on investment, private cities often emulate American gated communities by targeting the wealthy. Lavasa is a case in point. It offers hotels, a conference center and a campus, which all appeal to the wealthy, but it is cut off from the rest of the Indian population. To this day, the project has attracted more investors than residents.

The CEO of Facebook, Mark Zuckerberg, plans to build a whole 200-acre village a stone's throw from the Facebook headquarters in Menlo Park, in the campus, where the now-defunct Sun Microsystems used to be based.

"To exclude themselves from ancient urban areas that have become impossible to live in, wealthy populations exit the system and build themselves protected worlds," Vallerugo says. "The developments look like cities, with local services such as schools, hospitals, universities, sports and cultural centers, but there's no functional diversity whatsoever, no social bonding."

Rossant also emphasizes the importance of diversity. "To be successful, cities need different groups living together," he says. "That's what makes them dynamic, creative. If a city only targets the well-off, it cannot achieve success."

No real city without diversity? Zuckerberg might disagree. ●

“

To exclude themselves from ancient urban areas that have become impossible to live in, wealthy populations exit the system and build themselves protected worlds.

”



In India, the HCC consortium began work a decade ago on a controversial 100-square-kilometer town called Lavasa, located approximately 200 kilometers southwest of Mumbai. The project, which saw Italian-inspired buildings rise from the Indian mountains, is expected to host more than 200,000 people.



AGIR ENSEMBLE

Cette année, la France va présider la 21^e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques qui se réunit avec l'objectif de s'accorder sur une politique climatique mondiale qui permette de maintenir le réchauffement moyen du globe sous la barre des 2° C par rapport à l'ère pré-industrielle.

L'accord international devra aboutir à une politique climatique plus efficiente et des mesures concrètes, ambitieuses et surtout contraignantes pour tous. « *Nous sommes la première génération à prendre vraiment conscience du problème, mais nous sommes la dernière génération à pouvoir agir.* » Pour Laurent Fabius, futur président de la Conférence Paris Climat 2015, l'heure est venue d'agir. Le Luxembourg se joint à cet appel à l'action. En misant sur le développement du secteur des écotechnologies, le Grand-Duché montre qu'il reconnaît l'importance de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. ●



René Winkin,
secrétaire général,
Fedil

L'IMPORTANCE D'UN ACCORD INTERNATIONAL

Nous espérons que les négociations menées en vue du sommet de Paris aboutiront à un réel accord international.

D'abord, parce que seul un engagement fort sur le plan international offrirait la perspective d'une future maîtrise des émissions globales de GES dans le sens des 2° C. En effet, l'action du cercle assez restreint des pays déjà engagés, dont l'UE, ne suffit pas pour inverser la tendance.

Ensuite, parce qu'en l'absence d'une approche internationale cohérente, le risque de délocalisation ou « fuites » d'émissions vers des espaces économiques écologiquement peu ambitieux persisterait. L'encouragement à la non-production, propre à l'actuel système européen de négoce de quotas, préoccupe les industries concernées et pose un problème de crédibilité pour la politique européenne. D'où l'importance de corriger le tir. L'innovation technologique devrait être replacée au centre de la politique climatique pour assortir les mesures de mitigation et d'adaptation de retombées économiques positives.



Alex Nick,
head of country Luxembourg,
ArcelorMittal

L'ACIER, UNE SOLUTION CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

Pointé du doigt car sa production génère du CO₂, l'acier a l'avantage d'être recyclable à l'infini et offre un bilan carbone très performant sur l'ensemble de son cycle de vie. Peu de matériaux peuvent en dire autant !

C'est pourquoi l'industrie sidérurgique soutient l'ambition européenne. Une multitude d'avancées (des aciers allégés réduisant l'impact carbone des véhicules, aux optimisations industrielles recyclant les gaz d'aciéries) sont déjà réalités. Des progrès peuvent encore être faits, mais il faut revoir en profondeur le système européen, très théorique et éloigné de la réalité de l'industrie. La même règle doit jouer pour tous les producteurs dans le monde. Si des disparités existent, l'acier sera produit là où les contraintes sont faibles et le bilan carbone médiocre. L'objectif ne sera pas atteint, l'Europe en souffrira durablement. Il est indispensable que tous les acteurs œuvrent dans le même sens.

OFFREZ DE NOUVELLES PERSPECTIVES À VOTRE ENTREPRISE

Team Coaching
& Team Building

Evénements de 10
à 6.000 personnes

Sport d'entreprise

**ONE PLACE,
1001 ACTIVITIES**



www.coque.lu
Business solutions

2, rue Léon Hengen • L-1745 Luxembourg • Tél. +352 43 60 60 212 • info@coque.lu • www.coque.lu

Coque

prêts pour la révolution de la ressource

nous sommes à l'aube de la révolution de la ressource

cette révolution est circulaire

elle permet de sécuriser et valoriser les ressources essentielles à notre avenir, avec la vision d'un monde de ressources illimitées.

cette révolution est concrète

elle est rendue possible quotidiennement grâce à des solutions et des innovations optimisant la gestion des ressources, en matière d'eau et de déchets.

cette révolution est collaborative

elle engage tous ceux qui contribuent, chacun à leur échelle, à imaginer et concevoir le futur de la ressource.

êtes-vous prêts ?

LAMESCH  **suez**
environnement

toutes les entreprises de SUEZ environnement n'en font plus qu'une

SITA, Degrémont, Ondeo Industrial Solutions, SAFEGE et 40 autres experts de l'eau et des déchets deviennent SUEZ environnement. Sur les 5 continents, SUEZ environnement accompagne les villes et les industries dans l'économie circulaire pour préserver, optimiser et sécuriser les ressources essentielles à notre avenir.
ready-for-the-resource-revolution.com | lamesch.lu

VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

QUEL IMPACT SUR NOS ENTREPRISES ?

La Fondation IDEA vient de publier une contribution résumant l'incidence du vieillissement démographique sur les effectifs des entreprises et les enjeux en termes de rémunérations.

Texte : Muriel Bouchet, Fondation IDEA asbl

Il est essentiel pour une entreprise de disposer d'une main-d'œuvre diversifiée, composée à la fois de jeunes – normalement caractérisés par leur flexibilité, leur dynamisme et leur créativité, disposant en principe des connaissances les plus récentes et d'une bonne maîtrise des technologies modernes – et de « seniors » – dépositaires d'une solide expérience et capables de prendre « plus de recul ». Leurs prédispositions respectives doivent être combinées au mieux, cette logique s'apparentant à celle de la diversification d'un portefeuille de placements financiers, la dimension humaine en plus...

En favorisant la diversification de la main-d'œuvre, le vieillissement pourrait constituer une opportunité pour les entreprises. Il s'agit cependant également pour elles d'un défi d'envergure, car elles devront pleinement exploiter cette complémentarité et offrir des « métiers » bien en phase avec des salariés âgés, dont le nombre devrait s'accroître sensiblement dans les

prochaines décennies du fait du vieillissement démographique.

À ce phénomène devrait s'ajouter un vieillissement d'origine plus économique, résultant de l'augmentation prévisible (et même souhaitable) des taux d'emploi futurs des seniors. Les taux luxembourgeois correspondants sont actuellement fort bas en comparaison internationale, ce qui équivaut à un véritable gaspillage de main-d'œuvre qualifiée.

ACCORDER LEUR JUSTE PLACE AUX SENIORS

Comme l'indique le graphique suivant, issu du rapport 2014 de la Banque nationale de Belgique (BNB), le Luxembourg se caractérise actuellement par un taux d'emploi des personnes âgées de 55 à 64 ans de l'ordre de 40 % contre plus de 70 % en Suède et près de 60 % au Royaume-Uni, en Allemagne et au Danemark. La disparité est plus forte encore pour les tranches d'âge de 65 à 69 ans.

Les taux d'emploi dépendent étroitement de la « prime d'ancienneté » : ils décroissent à mesure que s'accroît la « tension salariale », c'est-à-dire le rapport entre le salaire moyen des personnes de 50 à 59 ans et le salaire correspondant des personnes de 30 à 39 ans. Or cette « prime d'ancienneté » est très élevée au Luxembourg en comparaison internationale.

Si une telle « prime d'ancienneté » peut sembler « juste » compte tenu de l'expérience accumulée par les travailleurs plus âgés, elle constitue en parallèle un piège à l'emploi, la rémunération croissante avec l'âge n'allant pas nécessairement de pair avec une productivité accrue dans tous les secteurs ou pour tous les types de métiers. Les entreprises sont dès lors incitées à délaisser cette catégorie d'âge et les compétences associées et à leur substituer soit du capital, soit des travailleurs plus jeunes.

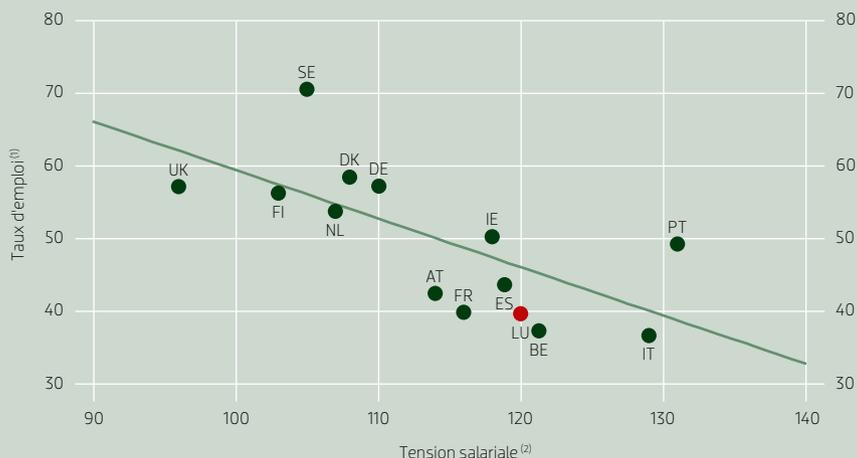
Cette situation est regrettable, car elle ne permet pas aux entreprises de valoriser cet atout potentiel que constitue une diversification par âge de leurs effectifs, semblable à celle qui prévaut dans les pays anglo-saxons mais également dans les pays nordiques et aux Pays-Bas. ●

L'information continue

La version intégrale de cette contribution est disponible sur : www.fondation-idea.lu

Taux d'emploi des 55-64 ans et tension salariale (2010)

Source : BNB, à partir de la Commission européenne et de l'OCDE



(1) Rapport entre le nombre de travailleurs de 55 à 64 ans et la population totale dans cette catégorie d'âge, en pourcentage.

(2) Rapport entre le salaire mensuel moyen des travailleurs de 50 à 59 ans et celui des travailleurs de 30 à 39 ans, le niveau de salaire de ces derniers étant égal à 100.

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUR

WWW.MERKUR-TV.LU



MERKUR^{TV}





01.



02.

MATINALE CONJOINTE IDEA – EUROSTAT

UN ÉCHANGE ENRICHISSANT AU SUJET DU PIB

Plus de 20 personnes ont répondu à l'invitation d'IDEA asbl et ont assisté le 13 mai 2015 à sa 3^e matinale. Cet événement, organisé pour la première fois dans les locaux de Luxexpo, en partenariat avec Eurostat, a été le lieu d'un échange enrichissant au sujet du produit intérieur brut, portant plus précisément sur la question centrale « PIB : un indicateur de prospérité approprié ? ».

Texte : Lynn Schetgen, Fondation IDEA asbl - Photos : Pierre Guersing

Michel Wurth, président de la Fondation IDEA asbl, et Marc Wagener, directeur chargé des Affaires courantes d'IDEA, ont introduit la matinale avec un mot de bienvenue, évoquant notamment les travaux luxembourgeois et étrangers en matière de « PIB et mesure du bien-être ». Par la suite, John Verrinder, chef de l'unité Comptes nationaux à Eurostat, et Muriel Bouchet, *senior economist* d'IDEA, ont présenté le concept de PIB, ses déclinaisons, ses limites et les remèdes envisageables, le tout de manière « dialectique » et en se focalisant sur la comptabilité nationale et les comptes dits « satellites ».

Muriel Bouchet a rappelé lors de son intervention que la notion de PIB est utilisée dans une multitude de contextes, parfois à bon escient, mais souvent sans le recul nécessaire. Il s'est notamment interrogé sur la façon dont la notion de PIB par tête est souvent utilisée, de manière « non filtrée », par le grand public et les médias. À l'aune du PIB par habitant, le Luxembourg est

ainsi de loin le plus « riche » pays d'Europe : son PIB par habitant semble être littéralement en lévitation, puisqu'il atteint plus de 2,5 fois la moyenne correspondante de l'UE.

REVENU NATIONAL PLUTÔT QUE PRODUIT INTÉRIEUR

Face à ce constat, John Verrinder a confirmé qu'un tel chiffre est entaché d'un biais certain dans un pays comme le Luxembourg, où les non-résidents représentent plus de 40 % de l'emploi. Ceux-ci alimentent le PIB et sont pourtant exclus de la population de référence lors du calcul du PIB par tête. Il convient également de prendre en compte les considérables transferts de revenus de la propriété de et vers le reste du monde. Ainsi, il semble utile de passer d'une notion de produit intérieur (richesses produites au Luxembourg) à une notion de revenu national (produit intérieur moins les revenus nets distribués à l'étranger).

Les orateurs ont mis en évidence d'autres sources de mauvaises interprétations, qui peuvent le plus souvent être corrigées dans le cadre même des comptes nationaux, liées successivement aux parités de pouvoir d'achat (utilité de « gommer » les différences de prix entre pays en cas de comparaisons internationales), à la distribution (non homogène) des revenus, à la consommation de capital fixe ou encore aux nuisances environnementales. L'une des conclusions conjointes des deux orateurs est que pour mesurer correctement la prospérité économique, il convient de mettre davantage l'accent sur le revenu national net (RNN) par habitant (voire de manière plus fine d'un point de vue redistributif) exprimé en standard de pouvoir d'achat, plutôt que sur le PIB.

Les orateurs ont conclu que la réponse à la question centrale de la matinale doit être prise avec des pincettes. Par ailleurs, il n'était question que des aspects du PIB en tant qu'indicateur de prospérité économique, par opposition à une notion – bien plus complexe, multidimensionnelle et subjective encore – de bien-être. ●

L'information continue

La vidéo de la matinale est disponible sur : www.fondation-idea.lu

01. Muriel Bouchet, Fondation IDEA asbl.
02. John Verrinder, Eurostat.



ENTREPRISE
SOCIALEMENT
RESPONSABLE



LES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES S'ENGAGENT. ET VOUS ?

La responsabilité sociale des entreprises (RSE) crée de la **valeur pour votre entreprise et pour la société**. Saisissez l'opportunité d'une démarche RSE pour votre entreprise, valorisez vos initiatives, améliorez vos performances, tout en bénéficiant d'un accompagnement pour obtenir le label ESR. L'INDR vous guide dans l'évolution de vos engagements responsables.

Pour devenir acteur du changement, consultez gratuitement
le nouveau **Guide ESR** sur www.esr.lu

ÉDUCATION ▶

Comprenez les bienfaits
de la RSE

ÉVALUATION ▶

Testez la responsabilité
de votre entreprise

ENGAGEMENT ▶

Affirmez votre
engagement RSE

LABEL ESR

Confirmez votre responsabilité
et valorisez votre entreprise



Le Guide ESR a été développé en collaboration avec les principaux acteurs nationaux en matière de RSE, les experts agréés de l'INDR et les membres de l'UEL suivants :



JOS SALES

« LA PRIORISATION DES TRANSPORTS EN COMMUN DEVRAIT NOURRIR TOUTES LES RÉFLEXIONS D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE »

La réputation des transports routiers n'est pas toujours très bonne. Ceci bien à tort, car ils cumulent pourtant les bons points en termes de sécurité des passagers, pollution de l'air et désengorgement des routes. Véritable partenaire de l'activité économique en favorisant la mobilité des employés et des clients, le transport routier de passagers est aussi une carte d'avenir grâce à sa grande flexibilité.

Texte : Catherine Moisy - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Vous êtes président de la FLEAA (Fédération luxembourgeoise des exploitants d'autobus et d'autocars) depuis 15 ans et récemment nommé au sein de la présidence de l'IRU (International Road Transport Union). Quelles sont les thématiques de votre secteur qui peuvent ou doivent se traiter au niveau international ?

« L'IRU a une délégation permanente auprès de la Commission européenne de Bruxelles car c'est là que les textes réglementaires qui concernent notre profession sont préparés, discutés et adoptés, avant leur transposition dans les législations nationales. La délégation de l'IRU à Bruxelles est aussi le porte-parole de la profession auprès des députés européens. La plupart des membres de cette délégation se consacrent pleinement à cette mission et sont en général experts dans un domaine bien précis. En tant qu'entrepreneur, je suis en mesure d'avoir une vue d'ensemble des différents dossiers, car je les traite au quotidien dans mon entreprise et au sein de la fédération nationale luxembourgeoise. Il est évident que le multilinguisme me permet en outre de discuter avec les représentants de bons nombres de pays européens et de faire remonter des préoccupations directement issues du terrain.

Au siège de l'IRU, à Genève, le poids du transport de marchandises est certes beaucoup plus important que celui du transport de personnes mais nous avons beaucoup de points communs, comme les temps de conduite et de repos des chauffeurs, les

questions de sécurité qui ont des implications techniques ou encore la formation des chauffeurs, etc. L'un des sujets dont nous parlons de plus en plus dans nos échanges, surtout depuis les cinq dernières années, est l'écologie. Dans ce domaine, les bus présentent de nombreux atouts par rapport au train, par exemple. En effet, les bus sont moins consommateurs d'énergie et surtout, comme ils sont remplacés plus fréquemment que les trains (tous les 10 ans en moyenne), ils permettent plus facilement de tenir compte des évolutions technologiques, des moteurs plus performants ou des systèmes de climatisation moins gourmands, etc. Certains bus récupèrent l'énergie générée par le freinage pour produire l'énergie nécessaire au redémarrage après un feu rouge. On dit même que dans certaines villes, l'air qui sort des bus est plus pur que l'air qui y entre !!!

“ C'est à Bruxelles que les textes réglementaires qui concernent notre profession sont préparés, discutés et adoptés. ”

Revenons au Luxembourg. La FLEAA compte 32 membres, soit la quasi-totalité des acteurs privés du Luxembourg. Quels sont les dossiers chauds, qui nécessitent des avancées rapides ?

« Le dossier qui pour le moment nous occupe le plus au sein de la FLEAA est sans hésitation celui des temps de conduite et de repos des chauffeurs en service sur les lignes régulières (RGTR). Au moment de mettre en application le règlement communautaire au Luxembourg, notre législateur n'a pas voulu profiter des possibilités de dérogation prévues par Bruxelles, contrairement aux autres États membres. Ainsi nous devons appliquer des règles moins souples qu'ailleurs en Europe, alors même que les conditions de circulation au Luxembourg rendent la planification des rotations de plus en plus difficile. Il nous arrive de transgresser la loi, parce que nous avons des horaires à respecter et que les temps de pause réglementaires sont grignotés par le temps passé dans les embouteillages citadins. Les membres de la FLEAA souhaitent que le Luxembourg adopte un nouveau règlement grand-ducal afin de pouvoir profiter de la flexibilité inscrite dans le règlement communautaire.

Portrait

Jos Sales a fait ses études dans une European Business School en Allemagne. Il a passé un semestre à Paris et un autre à Londres. Diplômé en 1992, il a immédiatement repris l'entreprise familiale Sales-Lentz avec son frère Marc. L'entreprise avait été fondée par leur grand-père en 1948 et dirigée par leurs parents de 1963 à 1992.

Jos Sales est président de la FLEAA (Fédération luxembourgeoise des exploitants d'autobus et d'autocars) depuis 2000, vice-président de la CLC (Confédération luxembourgeoise du commerce) depuis 2014 après avoir déjà occupé ce siège pendant sept ans de 2004 à 2011. En 2014, Jos Sales est également devenu membre élu de la Chambre de Commerce et a rejoint les membres de la présidence de l'IRU (International Road Transport Union).

A close-up portrait of a middle-aged man with a receding hairline, brown eyes, and a light beard. He is wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a red patterned tie. The background is dark and out of focus.

Que ce soit à Bruxelles grâce à son nouveau mandat au sein de l'IRU ou à Luxembourg dans divers cercles décisionnels, Jos Sales se fait fort de porter la voix des entrepreneurs pour toujours plus d'efficacité en faveur de l'économie luxembourgeoise.

Nos chauffeurs préféreraient de loin disposer de pauses plus courtes et pouvoir rentrer chez eux plus tôt. Le système actuel prolonge artificiellement leurs journées de travail.

Le transport routier de voyageurs au Luxembourg a récemment connu un bouleversement important dû à la volonté de la Ville de Luxembourg d'organiser dès à présent la configuration d'après-tram, à la faveur des travaux du Royal-Hamilius. Quelles sont les conséquences pour les transporteurs de voyageurs privés ?

« Nous avons eu pas mal de craintes car nous avons été obligés de nous conformer à des décisions pour lesquelles nous n'avions pas été sollicités en amont. Les informations nous permettant d'organiser concrètement nos rotations sont arrivées dans nos entreprises très tardivement, à peine deux semaines avant le changement effectif. Nous avons vu surtout le risque d'une perte de confort et de sécurité pour les passagers avec respectivement des correspondances biaisées entre différentes lignes et beaucoup plus d'affluence sur certains trottoirs étroits. Une autre crainte concernait le manque de places de stationnement pour les bus aux nouveaux terminus, obligeant les chauffeurs à se rendre sur le parking du petit Glacis pour prendre leurs pauses entre deux rotations, aggravant ainsi le problème déjà évoqué. Nous avons peur que certains désagréments puissent rejailir de façon négative sur l'image de marque des entreprises de transport alors même que nous n'avions pas été partie prenante des décisions.

À première vue, la réorganisation des courses, des horaires et des haltes desservies est plutôt réussie. Nos chauffeurs doivent évidemment faire face à beaucoup plus de demandes de renseignements que d'habitude. Si avec le temps, les choses vont aller de mieux en mieux à mesure que les usagers adoptent de nouvelles habitudes, il y a quand même lieu de mesurer si l'attractivité des transports publics n'a pas souffert suite à cette réorganisation. Je crains cependant que nous risquions de perdre quelques clients sur certains parcours devenus très difficiles.

Pour tous les chantiers à venir, nous espérons une planification et une organisation les plus anticipatives possibles pour ne pas empirer cette situation.

Quelles autres conséquences la mise en service du premier tronçon du tram en 2017 va-t-elle avoir ? Vous permet-on d'anticiper suffisamment en vous informant ?

« Nous ne pouvons qu'espérer une bonne collaboration entre tous les acteurs, dans l'optique de faire progresser la part du transport en commun dans les habitudes de déplacement. De notre côté, nous avons bien compris notre rôle d'assurer une bonne jonction entre les lignes de bus et les gares de tram. En contrepartie, nous attendons une prise en compte des besoins des bus qui transportent somme toute trois quarts des usagers du pays et qui représentent donc un maillon incontournable dans la chaîne de mobilité. Dans ce contexte, nous ne comprenons par exemple pas pourquoi il n'est pas prévu de réserver une voie pour les bus lors de la mise en service de la Nordstrooss. La priorisation des transports en commun devrait nourrir toutes les réflexions d'aménagement du territoire et d'infrastructures, dans une vision globale. Dans ce cadre, notre fédération ne demande qu'à offrir son expertise.

“
La serviabilité et le service aux usagers tiennent une grande part dans la formation des chauffeurs.
”

Votre fédération réunit 32 sociétés. Comment abordez-vous la question de la concurrence au sein de l'organisation ?

« C'est un sujet un peu compliqué mais qui n'est pas propre à notre secteur. Dans chaque fédération professionnelle, il faut faire abstraction de la concurrence au moment d'aborder des discussions qui doivent faire avancer le secteur dans son ensemble. Vous pouvez nous comparer au championnat de football. À certains moments, nous défendons les couleurs de notre club (entreprise) et nous jouons les uns contre les autres. Pour d'autres sujets, nous nous réunissons en sélection nationale pour faire gagner le secteur.

Parlons des chauffeurs et d'abord de leur formation...

« À propos des chauffeurs, je tiens d'abord à souligner leur professionnalisme. Le ratio nombre d'accidents/nombre de kilomètres parcourus est remarquable, et nous recevons beaucoup de lettres de félicitation pour la qualité de notre service. Nous organisons régulièrement des enquêtes pour mesurer la propreté des véhicules et la serviabilité du personnel, grâce à des clients mystères. Toute réclamation est prise très au sérieux. Les vrais problèmes sont rarissimes.

Concernant la formation des chauffeurs, nous sommes aussi tributaires de directives européennes. La profession peut recourir à un centre de formation à Sanem où l'accent est mis sur les questions de sécurité et sur l'apprentissage de l'écoconduite pour faire baisser la consommation de carburant. La serviabilité et le service aux usagers tiennent une grande part dans ces formations. Notre fédération est très concernée par ces questions. La formation initiale des chauffeurs se fait au début de la carrière, puis en formation continue tous les cinq ans.

En ce qui concerne la sécurité des chauffeurs, la situation se dégrade-t-elle ?

« Nous n'enregistrons pas d'aggravation sur ce plan. Il y a par moments et endroits des situations un peu plus critiques que d'autres, par exemple en soirée aux abords des gares. Mais en journée, il y a très peu de problèmes. Les bus de nuit sont eux aussi plus vulnérables mais si l'on rapporte le nombre d'incidents au nombre de passagers transportés, c'est vraiment minime. Il y a une très bonne collaboration avec les services de police aux arrêts les plus sensibles et chaque bus est équipé d'un bouton 'panique' que le chauffeur peut actionner en cas d'incident grave, s'il a besoin du concours des forces de l'ordre.

Quel avenir voyez-vous pour le transport routier de voyageurs ?

« Je suis très optimiste. Les jeunes n'ont pas la même approche de la mobilité que leurs parents. Passer son permis et posséder un véhicule étaient considérés comme des *must*. Ce n'est plus nécessairement le cas aujourd'hui. La conscience écologique est passée par là et la logique de partage tend à se généraliser. La flexibilité et les solutions 'à la demande' l'emportent sur le besoin de montrer sa voiture comme une preuve de statut.



Jos Sales est très optimiste quant au devenir du transport routier de voyageurs, soulignant la capacité des jeunes générations à faire primer une logique de partage des ressources, dans laquelle les transports en commun s'inscrivent parfaitement.

Dans le paysage des transports en commun, on s'aperçoit que les solutions combinées voiture + bus sont parmi les plus flexibles. En effet, nous pouvons adapter la capacité des véhicules en fonction de la fréquentation. On peut adapter les itinéraires en fonction des besoins ou si de nouveaux pôles d'activité se développent. On ne peut pas faire cela avec le rail. Des centaines de villes dans le monde font reposer leur concept de mobilité sur un réseau de bus à haut niveau de service (BHNS ou BRT en anglais pour *rapid bus transit*) qui allie fré-

quence élevée, grande amplitude horaire et parcours optimisés sur sites propres avec système de priorité aux feux rouges et aux ronds-points. On obtient ainsi un système proche de l'efficacité d'un métro mais avec un coût au kilomètre bien inférieur. Il viendra un jour où la densité de circulation sera telle que cela deviendra une évidence de réserver des voies spécifiques aux bus sur la quasi-intégralité des parcours. D'autant que ces voies peuvent aisément être rendues au trafic automobile en dehors des heures de pointe.

En plus de vos engagements au sein des fédérations représentant votre secteur, vous êtes également membre élu de la Chambre de Commerce et vice-président de la CLC. Comment envisagez-vous ces mandats ?

« Pour un chef d'entreprise, les préoccupations ne se limitent pas à l'enceinte de sa société. Personnellement, je m'intéresse à mon secteur d'activité mais aussi aux entrepreneurs en général. Dans nos métiers, il y a beaucoup de très petites entreprises où les entrepreneurs sont directement impliqués dans l'opérationnel quotidien et ont du mal à pouvoir s'engager ailleurs. Si l'on peut aider à porter leurs préoccupations là où des solutions peuvent être envisagées, il faut le faire. La Chambre de Commerce joue un rôle important de réflexion sur les enjeux économiques du pays. Les membres élus y représentent les entreprises. Je fais partie de cette équipe pour contribuer, dans une ambiance constructive, au développement positif de l'économie luxembourgeoise. » ●

“ Dans le paysage des transports en commun, on s'aperçoit que les solutions combinées voiture + bus sont parmi les plus flexibles. ”

”

GRAND ENTRETIEN

KEVIN SYSTROM

“IN FIVE YEARS I HOPE INSTAGRAM IS THIS ALL-SEEING PUBLIC FEED OF WHAT’S HAPPENING IN THE WORLD”

Kevin Systrom is a co-founder of Instagram, the photo-sharing social network that has more than 300 million users. He is 31 and in 2012 sold the 15-month-old company he founded with Mike Krieger to Facebook for \$1 billion. Systrom made a reported \$400 million from the sale and remains its CEO.

Text: Charlie Parrish / Telegraph Magazine / The Interview People

Photos: Leo Goddard / The Daily Telegraph & Reuters

The funny thing about tech,” Kevin Systrom begins, “is all of us founders are 20, ‘slash’, early-30-somethings, and, OK, we’re growing older, but nobody knows what they are doing when they are 20 ‘slash’ 30-something. We’re all learning and making it up as we go along, in the best way possible. And by the way, we’re making world-changing companies as we do it.”

Systrom is a co-founder of Instagram, the photo-sharing social network that has more than 300 million users. He is 31 and in 2012 sold the 15-month-old company he founded with Mike Krieger to Facebook for \$1 billion. Systrom made a reported \$400 million from the sale and remains its CEO (Facebook’s chief executive, Mark Zuckerberg, pledged to allow him to run Instagram independently) while Krieger serves as Instagram’s “technical lead”.

Systrom is a very accommodating man – he offered to take time from a helter-skelter London tour and drop into the *Telegraph* offices to meet for our interview – and he is a very confident man. Instagram, he believes, has changed things. “One of the things I love about Instagram’s photos is they are there,” he says. “They stick around. It means historians are going to be able to look back at humanity at this point in time and engage, and understand what has happened and what people were seeing.” His ambitions are lofty (“In five years I hope Instagram is this all-seeing public feed of what’s happening in the world”) and he is phenomenally polished.

If Mark Zuckerberg is Silicon Valley’s insular and awkward wunderkind, Kevin Systrom is its well-heeled prom king.

He was born in Holliston, Massachusetts, but was perhaps predestined for Silicon Valley. His father, Douglas, is a human resources vice-president for an East Coast home goods firm; his mother, Diane, is a technology veteran. “She was at start-ups before start-ups were a thing,” he says. “She worked in advertising and marketing during the first dotcom boom, first at monster.com [a pioneering international job site] and then at swapit.com, which was this thing where you’d send in a CD and get credits to exchange for other CDs. She learnt to snowboard at 45. She’s the coolest, with a tremendous energy. If you were to meet her, I’m sure you’d think, she’s really cool and Kevin’s just a nerd.” He has a younger sister, Kate, who is a marketing manager for the high-fashion e-tailer The Real Real.

Like most wildly successful technology entrepreneurs, Systrom is quick to promote his nerdy credentials. He talks a good game and his story stacks up – standout computer scientist and programmer at the prestigious and very expensive Middlesex boarding school in Concord, Massachusetts, tall and gangly, woeful teenage dress sense – but probe a bit deeper and you’ll discover another side. “The reason I loved electronic music is because I liked to DJ and I liked to bring people together,” he says. “I was captain of the lacrosse team in my junior year. I loved to

run. I loved photography and was president of the photography club. I brought people together through that.”

Did you enjoy boarding school? “I don’t know that any teen enjoys high school,” he says. “It was a very small school [it has 375 students]. I probably had a rougher experience because I was super-tall and nerdy and into programming, so I was by no means the cool kid...”

“Instagram is about showing that you’re out in the world.”

But you don’t strike me as a nerd, I interrupt. You seem to be more sociable.

“I think that’s why our company works,” he says. “I like to say I’m dangerous enough to know how to code and sociable enough to sell our company. And I think that’s a deadly combination in entrepreneurship.”

Systrom’s post-school CV reinforces this confidence. After Middlesex he attended Stanford University in California and spent the winter term of his third year studying photography in Florence. Systrom was told to replace his Nikon with a plastic Holga camera that took square photos, which



Kevin Systrom rejoices over the fact that Instagram is one of the only social media that people approach with positive intentions. Nobody uses it to complain about things or make fun of people.

would become Instagram's trademark. As a Stanford undergraduate he was selected to join the Mayfield Fellows Program, which provides students with expert training in hi-tech entrepreneurship.

"I then interned at Odeo for Evan Williams and his co-founder, Noah Glass," he says. "Jack Dorsey was one of the first engineers, and I basically shared a desk with him for three

post pictures. Although Burbn attracted \$500,000 seed funding from San Francisco venture capitalist firms, user feedback dismissed it as too fussy, too complicated. And so they decided to "make a pivot" (Silicon Valley-speak for "accept you have made a mistake and move on").

"I was on vacation with my fiancée – at the time, my girlfriend – Nicole [Schuetz, a fellow

People also love those filters. Suddenly, the most throwaway picture of your cat, breakfast, holiday or new outfit could be prettied up and appear lifted from a glossy photoshoot. Then, of course, came the "selfie" explosion. Critics suggest that Instagram fuels dangerous narcissism and encourages an untrue curation of our lives. Systrom is unbowed. *"I think every bit of our lives is in some way about presenting a certain image," he says. "It's why people wear the clothes they do. And some people care a lot about it and some people don't care at all about it. And I wouldn't pass judgment on it. I would say that it's natural and it's human and it existed long before Instagram existed."*

When, in April 2012, Facebook completed its acquisition of a company described by CNN as having "lots of buzz but no business model," 30 million people were actively using Instagram, it had been crowned Apple's 2011 App of the Year, it had annihilated all online photo-sharing competition and it had become a verb. Only a week before the deal was struck, Instagram had closed a \$50 million round of financing that left the company valued at \$500 million. Investors doubled their money in a week, and many business analysts were dumbfounded. Zuckerberg was paying \$1 billion for a tech company without a website that had yet to generate a dollar of revenue. Instagram introduced what it called "beautiful, brand-building" paid advertising in October 2013 and just over a year later it was valued by Citigroup analysts at \$35 billion. Systrom contends they didn't pull the trigger on the sale early as Instagram would not have experienced its exponential growth without benefiting from Facebook's size.

Was there a list of companies Instagram was willing to get into bed with? Systrom laughs. *"I've never heard it said that way," he says. "In business you always have people interested. Always. We had people interested five days after our launch, and names you would recognise. It was about the balance of knowing what we wanted to do at the right time with the right people. And the cool part is, if you look at what we've done with Facebook we've got tremendous scale because of our partnership. I'm not entirely sure whether that would have happened with any other partner. I'm a pretty terrible fortune teller, so I'll take it for what it is and say it's gone really well."*

“
I like to say I'm dangerous enough to know how to code and sociable enough to sell our company. And I think that's a deadly combination in entrepreneurship.

”

months." Odeo was a site that allowed users to record and publish podcasts, and its founders, plus Dorsey and Biz Stone, would go on to launch Twitter, another social-media phenomenon that would later show interest in purchasing Instagram.

Systrom graduated in 2006 with a BSc in management science and engineering. Two years at Google followed – the first spent working on products such as Gmail, Reader and Docs, and the second within the corporate development team – before a brief stop at Nextstop, a location recommendation start-up that would be acquired by Facebook in 2010. By his mid-20s, Systrom had worked for, with and under some of the industry's most prominent companies and minds. (He had already turned down an offer to drop out of his final year at Stanford and work for Facebook.) When people began investing in Instagram, they were investing in Systrom and then the product. *"It's such a small world in the tech scene," he says. "We all learn a lot from each other's companies. The most important thing for me was working at Google and Odeo, and meeting people along the way. The Valley is a really small place and you should want to learn from people because there's so much going on."*

Systrom quit Nextstop to concentrate on an idea he and his Brazilian-born college friend Krieger had been seeking funding for. Burbn (a nod to his favourite drink) was an app that encouraged users to check into locations, make plans with friends (earning themselves "points" in the process) and

Stanford graduate] in Mexico when we had the aha moment," Systrom says. *"We were walking along the beach and I said that we needed something to help us [the company] stand out. Nicole then said, 'Well, I don't want to take photos, because my photos don't look good. They're not as good as your other friend Greg's.' He was also using the early product [Burbn]. I told her that was because Greg used filter apps. So she just said, 'Well, you should probably have filters then.' We went back to this small bed and breakfast in Mexico with dial-up internet connection and I spent the afternoon learning how to make a filter. That filter was X-Pro II, which still exists today, in its original form, in the app. The funny thing is if you look at the first photo ever on Instagram, it's of Nicole – well, her foot – a stray dog and a taco stand in Mexico. Had I known it was going to be the first photo on Instagram I would have tried a bit harder."*

Thus Burbn became Instagram, and launched on 6 October 2010. Before the launch Systrom put the app in the hands of influential friends, such as Jack Dorsey, who posted photographs shot with Instagram on their own social media channels. Expectation suitably whipped up, 25,000 people downloaded the free (as it will always remain, Systrom says) app in its first 24 hours. By December it had one million registered users. They adored its simplicity and, aside from the addition of the video clip capability, a messenger service between users and a raft of additional photo effects, it has remained the same product as at launch.



Systrom is convinced that "every bit of our lives is in some way about presenting a certain image." Instagram helps people in doing exactly that.

Despite capitalising on Facebook's stature Instagram remains a relatively nimble operation. It boasts about 200 employees (admittedly a vast number when compared with the 13 who were on the payroll at the time of the acquisition), mainly housed at Facebook's main campus in Menlo Park, California, who, Systrom says, are encouraged to get out from behind their desks. "You know the outdoors company Patagonia?" he asks. "They pay their employees to take time off and go and explore. Like mountains and camping and stuff. It makes them more of a Patagonia employee. I believe a big part of our culture is not just sitting in the

office all day, because no one wants to see pictures of me sitting in front of a computer in an office. That's not inspiring. Instagram is about showing that you're out in the world."

A scan of Systrom's own Instagram account suggests he is rarely sitting behind his desk in San Francisco. He arrived for our interview from Germany, where he had attended training with the Bundesliga champions Bayern Munich. Before that he had been in Paris, for a Paris Saint-Germain match and fashion week (selfies scored with: the frizzy-haired Brazilian defender David Luiz, Karl Lagerfeld, the supermodels Karlie Kloss and Gigi Hadid, the chef Alain Ducasse and Louis Vuitton's artistic director, Nicolas Ghesquière). Later, Jamie Oliver would throw him a party in London attended by Russell Brand, Pippa Middleton and Liam Payne of One Direction. Unlike his boss, Systrom does not attend these functions in a hoodie. He met Lagerfeld in a tailored Brioni suit and Charvet knitted tie. Indeed, there are reports he has attempted to introduce "Tie Tuesday" in the Instagram office.

He is guarded about his private life beyond complimenting his fiancée. He and Schuetz live together in San Francisco, where his sister also lives, while his parents still work and reside in Massachusetts. He lists his vices as fine dining and coffee (an espresso in the morning is his "only ritual"), continues to moonlight occasionally as a DJ, and is active in supporting the arts and emerging technologies.

Instagram's users interacting with the world in such vast numbers has allowed it to diversify its influence. Images shot via Instagram have graced the covers of *The New York Times* and *Time* magazines, its videos break news, artists release clips of their long-awaited new material via their Instagram feed. After North Korea switched on its 3G mobile signal two years ago, Instagram was suddenly home to photos that gave an unprecedented, uncensored glimpse into life under Kim Jong-un. "We've spent so much time investing in the social aspect, in the interest aspect, and with brands and celebrities," Systrom says.

“
We had people interested five days after our launch.
”



“The one thing we’ve yet to crack is what’s happening in the world, live. The second you have 300 million people contributing 70 million photos a day to Instagram like we do now, you get a real-time feed of the world. I want to be able to tune into a fashion show, I want to be able to discover a latte artist in Tokyo. We do an OK job of surfacing this stuff at the moment [through hashtags and location tags], but there’s such a wealth of humanity inside Instagram and we need to make sure people can uncover all of those passions and interests.”

This is challenging, Systrom says, because the public’s relationship with the internet is constantly evolving. *“We learn something new about how people use the internet every day that goes by,”* he says. *“Whether it’s assumptions about how permanent things are or how long people want their identities to stick around online, or the level of anonymity people want online, it’s all changing. I feel like the Newtonian physics of the internet had been written, and over the past three years you’re starting to see those laws challenged with new laws, and that’s pretty awesome for someone who grew up with the internet and thought this*

was the way it was going to be for ever. There are fundamental examples of how people behave online changing.”

Such as? *“I think the move towards more private spaces to communicate is interesting. I never knew how important messaging would be for us. I never knew the implications of people being far more connected than they were 10 or 20 years ago and behaviours changing as a result. There is now a willingness to take funny selfies. But then there’s a willingness to always be connected and yet be online in a way that’s very private. When I was growing up the internet was all about your public profile. It was all about public sharing – public was the word, right? And now, it’s changing. We have a very fair amount of private accounts, and I’m very glad we decided to allow a private mode.”*

Plenty of successful entrepreneurs describe themselves as *“start-up junkies.”* They are hooked on the late nights, high stakes and those first giddy flushes of success. Systrom is not in this number. *“I consider myself a business person rather than a start-up person,”* he tells me. *“I think by definition you have to start something to create a business, right? I guess you could just inherit*

“If you look at what we’ve done with Facebook, we’ve got tremendous scale because of our partnership. I’m not entirely sure whether that would have happened with any other partner,” says Systrom about the partnership with Zuckerberg’s company.

business after business but I’m interested in investing. I like studying macro-economic trends. I love learning about existing businesses; I am on the Wal-Mart board, where I can learn about a very large business. There are very few 31-year-olds who get to be on the board of a Fortune Top 10 company and learn about what it takes to run a business for over 50 years. That’s what I mean when I say I am a business person. I happen to be someone who likes to code and likes tech, and tech happens to be a high-growth industry, but if there happened to be another high-growth industry two years from now, I’d probably be in that, too.”

“

There’s a willingness to always be connected and yet be online in a way that’s very private.

”

It sounds wonderfully sensible, especially delivered in his bright and positive way. Instagram, I say to him, is very similar. It’s the positive social media. *“I might challenge that by saying it’s not always positive,”* he replies. *“You might say an outpouring of support after the attacks in Paris on January 7 was generally positive but it’s a sombre topic. Generally people don’t come to Instagram to complain about something or make fun of someone. But I guess what you’re saying is that you come to Instagram with positive intentions. I think that’s pretty awesome.”* ●

“

The second you have 300 million people contributing 70 million photos a day to Instagram like we do now, you get a real-time feed of the world.

”

Retrouvez le formulaire sur
www.adem.public.lu/employeur/former

La formation de vos futurs
collaborateurs vous permet
de répondre au mieux aux
exigences de votre entreprise.

**LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**
Agence pour le Développement de l'Emploi
Département professionnel

Employeur*
Matricule : _____
Nom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____ Fax : _____

1) Apprentissage - Poste(s) offert(s)
DAF CCP DT Apprenti(e) Apprenti(e) initial
DAF CCP DT Apprenti(e) Apprenti(e) adulte

2) Let(e) candidat(e) est invité(e) à contacter l'ADEM
en cas de vacance de "catégorie en vobis", après d'indiquer la spécialisation correspondante :

Candidate de votre choix :
Matricule : _____ à _____
Nom : _____
Adresse : _____ heures _____

**ADEM - Orientation professionnelle
Boite postale 18 L-2010 Luxembourg
Tél. : 247-85387 / 247-85480**

ADEM - Orientation professionnelle
Boite postale 18 L-2010 Luxembourg
Tél. : 247-85387 / 247-85480

**LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**

Declaracion de postes d'apprentissage
Date de l'envoi : _____
Date de l'envoi : _____
Date de l'envoi : _____

Envoyez le formulaire
avant le 31/10/2015
et bénéficiez de
nombreux avantages!

Déclarer ses postes d'apprentissage, c'est facile.

VALÉRIE DUBOIS-CHAHMERIAN

DIVERSITY : À L'IMAGE DU LUXEMBOURG

Forte d'une expérience de 20 ans en import-export dans le textile, Valérie Dubois-Chahmerian a franchi le pas pour créer sa propre griffe, Diversity. Elle partage sa passion du textile et des voyages avec des fabricants qui l'ont suivie dans son projet pour faire de Diversity une aventure fondée sur une confiance mutuelle et des échanges stimulants.

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Gaël Lesure

Peut-on vous définir comme une créatrice de start-up, étant donné votre expérience de près de 20 ans dans l'import-export textile ?

« J'ai effectivement une longue expérience en import-export dans la branche textile. Je travaille pour de grandes marques de prêt-à-porter et mon activité s'articule autour de trois volets : la conception, la production et la logistique. Poussée par mes fournisseurs, j'ai eu l'idée de créer ma propre marque. Il m'a fallu cinq ans pour étudier le projet et arriver à la création de *Diversity*. Ma force est d'avoir pu bénéficier de la confiance et de l'expertise de mes fournisseurs. C'est un précieux gain de temps, mais ça ne garantit ni ne conditionne la réussite du projet !

Aujourd'hui, je propose une collection d'écharpes estampillées 'No Gender, No Border, No Season'. Le logo orange, couleur de la prospérité et de l'énergie, invite à s'approprier la marque au gré de son imagination. Les pointillés symbolisent le lien entre les cultures... La marque *Diversity* n'existait pas. Il a fallu la créer, la construire et la gérer. J'ai dû explorer de nouveaux domaines, notamment celui des médias et de la communication. *Diversity* est devenue en trois ans un des axes de développement prioritaires de l'entreprise. Je me suis autofinancée et aujourd'hui, le point d'équilibre est atteint.

Qu'est-ce qui différencie la marque *Diversity* et pourquoi le Luxembourg ?

« *Diversity* est née justement parce qu'elle est ancrée au Luxembourg. Le Grand-Duché est riche en diversité, avec ses différentes cultures qui le composent. Si ma vie s'était faite ailleurs, la marque n'aurait peut-être pas vu le jour. Lorsque j'organise des ventes

privées, je prends plaisir à observer les clients, à noter leurs réactions. Comme pour les grandes marques de produits de lessive, j'ai mon panel sur place (rires) !

Je reste aussi convaincue qu'un bon produit doit être 'bien' fabriqué et doit avoir du sens. Je connais et respecte le travail de mes partenaires chinois et indiens et les conditions de travail sont bonnes. L'engagement sociétal est un choix et un socle sur lesquels la marque *Diversity* s'est construite.

Je gère actuellement 650.000 pièces par an. Pour ce qui est des importations et exportations, les marchandises arrivent et repartent par l'aéroport du Findel au Luxembourg. Par sa position géographique, le Luxembourg est une plateforme européenne et internationale. La gestion effectuée par Luxair - Agence en douane en matière de dédouanement des marchandises est remarquable. Une demi-journée suffit pour dédouaner les marchandises, contrôle compris, alors qu'il faut compter entre cinq et six jours en moyenne en Europe ! La marchandise arrive et repart dans les 24 h. Luxair - Agence en douane est un partenaire déterminant de mon activité. Je tiens à le souligner. C'est un avantage concurrentiel.



La gestion remarquable effectuée par Luxair - Agence en douane en matière de dédouanement des marchandises représente un réel avantage concurrentiel.



Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

« Après une maîtrise en sciences et gestion à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, j'ai intégré le groupe Alain Manoukian (aujourd'hui Alain Manoukian BCBG Max Azria, *ndlr*) avec pour mission la coordination du service commercial et du service collection. Il s'agissait pour moi de développer un produit qui se vend bien, de trouver le bon compromis. On retrouve l'idée de cette première expérience derrière *Diversity*. Contactée par Unibail (aujourd'hui Unibail-Rodamco, *ndlr*), j'ai été débauchée par ce grand groupe européen spécialisé dans la gestion, la promotion et l'investissement de centres commerciaux. J'avais plus de 500 baux de commercialisation et de recommandation à gérer, sachant que la majorité des surfaces de vente étaient des magasins de prêt-à-porter. Je suis arrivée au Luxembourg il y a un peu plus de 20 ans, après avoir saisi une opportunité qui s'est présentée pour développer mon activité d'import-export textile en partenariat.

Quelles sont les difficultés et opportunités que vous avez rencontrées ?

« Une des premières difficultés a été de quitter un grand groupe et une situation confortable pour me mettre à mon compte. À l'époque, si j'avais eu l'appui d'une fédération du type FFCEL, cela m'aurait permis de gérer ces changements dans de meilleures conditions et de vaincre la solitude de l'entrepreneur.

Mais à mon sens, la difficulté majeure réside dans le fait que les objectifs que l'on se fixe doivent être clairs. J'ai travaillé avec Pascale Marchal-Griveaud du cabinet de conseil We & Co qui m'a aidée à visualiser les interactions entre les différents intervenants. Nous avons modélisé les processus



Il y a trois ans,
Valérie Dubois-Chahmerian
a lancé sa propre
marque Diversity.

pour en établir une cartographie. Avant de lancer *Diversity*, j'ai demandé un audit de ma société pour tester le projet. Le temps de préparation ne doit pas être un frein à la création du projet, c'est une étape nécessaire.

Je me rends régulièrement à la Chambre de Commerce pour prendre part aux conférences. J'ai pu ainsi entrer en contact avec de nombreux experts. J'ai recueilli des informations très pertinentes en matière d'import-export auprès de l'Office du Ducroire, l'agence de promotion des exportations luxembourgeoises, partenaire de la Chambre de Commerce. PMC Agence textile Sàrl, dont *Diversity* est issue, a été labellisée 'entreprise socialement responsable' par l'INDR en 2011 et en 2014. Cette labellisation m'a permis de connaître mon entreprise sous tous ses aspects, d'analyser son fonctionnement et de me poser les bonnes questions.

Quelle que soit sa taille, toute entreprise bien structurée a la capacité d'être performante et de réaliser ses objectifs à l'international!

Comment travaillez-vous à l'international?

« Je travaille en réseau. La structure est très légère au Luxembourg. Six personnes travaillent au sein de deux bureaux permanents, l'un basé à Calcutta en Inde, l'autre, à Hangzhou en Chine. Ces personnes, payées à la commission, sont en charge du suivi de la production et du contrôle qualité. De plus, je travaille avec des organismes internationaux et indépendants pour les tests produits et les contrôles in situ, tels que Intertek, SGS (Société générale de surveillance), TÜV SÜD... Les marchandises doivent être conformes aux exigences et normes (Reach, Iso...). Je diligente régulièrement des audits sociaux des usines. Mes clients sont de grandes marques de prêt-à-porter et des chaînes de magasins. Je n'ai pas le droit à l'erreur.

D'autre part, je développe de plus en plus le volet 'conception' de mon activité. Il y a une dizaine d'années, mes interlocuteurs avaient fait des études artistiques. Ils apportaient les éléments de conception.

Aujourd'hui, ils sont diplômés d'écoles de commerce. Ils me donnent les grands axes de travail et je crée des pré-collections pour leur présenter du 'prêt-à-vendre', adapté au positionnement du produit et de la marque.



Valérie Dubois-Chahmerian gère actuellement 650.000 pièces par an tous clients confondus et a atteint le point d'équilibre pour sa marque *Diversity*.

Quels sont vos projets dans un avenir proche? Pouvons-nous en parler?

« Les écharpes *Diversity* sont distribuées via le shop online www.wear-diversity.com et dans l'espace Buy Bye de l'aéroport de Luxembourg. Bientôt, elles seront présentes dans la boutique Luxembourg House pour 'Diversity Designed in Luxembourg' en centre-ville. Dans un deuxième temps, j'envisage de poursuivre mon expansion en Allemagne, au Royaume-Uni et dans les pays scandinaves avec pour double objectif de m'implanter dans les boutiques d'aéroport et les *concept stores*, plus larges au niveau de l'offre produits. À moyen terme, les pays du Moyen-Orient, les pays d'Asie et les États-unis sont à l'étude. En parallèle, je souhaite renforcer la présence du site internet en Europe.

Je participe aussi à un projet de recherche, intitulé 'Women's Collaborative Entrepreneurship' mené au sein du centre de recherche en économie et en management à l'Université du Luxembourg. L'objectif est de développer et tester un modèle théorique autour des pratiques d'affaires collaboratives des femmes entrepreneures. Les résultats de l'étude seront disponibles en 2016.

Auriez-vous un conseil à donner à d'autres entrepreneurs?

« Entreprendre, c'est oser! Il ne faut pas avoir peur de pousser les portes, d'aller

chercher l'avis d'experts. Il faut savoir garder le cap, tout en s'ouvrant aux idées novatrices et aux critiques. Quand on se lance, il est nécessaire que les partenaires et les clients soient rassurés. Le projet doit être cohérent pour être convaincant.

Un mot que vous aimez? Que vous n'aimez pas?

« J'aime la détermination, je n'aime pas le mot 'impossible'.

Quel est votre meilleur souvenir professionnel?

« Il y a quatre ans, j'ai eu une réunion de travail avec mes fournisseurs chinois pour déterminer une nouvelle stratégie commerciale. Nous avions des produits tricotés, mais avec le réchauffement climatique et les ventes en perte de vitesse, j'ai dû les convaincre de faire évoluer le produit vers des articles imprimés ou tissés. J'apportais la conception de nouveaux produits et un portefeuille de clients potentiels. Au bout de deux ans, ils m'ont suivie et ont adapté leurs outils de production.

Nous avons réduit l'impact de la saisonnalité sur la gestion du planning de production et pu intégrer des produits en soie (foulards et cravates) à forte valeur ajoutée. Aujourd'hui, la satisfaction de mes clients est la preuve que nous avons fait le bon choix. » ●

RECEVEZ TOUS LES VENDREDIS
TOUTE L'ACTUALITÉ
DE L'ÉCONOMIE ET DES ENTREPRISES
DANS VOTRE BOÎTE MAIL.



ABONNEZ-VOUS SUR
WWW.CC.LU/AUTRES-SERVICES/NEWSLETTER



SUCCESS STORY

FRANCIS TIMMERMANS

UN GECKO INTERNATIONAL

Quel plus joli emblème qu'un gecko pour une société qui conçoit des équipements de sécurité et des moyens de levage pour travaux en hauteur ? Ce lézard est en effet muni de doigts avec lamelles adhésives qui lui permettent de marcher sur tout type de surfaces sans tomber. Il orne le logo de Fallprotec depuis les débuts de la société en 2004.

Texte : Catherine Moisy – Photo : Emmanuel Claude / Focalize

Quelle est exactement l'activité de Fallprotec ?

« Notre société conçoit des équipements de sécurité et d'accès en hauteur. Cela signifie que nous réalisons les études nécessaires à la mise au point de nouveaux produits, nous nous chargeons de leur homologation en conformité avec les directives européennes, nous sous-traitons la fabrication des différentes pièces dans la Grande Région, nous assurons l'assemblage des produits dans nos propres ateliers, nous les emballons et les expédions dans le monde à un réseau de distributeurs / installateurs que nous avons nous-mêmes identifiés. Les pièces qui composent nos équipements sont très variées et font appel à des procédés de fabrication très divers. Si nous avions dû assurer la fabrication nous-mêmes, nous aurions dû investir dans un parc machine très important. C'est pourquoi nous avons décidé de sous-traiter cette étape.

Vous avez débuté une nouvelle carrière avec la création de Fallprotec. N'est-ce pas un vrai défi de démarrer une activité à un âge où certains commencent à penser à la retraite ?

« À 50 ans, je souhaitais donner un nouveau souffle à ma carrière, mais je ne me voyais pas recommencer un parcours de

“

On doit avoir l'obsession de la sécurité jusqu'à prévoir et anticiper les mauvaises utilisations éventuelles du matériel.

”

salarié. Je me suis lancé dans l'aventure entrepreneuriale avec un associé, Jan-Erik Grothe, qui a un profil complémentaire du mien. Nous avons tous deux une excellente connaissance du marché. Personnellement, je suis plus particulièrement en charge des aspects techniques avec le management direct des ingénieurs au siège de la société à Bascharage. Mon associé pilote la grande exportation, depuis un bureau situé en Espagne. Pour le financement, nous avons pu bénéficier d'un prêt octroyé par la SNCI (Société nationale de crédit et d'investissement) et pour la prospection, internet nous a permis d'envisager tout de suite d'aborder le marché mondial. Nous avons également bénéficié d'un prix à l'export attribué par la Chambre de Commerce et d'une aide de l'État dans le cadre d'un projet de R & D en partenariat avec Luxinnovation.

À vous entendre, ce fut assez facile...

« Au départ, la difficulté est de se faire connaître sur un marché qui compte évidemment pas mal de concurrents. Dans le domaine de la sécurité, il faut en plus prouver la qualité sans faille des produits. Finalement, c'est le premier client qui est le plus difficile à décrocher, et là nous avons eu la chance de remporter un contrat auprès de la Renfe (*Société des chemins de fer espagnols, ndlr*) pour équiper en lignes de vie le toit d'un hall de maintenance de très grande longueur. Nous proposons des ancrages indéformables, que les concurrents n'avaient pas dans leur catalogue. C'était un très gros marché et donc une très belle référence pour les prospections suivantes.

Comment assoie-t-on le succès d'une entreprise comme la vôtre ?

« L'exemple que je viens de donner montre que la différenciation produit est

essentielle. Il faut proposer des produits uniques ou, mieux, concevoir des produits sur mesure pour répondre à une demande client. 50 % des produits de notre catalogue ont été conçus pour répondre ainsi à des situations inédites pour lesquelles nous avons inventé des solutions. Pour cela, nous investissons beaucoup en recherche et développement et nous faisons travailler une équipe de cinq ingénieurs, recrutés notamment en Espagne, car ils sont très bien formés et intéressés par des opportunités que leur pays peine à leur offrir pour le moment. Nos commerciaux sont luxembourgeois en revanche et ils parlent cinq langues chacun !

Dans le domaine de la sécurité il faut maîtriser parfaitement le processus de dépôt de brevets et obtenir toutes les certifications nécessaires. C'est un domaine où l'on doit avoir l'obsession de la sécurité jusqu'à prévoir et anticiper les mauvaises utilisations éventuelles du matériel pour les prévenir.

Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

« Nous venons de lancer un nouvel appareil de levage, portable et compact, qui fonctionne sur batterie, très bien adapté aux travaux d'entretien des façades et des structures de grande hauteur. Nous pensons que le potentiel de ce produit est très important. Il devrait nous permettre de doubler notre chiffre d'affaires dans les trois ans qui viennent.

Sur le plan commercial, nous avons des filiales en Espagne, Allemagne, Amérique du Sud et États-Unis. Nos marchés en forte croissance sont le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Ces nouveaux marchés nous ont d'ailleurs permis de ne pas souffrir de la crise. » ●

Fallprotec en chiffres :

350 produits au catalogue
110 clients dans le monde (60 pays)
69 % du CA réalisé dans
l'Union européenne
Croissance moyenne de 28 % par an,
entre 2004 et 2014
18 employés au Luxembourg
et 6 en Espagne



Francis Timmermans a fait ses études d'ingénieur à Grenoble (France). Il a travaillé huit ans chez Schneider Electric avant de diriger le département R & D d'une entreprise luxembourgeoise d'appareils de levage, puis de créer sa propre structure en 2004.

SUCCESS STORY

SABRINA ET FAHD EL MAHJOUBI

ECO-BUSINESS

La société Ecotech a été créée en 2009 avec l'ambition d'allier économie, écologie et technologie. Elle propose à des clients professionnels un service clé en main de fourniture de cartouches d'imprimantes compatibles, remanufacturées et rechargées en encre après avoir été utilisées une première fois. Rencontre avec deux autodidactes.

Texte : Catherine Moisy – Photo : Emmanuel Claude / Focalize

Quel a été votre parcours avant la création de la société ?

Sabrina : « J'ai commencé à travailler à l'âge de 18 ans, sans même avoir le bac. Je trouve que le Luxembourg est un pays qui sait vous donner votre chance, un peu comme les pays anglo-saxons. De petit job en petit job, je suis arrivée un jour dans le monde du consommable informatique où j'ai travaillé en tant que commerciale. J'ai acquis une connaissance parfaite de ce marché. Puis j'ai rencontré Fahd, qui m'a transmis le virus de l'entrepreneuriat.



Pour nous, chaque client est important ; nous avons des contacts personnalisés avec chacun d'entre eux.



Fahd : « De mon côté, j'ai obtenu un bac STT (*sciences et technologies tertiaires, ndlr*) à Sarreguemines, option commerce. J'ai toujours eu dans l'idée d'avoir ma propre affaire. J'ai travaillé quatre ans dans une société d'accessoires automobile avant de concrétiser mon projet de création d'entreprise, grâce à Sabrina qui croyait très fort au potentiel du consommable informatique écoresponsable.

Pourquoi avez-vous créé votre société au Luxembourg ?

Sabrina : « J'ai toujours travaillé ici ; il me paraissait donc totalement naturel de fonder la société au Luxembourg.

Fahd : « Au Luxembourg, tout est plus proche, plus facile et plus direct qu'en France.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Sabrina : « La première année, nous ne nous sommes pas payés car nous n'osions pas dépenser d'argent avant d'être sûrs que l'affaire démarre. Dès le départ, nous avions embauché une collaboratrice pour assurer le crédit contrôle (suivi des paiements clients) ; il nous semblait qu'il ne fallait pas alourdir les charges avec nos propres salaires. Nous avons eu raison. Au bout d'un an, l'affaire avait tenu ses promesses, nous étions huit et nous avons pu déménager dans des locaux plus grands.

Malgré ce succès, vous avez souhaité bénéficier d'un mentoring en 2012.

Sabrina : « J'ai eu connaissance de cette possibilité offerte par la Chambre de Commerce en lisant un article dans le magazine *Merkur* justement. J'ai pensé que cela nous serait extrêmement utile pour gérer le développement de notre affaire. J'ai eu la chance d'être accompagnée pendant 18 mois par Candi Carrera, *country manager* de Microsoft Luxembourg. Avec lui, j'ai beaucoup progressé sur les aspects gestion de la société, des investissements et des risques. Sur un plan plus personnel, cela a été précieux de pouvoir partager nos vécus de chef d'entreprise. Fahd et moi en avons retiré beaucoup d'encouragements. Candi nous a appris à nous poser les bonnes questions avant d'entamer un projet et il nous a permis d'identifier nos points forts.

Quels sont, selon vous, les incontournables de votre métier ?

Fahd : « Il faut sans cesse être à l'avant-garde de l'évolution technologique des pro-

duits, mais surtout il faut être très proactif dans la prospection et dans la fidélisation des clients. Nous proposons un service clé en main pour lequel le client n'a plus à s'occuper de rien. C'est notre logiciel de gestion qui nous alerte quand il faut renouveler une cartouche chez un client, car nous connaissons son parc machine et sa consommation moyenne.

Sabrina : « L'image de marque que nous souhaitons communiquer est celle de professionnels réactifs. Pour nous, chaque client est important et on le lui fait comprendre en ayant des contacts personnalisés avec chacun. Nous leur facilitons la vie en nous chargeant gratuitement de la collecte de leurs cartouches usagées.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Sabrina : « Pour le moment, sur l'activité Ecotech, nous sommes dans une phase de développement et de recrutement.

Fahd : « Comme je ne suis jamais rassasié et que j'ai la passion d'entreprendre, nous allons monter une nouvelle société, EC World Drink, dans un domaine totalement différent, la distribution de boissons dans une logique de niche. Nous allons démarrer avec un champagne sans alcool destiné aux Émirats arabes unis et un cola identitaire aux couleurs de l'Algérie, qui sera distribué en France. » ●

Ecotech en chiffres :

1.000 références produits
2.000 clients
20 % de progression du chiffre d'affaires chaque année depuis la création en 2009
8 employés et 2 recrutements en cours



Sabrina El Mahjoubi : « Une journée est réussie quand tout le monde arrive motivé le matin et repart fier le soir. »

Fahd El Mahjoubi : « Nous travaillons avec les mêmes fournisseurs, le même banquier et le même comptable depuis le début. Pour moi, c'est une preuve de confiance mutuelle. »



01.

MARCEL GROSBUSCH & FILS

« LE PLUS BEAU PRODUIT DU MONDE ! »

Créée il y a presque 100 ans, l'entreprise Marcel Grosbusch & Fils s'est spécialisée dans l'importation et la distribution de fruits et légumes. 24 h/24, la société s'active pour livrer à ses clients des produits frais, savoureux et de qualité. Entretien avec René Grosbusch, gérant administratif.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing et Marcel Grosbusch & Fils

Active depuis 1917 dans l'importation et la distribution de fruits et légumes, la société Marcel Grosbusch & Fils est devenue une référence dans son secteur en plaçant la qualité au cœur de ses préoccupations et des services qu'elle propose à ses clients. L'entreprise s'adresse aux grandes et moyennes surfaces, aux collectivités (écoles, hôpitaux...), aux traiteurs, restaurants, mais aussi aux métiers du secteur agro-alimentaire (boulangeries, épicerie). Familiale depuis ses débuts, la société est aujourd'hui gérée par les deux petits-fils du créateur, frères eux-mêmes, René et André Grosbusch,

qui préparent également le passage de flambeau puisque deux enfants de René font déjà partie intégrante de l'entreprise. La quatrième génération prendra ainsi les rênes de la société qui n'a de cesse de se développer pour avancer.

Idéalement implantée à Ellange depuis 2005, Marcel Grosbusch & Fils ne ferme jamais ses portes : les équipes se relaient 24h/24, 7 j/7 et 365 jours par an pour acheter les meilleurs produits, au meilleur moment et au meilleur prix. La société compte plus de 400 fournisseurs « partout où le produit pousse », dans le monde entier (elle achète



02.



03.

directement aux producteurs sans passer par de grands marchés comme Rungis pour se fournir), dispose de près de 900 produits en stock en permanence, 150 références pour le bio, effectue plus de 600 livraisons en moyenne par jour à 1.800 clients dans toute la Grande Région.

Depuis quelques années, Grosbusch a développé de nouveaux services pour s'adapter au marché et aux modes de consommation. Avec Fruit@Office, Fraîche découpe, les marques Vitality et Biovitality, l'entreprise propose le meilleur des fruits et légumes de sa gamme, rigoureusement sélectionnés pour leur maturité et leur goût, qui peuvent aussi être transformés, fraîchement découpés ou conditionnés selon les divers besoins des clients.

« Les fruits et légumes, c'est très trendy ! Il y en a de toutes les formes, de toutes les couleurs, ils changent avec les saisons, ils sont bons pour notre santé, c'est vraiment le plus beau produit du monde ! »

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Nous en avons plusieurs. D'abord, nous allons agrandir notre surface d'exploitation de quelque 15.000 m² pour concentrer notre activité à Ellange.

Cette nouvelle surface de 20.000 m² comprendra les dépôts et un parking souterrain.

Puis, nous travaillons sur un projet éducatif pour accueillir les enfants de 6 à 10 ans - nous invitons déjà les classes - et leur faire découvrir notre activité, notre métier, ce qu'est un fruit, ce qu'est un légume, les inviter à consommer autrement et sainement. Dans cette optique, nous souhaitons lancer la 'Grosbusch Académie', une école des fruits et légumes.

Il s'agirait d'accueillir des personnes, adultes cette fois, qui veulent se lancer dans le métier : chef de rayon, opérateur...

Nous avons ici les compétences en interne pour les former et les produits pour leur enseigner un savoir-faire unique. Cette formation pourrait



04.

déboucher sur un diplôme et serait un plus pour les consommateurs qui pourraient être mieux conseillés, par de vrais professionnels qualifiés ! Enfin, nous projetons de nous lancer dans la production locale. Ce serait un retour aux sources, puisque notre famille était historiquement active dans la production. Et cela nous permettrait aussi de répondre à une demande croissante.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Le fait que notre entreprise, familiale, luxembourgeoise, soit toujours en activité. Il n'y a encore que 30 ans, nous étions 12 grossistes au Grand-Duché. Ils ont tous disparu, faute de succession ils ont soit fait faillite soit été rachetés.

Aujourd'hui, nous ne sommes plus que deux dans ce secteur, dont nous qui sommes les seuls spécialistes des fruits et légumes.

Nous avons tout recréé à partir de zéro dans les années 1980 avec mon frère et aujourd'hui, nous avons su rebondir, nous

agrandir, nous développer et exporter en Grande Région.

De deux personnes au départ dans la société, nous sommes aujourd'hui passés à près de 180 employés pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« La concurrence internationale et les grandes centrales d'achat qui se sont implantées dans le pays et qui fonctionnent entre elles pour livrer les magasins. Notre expertise nous permet de 'résister'.

Le fait que nous ne fermions pas, que la réception des produits se fasse jour et nuit, nous permet d'être flexibles et réactifs et de répondre aux demandes rapidement.

Mais nous travaillons avec un produit qui n'est pas 'facile', nous dépendons des conditions météo et cela peut influencer sur la qualité des fruits et légumes.

C'est aussi un défi de gérer cela pour apporter toujours le meilleur produit aux clients !



05.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Certainement les lourdeurs et les lenteurs administratives. Je prends l'exemple de nos nouveaux locaux. La législation change sans cesse, cela ralentit l'avancement de nos travaux ; il y a des contraintes absurdes et les situations sont réellement frustrantes. Si nous pouvions avoir des interlocuteurs dédiés dans les ministères qui comprennent nos problématiques et nos métiers, cela nous aiderait grandement et cela ferait avancer les choses.

La Chambre de Commerce pourrait jouer les intermédiaires et user de son influence pour faire avancer les choses en ce sens. Nous comptons aussi sur son expertise pour développer notre projet 'Grosbusch Académie', un projet qui nous tient vraiment à cœur et sur lequel, grâce à son centre de formation, elle pourrait nous être d'une aide très précieuse. » ●

01. Marcel Grosbusch et fils dispose de près de 900 produits en stock en permanence.

02. Familiale depuis ses débuts, la société est aujourd'hui gérée par les deux petits-fils du créateur, frères eux-mêmes, René (photo) et André Grosbusch.

03. Marcel Grosbusch & Fils ne ferme jamais ses portes : les équipes se relaient 24 h/24, 7j/7 et 365 jours par an.

04. Marc Wagener, directeur Affaires économiques, Chambre de Commerce, René Grosbusch, gérant administratif et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

05. Grosbusch effectue plus de 600 livraisons en moyenne par jour à 1.800 clients dans toute la Grande Région.

Une histoire de famille



1917: Jean-Pierre Grosbusch fonde l'entreprise Grosbusch, active dans l'importation de fruits et légumes

1969: Marcel Grosbusch se lance dans le commerce en gros de fruits et légumes. L'entreprise déménage à Soleuvre

1982: René et André recréent la société Grosbusch à Leudelange

1990: La société s'installe à la Cloche d'Or

2005: Construction de la nouvelle plateforme conditionnement et distribution à Ellange

LUXLAIT

IL « LAITIER » UNE FOIS...

Comme d'autres grandes marques luxembourgeoises, Luxlait est aujourd'hui plus qu'un producteur de produits laitiers. C'est une institution, et cela fait plus de 120 ans que cela dure, alors même que le marché est de plus en plus concurrentiel. Entretien avec Claude Steinmetz, directeur.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing et Luxlait

L'histoire du premier fabricant de produits laitiers luxembourgeois a débuté en 1894 sous le nom de Zentralmolkerei. Après la Deuxième Guerre mondiale, la laiterie devient une association agricole, ce qu'elle est encore aujourd'hui, puisque Luxlait appartient toujours exclusivement aux producteurs de lait du Luxembourg. À la fin des années 1970, poussées par la concentration des laiteries, les dernières associations agricoles du pays s'associent sous la dénomination Luxlait. Très vite, la

société connaît une forte expansion et les locaux de Merl où elle était installée deviennent trop exigus. Luxlait installe alors, en 2009, une nouvelle usine à Bissen / Roost qui s'étale sur quelque 14 hectares et qui comprend un espace inédit, le Vitarium, un espace découverte, pédagogique et didactique, entièrement consacré au lait et ouvert à tous.

Si Luxlait est un petit acteur du marché face à des géants du secteur laitier, comme Nestlé ou Danone, sa force réside dans le fait que la marque sait sans

cesse se renouveler pour être à la pointe de la technologie laitière. Un marché très concurrentiel l'oblige, non seulement à innover au niveau de ses technologies de productions – par exemple, depuis 2001, le lait frais est traité par un processus additionnel appelé microfiltration, cette filtration permet d'obtenir une date limite de consommation prolongée sans traitement chimique – mais également à proposer des produits toujours novateurs : on trouve ainsi sur les étalages des supermarchés au « rayon » Luxlait autant des fromages divers et variés, que des yaourts avec des « collections » été et hiver, des produits laitiers à boire, allant du lait nature au lait chocolaté, en passant par ce que la marque appelle ses « Funny Drinks » (orange ou tropical) et autres « Egg Nog » ou milk-shake. En tout, près de 400 références sont proposées

au consommateur. De plus, Luxlait est présent sur des marchés tels que la Grèce ou dans les pays du Maghreb grâce à toute une gamme de produits à base de lait fermenté et halal au goût très apprécié. Des marchés de niche qui assurent une pérennité à l'entreprise et un développement hors des frontières luxembourgeoises.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Après la libéralisation des quotas laitiers au début de cette année 2015, nous nous sommes posé la question de savoir ce qui allait se passer. Finalement, nous pouvons répondre à la demande des producteurs et le challenge – réussi – a été que nous pouvons valoriser ce surplus de lait produit.

Autre projet, le marché local étant tout de même assez res-



01.



02.



03.

treint, nous cherchons à développer nos exportations et à trouver de nouveaux marchés. En 2013, nos exportations ont connu une augmentation de 11 %, en 2014 de 7 %, ce qui augure de bonnes perspectives pour 2015. Luxlait est présent en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne, au Royaume-Uni, dans certains pays africains, et en 2015, nous voulons nous développer sur le marché chinois.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Sans doute, notre nouvelle usine. C'était un projet énorme et le Vitarium est vraiment un endroit unique. Luxlait est multi-produit, c'est très rare pour un producteur. Cela nous oblige à travailler avec beaucoup de métiers différents avec toujours l'objectif de faire de l'ultra-frais et du UHT de haute

qualité. Le site de Bissen / Roost permet de rassembler toutes les compétences, 300 personnes travaillent ici, et d'être performants dans de nombreux domaines : aussi bien au niveau de la fabrication des produits, de la logistique, du service client, notamment l'après-vente, que du marketing et de la recherche de marchés de niche.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Notre grand défi est la mondialisation des marchés. Nous sommes une toute petite entreprise au regard de grandes multinationales de ce secteur et malheureusement, nous devons aussi faire face aux cours mondiaux de la production laitière, avec ses hausses et ses baisses. De plus, toujours pour faire face à la concurrence et aux marchés qui évoluent constamment, nous

devons toujours trouver de nouveaux produits innovants, renouveler nos gammes de produits pour satisfaire notre clientèle. Une clientèle composée de résidents luxembourgeois, d'étrangers et de frontaliers, que nous devons conquérir car nous ne faisons pas partie de leurs références quant aux produits laitiers.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Il y aurait effectivement des choses à revoir, mais je préfère en parler de visu avec mes interlocuteurs. En revanche, comme nous souhaitons toujours nous ouvrir à de nouveaux marchés, la Chambre de Commerce pourrait nous apporter son aide par les biais de rencontres et de nouveaux contacts internationaux. » ●

Activités laitières



- Environ **400 laitiers** livrent en exclusivité leur lait à Luxlait.
- **130 millions de litres** de lait sont collectés chaque année (chiffres 2014).
- Luxlait emploie **300 employés** (en 2014).
- Superficie de l'usine de Roost : environ **14 hectares**.
- Chiffre d'affaires : **83 millions d'euros/an**.
- Pour les yaourts, les goûts « **noisette** » et « **fraise** » figurent au top des meilleures ventes.



04.



05.



06.

01. Luxlait offre toute une gamme de produits laitiers depuis plus de 120 ans.
02. Claude Steinmetz, directeur de Luxlait, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.
03. La gamme de yaourts est en perpétuelle évolution et dispose de « collections » hiver et été.
04. 130 millions de litres de lait sont collectés chaque année (chiffres 2014).
05. 400 références sont proposées au consommateur, comprenant sans cesse des nouveautés.
06. Environ 400 laitiers livrent en exclusivité leur lait à Luxlait.



01.

PHARMACIE

LE PHARMACIEN AU 21^E SIÈCLE

Le Grand-Duché compte aujourd'hui sur son territoire près d'une centaine de pharmacies, dont un tiers d'officines privées et deux tiers de concessions de l'État, représentant 550 pharmaciens et un millier de personnes employées dans le secteur, toutes professions confondues (des pharmaciens aux préparateurs). Le pharmacien est le relais entre le médecin et le patient.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

Si « l'art de guérir » existe depuis les sociétés les plus primitives, Hippocrate fut le premier à différencier l'usage interne et l'usage externe de la médecine et à confier la confection de remèdes à des « préparateurs ». Longtemps, les pharmaciens étaient appelés des apothicaires (du grec ancien « magasin » et de leur profession confondue avec celle des « épiciers »). C'est notamment grâce à la déclaration du 25 avril 1777 (Académie nationale de pharmacie en France) que la dénomination « pharmacie » apparut et que la corporation des apothicaires prit le nom de Collège de Pharmacie. L'origine du cadu-

cée pharmaceutique que l'on retrouve souvent sur la croix verte des pharmacies adoptée dans de nombreux pays, remonte quant à lui à l'Antiquité. Cette coupe enlacée d'un reptile représente Hygie, déesse de la santé, donnant à boire au serpent du temple d'Épidaure. C'est en 1222, qu'apparaît cet emblème, chez les apothicaires de Padoue, comme symbole distinctif de la pharmacie.

Le Grand-Duché compte aujourd'hui sur son territoire près d'une centaine de pharmacies, dont un tiers d'officines privées et deux tiers de concessions de l'État, représentant 550 pharmaciens et un millier de personnes

employées dans le secteur, toutes professions confondues (des pharmaciens aux préparateurs). Les pharmaciens sont également membres de la Chambre de Commerce. Le métier continuant, comme il l'a fait depuis des siècles, à évoluer, un pharmacien aujourd'hui n'a plus « simplement » un rôle de stockage, de préparation ou de délivrance des médicaments, mais occupe une place importante en santé publique par son rôle d'éducateur à la santé et d'éducateur thérapeutique du patient. Le pharmacien est le relais entre le médecin et le patient et joue un rôle primordial dans l'adhérence du patient à son traitement. Entretien avec Claude Hostert-Pfeiffer, pharmacienne.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Nous travaillons actuellement sur la formalisation de la procédure d'intervention pharmaceutique auprès du médecin, que ce soit sur la forme ou sur le fond. D'autre part, nous nous

01. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce ; Claude Hostert-Pfeiffer, pharmacienne et Vincent Hieff, responsable Espace Entreprises Chambre de Commerce.

02. Le pharmacien est le relais entre le médecin et le patient et joue un rôle primordial dans l'adhérence du patient à son traitement.



02.

appliquons au développement de la qualité, à tous les niveaux, dans l'officine, au niveau de la 'sécurité au travail', dans les relations avec les clients et les fournisseurs, pour les certifications de recyclages des déchets. Puis, nous souhaitons aussi développer et améliorer la formation professionnelle continue, pour tous les métiers de la pharmacie.

Cette année nous avons décidé de donner plus d'importance à la pharmacovigilance en déclarant régulièrement aux autorités compétentes les effets indésirables liés aux médicaments et rapportés par les patients. Enfin, nous envisageons de participer à un projet pilote sur les soins pharmaceutiques en officine à l'exemple de nos confrères belges et français. Il s'agit d'accompagner dans leur traitement médicamenteux les patients touchés par certaines maladies chroniques.

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière ?

« Je suis fière d'avoir pu participer au Prix luxembourgeois pour la qualité et l'excellence en



03.

2011 et 2014, l'occasion de développer la qualité en officine. Suite à cette participation, nous avons fondé, à cinq pharmaciens, l'asbl pharmacare.lu qui s'engage à développer et à promouvoir les soins pharmaceutiques au Luxembourg. Le concept du *pharmaceutical care* ou soins pharmaceutiques tire son origine d'une publication de Strand et Hepler (1990) et définit les soins pharmaceutiques comme étant 'l'ensemble des actes et services que le pharmacien doit procurer à un patient, afin d'améliorer sa qualité de vie par l'atteinte d'objectifs pharmaco-thérapeutiques de nature préventive, curative ou palliative'.

Dans ce cadre, nous proposons avec l'IUIL des formations spécifiques, avec des modules complémentaires s'adressant aux pharmaciens.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Il y en a plusieurs. En premier lieu, même si je reste persuadée que cela ne mettra pas en péril les pharmaciens et les



04.

pharmacies, internet représente un réel danger. Son utilisation est entrée dans les mœurs et il faut mettre en garde les utilisateurs: le médicament n'est pas une 'marchandise' comme les autres. La personne qui vient dans une pharmacie ne vient pas seulement chercher un produit, mais surtout un conseil, des recommandations, un gage de qualité et de sécurité. Or, les produits que les gens achètent sur internet sont souvent des contrefaçons, au mieux composées d'eau ou de sucre, au pire de substances très dangereuses.

Un autre défi qu'il nous faudra relever concerne le développement de l'inter-professionnalité entre pharmacien, médecin et soignant au profit du patient. Il est important que les différentes professions reconnaissent leur complémentarité. Certains hôpitaux au Luxembourg emploient désormais des pharmaciens cliniciens qui travaillent étroitement avec les médecins.

Tels les cercles réunissant médecins et pharmaciens en Suisse, cette voie serait intéressante à développer au Luxem-

bourg afin d'optimiser les traitements médicamenteux des patients affectés par des maladies chroniques, comme par exemple le diabète, l'hypertension, Parkinson, l'asthme, etc.

Je suis confiante pour l'avenir et persuadée que le rôle du pharmacien évoluera encore au fil des ans pour encore mieux accompagner le malade dans sa médication.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Un souhait est que la formation professionnelle continue pour les pharmaciens devienne obligatoire à l'instar de nos pays voisins comme la Belgique ou la France. La Chambre de Commerce pourrait aider à développer d'avantage et à agrandir l'offre des formations spécifiques destinées aux pharmaciens et à promouvoir l'image du pharmacien, dont le rôle a beaucoup évolué durant les dernières années pour se recentrer davantage sur le patient. » ●

03. Le Grand-Duché compte 550 pharmaciens et un millier de personnes employées dans le secteur, toutes professions confondues (des pharmaciens aux préparateurs).

04. Le métier continuant à évoluer, un pharmacien aujourd'hui n'a plus « simplement » un rôle de stockage.

05. Le pharmacien occupe une place importante en santé publique par son rôle d'éducateur à la santé et d'éducateur thérapeutique du patient.



05.

En chiffres...



Nombre de pharmacies ouvertes au public : 91 dont 23 concessions privées et 68 concessions d'État

Nombre total de pharmaciens exerçant toutes spécialités :	544
Nombre de pharmaciens sans officines :	395
Pharmaciens avec officine :	94
Pharmaciens hospitaliers :	30
Pharmaciens fonctionnaires :	8
Pharmaciens distributeurs :	12
Pharmaciens de laboratoire :	20

Sources : ministère de la Santé, Collège médical, Association des pharmaciens hospitaliers du Luxembourg, Syndicat des pharmaciens luxembourgeois

RETOUR EN IMAGES

17-18 JUIN 2015

BUSINESS SANS FRONTIÈRES

Initié et organisé par la Chambre de Commerce, le salon professionnel GR Business Days à destination des PME et start-up innovantes est devenu en l'espace de quatre ans LE rendez-vous d'affaires annuel au Luxembourg et la vitrine du dynamisme économique de la Grande Région à l'international. Cette année, le salon, qui s'est tenu à Luxexpo, a renforcé son ouverture à l'international en accueillant des collectivités étrangères et des délégations d'entreprises issues de pays lointains. Dans le cadre d'une cérémonie de passation, la Turquie, à l'honneur cette année, a passé le relais aux Pays-Bas, pays à l'honneur pour l'édition 2016.

Photo : Emmanuel Claude / Focalize



De g. à dr. : Ayhan Zeytinoglu, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Kocaeli, Turquie, Michel Wurth, membre du conseil d'administration d'ArcelorMittal SA, président de la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg et S.E.M. Petrus Wouterus Kok, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Grand-Duché de Luxembourg.

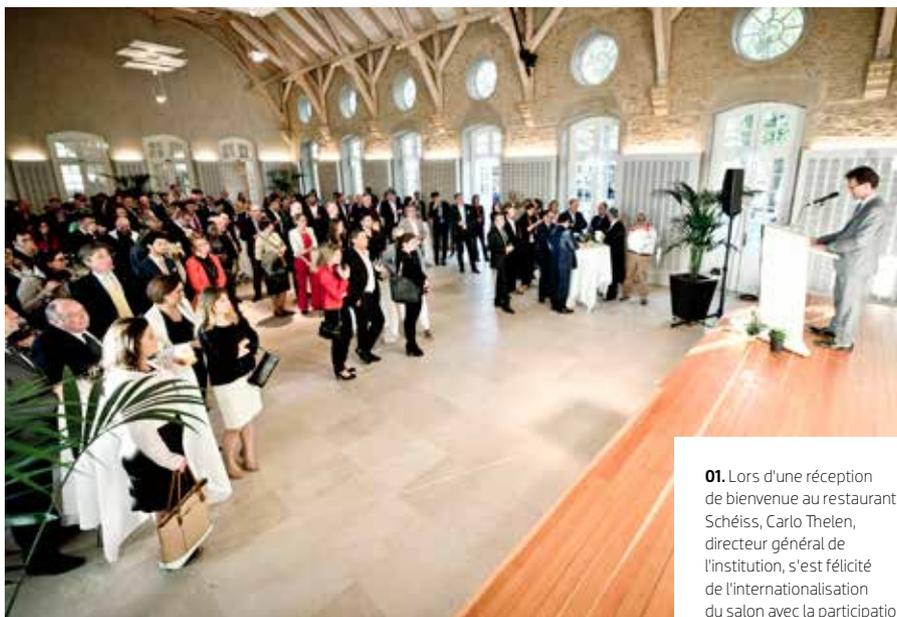


17-18 JUIN 2015

GR BUSINESS DAYS : ET DE QUATRE !

Après le succès confirmé de la troisième édition en 2014, la Chambre de Commerce a organisé les 17 et 18 juin derniers l'édition 2015 du salon Greater Region Business Days destiné aux PME et start-up innovantes. Près de 3.000 visiteurs, 243 exposants, 24 pays représentés, 9 conférences interactives et tables rondes et 50 workshops ont marqué l'événement. Nouveauté cette année : 50 % des exposants étaient des entreprises non luxembourgeoises, venues de pays frontaliers et plus lointains, avec une mise à l'honneur de la région au potentiel économique important de Kocaeli, en Turquie.

Photos : Emmanuel Claude / Agence Focalize



01.

01. Lors d'une réception de bienvenue au restaurant Schéiss, Carlo Thelen, directeur général de l'institution, s'est félicité de l'internationalisation du salon avec la participation toujours plus nombreuse de délégations étrangères.

02. Le salon GR Business Days s'est déployé sur 12.000 m² contre 9.000 m² en 2014.

03. Premier salon B2B de la Grande Région lancé à l'initiative de la Chambre de Commerce, les GR Business Days ont enregistré cette année encore près de 4.000 rendez-vous d'affaires personnalisés avec l'appui du concept de matchmaking B2fair.

04. Corinne Cahen, ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région, est revenue sur l'inauguration de la Maison de la Grande Région à Esch-sur-Alzette, appelée à offrir un cadre idéal pour multiplier les contacts entre scientifiques et les projets conjoints.

05. La 4^e édition des GR Business Days coïncidait avec le 20^e anniversaire de l'espace économique Grande Région. De g. à dr. : Philippe Ledent, président du CES de la Grande Région; Carlo Thelen, directeur général de la CC; Michel Wurth, président de la CC; Pierre Gramigna, ministre des Finances; Werner Schreiner, chargé de la collaboration transfrontalière de la ministre-présidente de Rhénanie-Palatinat; Helma Kuhn-Theis, chargée des Affaires européennes de la Sarre; Osman Sari, vice-gouverneur de la Ville de Kocaeli en Turquie et Roger Cayze.



03.



02.



04.



05.



06.



07.

06. Avec 11,3 millions d'habitants et 375.000 entreprises, la Grande Région se classe 82^e sur les 262 régions d'Europe qu'analyse le Regional Competitiveness Index.

07. La grande diversité des participants a pu garantir des échanges fructueux, aussi bien autour des stands des exposants qu'au cours des nombreuses conférences et workshops qui ont balayé une grande variété de sujets.



08.

08. La cérémonie des B2fair Business Award, sponsorisée par Europages et Relax Max, a récompensé trois partenaires d'entreprises pour le succès de leur coopération née d'une rencontre sur le salon (Clariance/Destin Informatique, ReunIT/SlyStaP's/Telecom Luxembourg Private Operator et CAC Group/Mapsis Metal). Un B2fair Business Award-Partner of the Year a été remis à Promosalons Sénégal et SE l'Ambassadeur Adjoint des Pays-Bas pour leurs efforts en matière de promotion et de soutien à leurs entreprises.



09.

09. Claude Meisch, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Grand-Duché de Luxembourg, a rappelé le rôle de la Maison de l'orientation qui a pour vocation d'encadrer les jeunes, et affirmé sa volonté de soutenir le développement de formations, notamment les formations en alternance qui connaissent un franc succès.



10.

10. L'équipe organisatrice des GRBDays de la Chambre de Commerce. De g. à dr. : Sabrina Sagromola, Cindy Correia, Jeannot Erpelding, Shi Na, Andreea Popistasu, Carlo Thelen, Annelore Domingos, Lucie Da Silva Barra, Laudine Fauconet, Sabrina Aksil, Niels Dickens et Joëlle Benguigui.

9-17 MAI 2015

59 ENTREPRISES LABELLIÉES « MADE IN LUXEMBOURG »

Dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de la Foire de printemps 2015 à Luxexpo, Leurs Altesses Royales le Prince Félix et la Princesse Claire, accompagnées du vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, ont effectué une visite sur le stand de la Chambre de Commerce. C'est également à l'occasion de la Foire de printemps que la Chambre de Commerce a choisi d'organiser une cérémonie officielle de remise de certificats aux entreprises ayant récemment obtenu le label « Made in Luxembourg », passeport vers l'exportation pour leurs produits ou services.

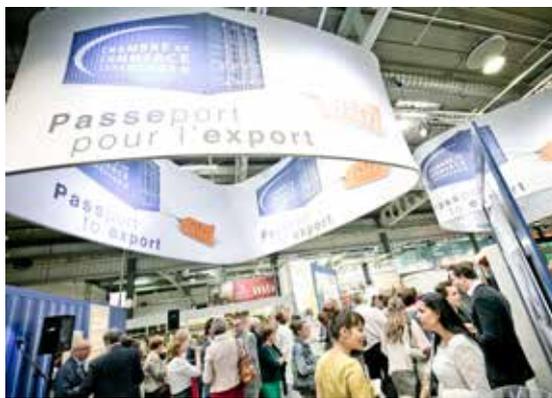
Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz



01.



05.



06.



04.

01. Leurs Altesses Royales le Prince Félix et la Princesse Claire, accompagnées du vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, ont été accueillies sur le stand de la Chambre de Commerce par Michel Wurth et Carlo Thelen, respectivement président et directeur général de l'institution, ainsi que par les membres de la direction.

02. 03. Placée sous le thème « Passeport pour l'export », la présence de la Chambre de Commerce à la Foire de printemps était dédiée au formidable savoir-faire des entreprises luxembourgeoises.

04. Carlo Thelen a félicité les entreprises labellisées et souligné l'intérêt que la Chambre de Commerce porte à Luxexpo, sorte de vitrine de l'économie du Luxembourg, avant de rappeler la prise de participation majoritaire de l'institution dans le capital de Luxexpo en 2015.



02.



03.



07.



08.



09.

05. 59 entreprises ont reçu leur label « Made in Luxembourg » dans le cadre d'une cérémonie officielle organisée sur le stand de la Chambre de Commerce.

06. Créé en 1984 sur l'initiative du ministère des Affaires étrangères, de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers, le label « Made in Luxembourg » sert à identifier l'origine luxembourgeoise des produits et services.

07. Depuis sa mise en place en 1984, quelque 500 entreprises se sont vu octroyer le label. Photo: Camilla Cuppini, Just Arrived (à gauche), et Edith Stein, Chambre de Commerce.

08. Murat Mutlu, Immo Luxembourg (à gauche); Carole Caspari, Altea Immobilière, et Gabriel Bleser, DSM Di Stefano Moyse (à droite).

09. Sur un stand d'une superficie d'environ 150m², les visiteurs ont pu découvrir les plus belles réussites à l'exportation des entreprises luxembourgeoises.

30 AVRIL 2015

« LOGISTICS DAY » : UN REGARD D'EXPERT SUR LE FRET AÉRIEN

Lors de la conférence « Logistics Day » qui s'est déroulée le 30 avril à la Chambre de Commerce, Charles Gosselin, manager ad interim du Cluster for Logistics, a passé le flambeau à Malik Zeniti en présence de Francine Cloener, secrétaire d'État à l'Économie, et d'une centaine de participants à la conférence qui avait pour thème principal le secteur aérien. À ce titre, plusieurs spécialistes du secteur se sont exprimés dans le cadre d'une table ronde. La conférence faisait suite à une journée portes ouvertes organisée le 16 avril dernier, au cours de laquelle six entreprises actives dans le secteur de la logistique avaient accueilli quelque 180 personnes.

Photos : Charles Caratini, IEE Echternach



01.



02.



04.



03.



05.

01. En marge de la conférence du 30 avril, six entreprises spécialisées en logistique avaient accueilli 180 personnes dans le cadre d'une journée portes ouvertes le 16 avril 2015.

02. Francine Cloener, secrétaire d'État à l'Économie, à son arrivée, avec Carlo Thelen, président du Cluster for Logistics, et Charles Gosselin, membre du board du Cluster for Logistics et cluster manager sortant (derrière).

03. Le Luxembourg dispose d'une flotte aérienne et d'infrastructures performantes pouvant lui permettre de proposer son expertise dans de nombreux domaines, notamment dans les activités de niche.

04. Le cluster avait invité des spécialistes dans le cadre d'une table ronde sur le secteur aérien. De gauche à droite : Stavros Evangelakakis, product manager, Cargolux ; Jean-Marc Reynaerts, vice-président business development, Luxair Cargo ; Helmut Scholz, country manager Luxembourg, Panalpina ; et Johannes Schackmann, manager road feeder services, Arthur Welter Transports.

05. Malik Zeniti, nouveau cluster manager du Cluster for Logistics, et Charles Gosselin, membre du board du Cluster for Logistics et cluster manager sortant.

30 AVRIL 2015

SPRING AWARDS : LE LIFELONG LEARNING À L'HONNEUR

Le jeudi 30 avril 2015 s'est tenue la deuxième édition des Spring Awards, événement organisé par la Chambre de Commerce afin de récompenser les apprenants et les entreprises qui ont montré un engagement exemplaire à l'égard de la formation professionnelle, qu'elle soit initiale, continue ou universitaire. Les prix ont été attribués en présence de Fernand Ernster, vice-président de la Chambre de Commerce, et de l'invité d'honneur Jean-Claude Biver, président de Hublot et directeur du pôle horloger du groupe LVMH.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz



01.



02.



03.



04.



05.

01. Les nominés ont été remerciés et félicités pour leur investissement professionnel et personnel.
02. Neuf prix ont été remis dans les catégories « Formation professionnelle initiale / Apprentissage », « Formation professionnelle continue », « Formation universitaire » et « Formateurs » et trois « Prix d'honneur » ont été attribués à des partenaires fidèles de la Chambre de Commerce.
03. Jean-Claude Biver, entrepreneur de renommée internationale, a partagé avec enthousiasme ses réflexions sur les vertus de l'action entrepreneuriale et l'envie d'apprendre, mettant à l'honneur la détermination, l'endurance et le goût du challenge.
04. Fernand Ernster, vice-président de la Chambre de Commerce (à gauche), a souligné l'importance qu'accorde la Chambre de Commerce à la formation professionnelle, qui constitue un ingrédient clé de l'employabilité des salariés.
05. Fernand Ernster (au centre), Gérard Eischen (à gauche), directeur formation de la Chambre de Commerce, et Roger Thoss (à droite), responsable formation professionnelle initiale de la Chambre de Commerce, entourant les lauréats des Spring Awards 2015.

Retrouvez la vidéo de la cérémonie sur Merkur TV: <https://vimeo.com/129413002>

27 AVRIL 2015

L'EUROPE LANCE UN APPEL AUX INVESTISSEURS PRIVÉS

Lors de la visite du vice-président et commissaire de la Commission européenne Jyrki Katainen au Luxembourg, la Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network – Luxembourg, en partenariat avec la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg et la Banque européenne d'investissement (BEI), ont organisé une table ronde pour stimuler les investissements en Europe. La conférence, qui a rassemblé près de 200 participants, faisait partie de la tournée en Europe du vice-président Katainen, destinée à la promotion du plan d'investissement de l'UE, dit « plan Juncker », qui envisage d'injecter 315 milliards d'euros d'investissements publics et privés entre 2015 et 2017 dans les secteurs stratégiques.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz



01.

01. Jyrki Katainen (à g.) prévoit de créer un Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS) doté de 21 milliards d'euros, dont 16 proviendraient du budget européen et 5 de la BEI, qui gèrera ce Fonds.



02.

02. De gauche à droite : Jyrki Katainen, vice-président et commissaire de la Commission européenne ; Werner Hoyer, président de la BEI ; Claude Turmes, député européen ; et Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce, lors de la table ronde.

03. Le Luxembourg, cinquième pays participant au plan Juncker, contribuera à hauteur de 80 millions d'euros à ce plan d'investissement sur les fonds de la Société nationale de crédit et d'investissement (SNCI).



03.



04.



05.

04. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce (à g.) a écouté avec intérêt la présentation du plan de relance, donnant priorité à des projets privilégiant la recherche et l'innovation, qui pourra stimuler et favoriser un rapprochement des PME dans les secteurs de l'énergie et du numérique.

05. Michel Wurth a présenté le plan Juncker comme un début de réponse prometteur à la crise économique européenne.



are you
nyuko?

It is a place where you turn your ideas into reality.
It is a place to learn and share.
A place to meet with partners and investors.
Welcome to the base camp for a new generation of entrepreneurs.
Welcome to nyuko.

121, Rue de Hollerich, L-1741 Luxembourg

www.nyuko.lu

nyuko

**Quand on a 10 ans,
on sait forcément
ce qui plaît aux enfants.**

*En vente dans
votre librairie*

10 ans, 5^e édition
700 activités, conseils
et adresses
304 pages
FR, DE ou EN
21,90 €



Commandez-le dès maintenant sur www.maisonmoderne.lu

M20

27-30 AVRIL 2015

LE MAGHREB ATTIRE LES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES

Du 27 au 30 avril 2015, une délégation de 68 participants représentant 48 entreprises luxembourgeoises a pris part à la mission au Maroc et en Tunisie. Cette mission économique, organisée par la Chambre de Commerce, en collaboration avec le ministère de l'Économie, était présidée par S. A. R. le Grand-Duc héritier, le prince Guillaume de Luxembourg, et menée par le vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, S. E. M. Étienne Schneider.

Photos : SIP / Luc Deflorenne



01.



04.



05.



07.



08.



02.



03.



06.



09.

01. Arrivée à Rabat, au Maroc. Accueil de LL. AA. RR. le Grand-Duc héritier et la Grande-Duchesse héritière et du vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, par le ministre de l'Économie et des Finances du Royaume du Maroc, Mohamed Boussaïd, au nom du roi Mohammed VI.

02. Robert Dennewald, vice-président de la Chambre de Commerce, lors de la présentation de l'économie luxembourgeoise dans le cadre du séminaire intitulé « Maroc - Luxembourg: Des partenaires pour le futur ».

03. S. E. M. Étienne Schneider, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, lors de son allocution au séminaire « Maroc - Luxembourg: Des partenaires pour le futur » à Casablanca (Maroc). Plus de 200 personnes sont venues écouter les discours promotionnels et les témoignages d'entreprises ayant réussi un partenariat luxembourgo-marocain.

04. Séminaire économique, témoignages d'entreprises à Casablanca. Milieu, de g. à dr.: Samir Addahre, ambassadeur du Maroc pour la Belgique et le Luxembourg; Étienne Schneider, vice-Premier ministre, ministre de l'Économie; Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Économie numérique du Maroc; S. A. R. la Grande-Duchesse héritière; S. A. R. le Grand-Duc héritier; et Atman Haloui, consul honoraire du Luxembourg à Casablanca.

05. Séminaire économique, networking cocktail à Casablanca. De g. à dr.: Étienne Schneider, vice-Premier ministre, ministre de l'Économie; Aziz Bouslikhane, consul honoraire du Luxembourg pour le Maroc du Sud; et Amal Choury, entrepreneuse.

06. Visite du mausolée Mohammed V à Rabat, en présence de LL. AA. RR. le Grand-Duc héritier et la Grande-Duchesse héritière et du vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider.

07. Intervention de S. A. R. le Grand-Duc héritier, le prince Guillaume de Luxembourg, lors du Forum économique « Tunisie - Luxembourg: Des partenaires pour le futur » à l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica).

08. Signature de l'accord de coopération entre la Chambre de Commerce du Luxembourg et l'Utica. Devant, de g. à dr.: Jeannot Erpelding, directeur Affaires internationales de la Chambre de Commerce, et Kais Sellami, membre du bureau de l'Utica en charge des Relations Benelux. Arrière, de g. à dr.: S. A. R. le Grand-Duc héritier; Ouided Bouchamaoui, présidente de l'Utica; Étienne Schneider, vice-Premier ministre, ministre de l'Économie; et Yassine Brahim, ministre du Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale de la République tunisienne.

09. Visite du technopôle et cyberparc des technologies de la communication à El Ghazala (Tunis). De g. à dr.: Moncef Zouari, administrateur Sesame; S. A. R. la Grande-Duchesse héritière; Étienne Schneider, vice-Premier ministre, ministre de l'Économie; et S. A. R. le Grand-Duc héritier.



01.

02.

23 AVRIL 2015

L'EXPÉRIENCE CLIENT ET SON IMPACT SUR LA MARQUE

Évoluant dans une société de la connaissance centrée sur l'usage et l'innovation, les PME sont de plus en plus nombreuses à s'intéresser à l'expérience client, devenue un levier de différenciation important. Aujourd'hui, le consommateur décide où, quand et à quelles conditions il souhaite faire ses achats, selon ses besoins, ses habitudes et ses émotions. Dans ce contexte, l'incubateur national Technoport, la cellule de mentorat BusinessMentoring et l'institut de sondages et d'études d'opinion TNS-Ilres ont proposé une table ronde qui a rassemblé une quarantaine de personnes au Centre culturel de rencontre Neimënster. L'événement visait à mettre en lumière les meilleures pratiques en matière de gestion de l'expérience client à Luxembourg.

Photos: Emmanuel Claude / Agence Focalize



03.

01. Différentes phases d'expérience client (anticipation, achat, consommation, SAV) sont déterminantes dans le développement futur de la satisfaction des clients et de leur fidélisation.

02. Pour le client, la perception des produits et des services offerts compte, c'est elle qui est source d'émotions. Plus l'expérience est mémorable pour le consommateur, plus la marque l'est également.

03. 04. Deux experts issus de l'industrie des produits et services, Héléne Marchon, *managing director* chez John Paul Luxembourg, et Jacques Touillon, CEO d'Airboxlab, ont fait part de leur approche en matière de stratégie de la relation client, depuis son élaboration, en passant par sa mise en œuvre et la mesure de ses retombées.

05. Thomas Crépon (à gauche), *client service director* pour TNS-Ilres, a apporté un éclairage théorico-pratique sur le sujet.



04.



05.

22 AVRIL 2015

TABLE RONDE SUR LES MÉTIERS CRÉATIFS

La Chambre de Commerce et l'incubateur 1535 °C de Differdange se sont associés pour l'organisation d'une table ronde portant sur les métiers créatifs et les difficultés inhérentes à ces activités qui se situent au confluent des statuts de commerçant, de travailleur intellectuel indépendant, d'artisan et d'artiste. L'événement s'est déroulé en présence de Maggy Nagel, ministre de la Culture, et a rassemblé une centaine de personnes.

Photos : Emmanuel Claude / Focalize



01.



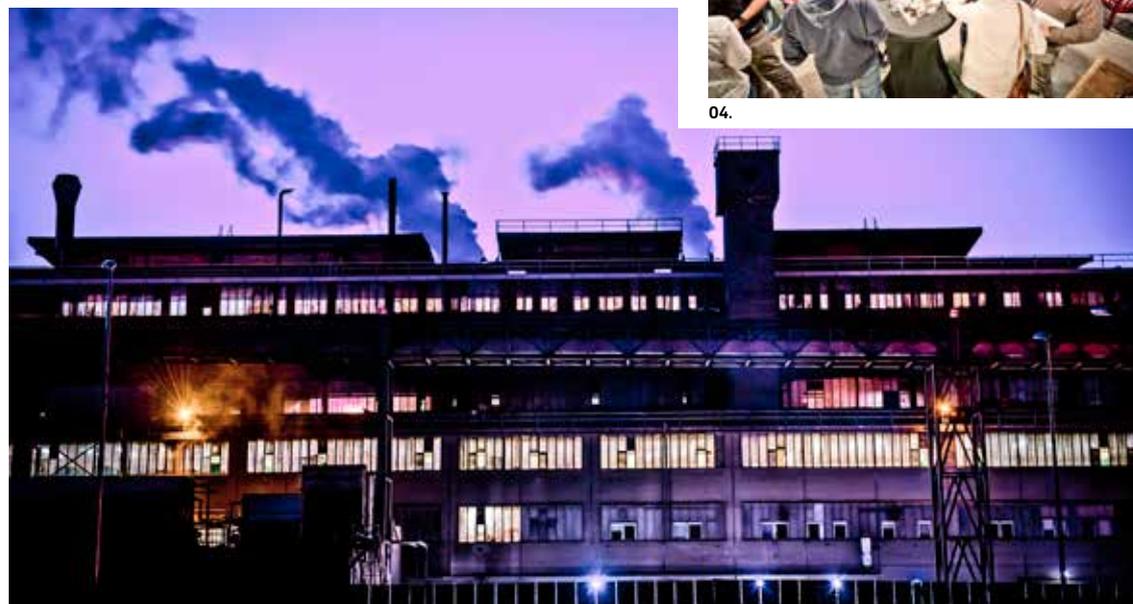
02.



04.



03.



05.

01. La table ronde, organisée en français et en luxembourgeois, a fait état de l'importance croissante de l'ensemble de la chaîne des industries créatives dans l'économie nationale en matière de création d'emplois.

02. La ministre Maggy Nagel a promis de mettre les métiers créatifs à l'ordre du jour auprès de l'Union européenne et a souligné l'importance du rôle de l'incubateur 1535 °C.

03. Les discussions ont porté sur les obstacles que rencontrent les artistes dans le cadre de l'exercice de leur activité.

04. Trop de porteurs de projet dans des domaines créatifs ou artistiques éprouvent des difficultés à s'identifier à un statut particulier et à établir des démarches administratives qu'ils doivent entamer.

05. Le Luxembourg accuse un certain retard pour les activités artistiques par rapport à d'autres pays comme la France ou le Royaume-Uni.

AGENDA

SEPTEMBRE - NOVEMBRE

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

4 septembre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Slovaquie

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - joa@cc.lu - (+352) 42 39 39 310

18 septembre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Brésil-Rio

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - joa@cc.lu - (+352) 42 39 39 310

du 21 au 22 septembre 2015
Luxembourg (L)



SET Plan 2015: Research, innovation and competitiveness for the energy union

myenergy GIE, the national structure for energy consultancy, on behalf of the Ministry of Economy, the Ministry of Sustainable Development and Infrastructure and the Ministry of Housing, is hosting this 2015 edition of the SET Plan conference with the support of the European Commission. Info : www.setplan2015.lu

25 septembre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Côte d'Ivoire, Kenya, RDC

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - joa@cc.lu - (+352) 42 39 39 310

30 septembre 2015
Aachen (D)



Open Day Aachen

The Chamber of Commerce, in cooperation with Luxembourg Materials & Production Technologies Cluster, participates in the Open Day Aachen, an exclusive visit of research centers in the field of light weight and machine construction. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - cindy.tereba@cc.lu - (+49) 30 26 39 57 26

du 4 au 9 octobre 2015
Mexico, Bogota (CO, MX)



Mission économique multisectorielle au Mexique et en Colombie

La Chambre de Commerce organisera une mission économique multisectorielle en Amérique latine, en collaboration avec ProMexico et ProColombia et avec le soutien des attachés économiques présents sur place. Un focus particulier sera porté sur les secteurs écotecnologies, automobile, logistique, construction et ICT. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - latinamerica@cc.lu - (+352) 42 39 39 481

du 5 au 7 octobre 2015
Munich (D)



Stand collectif au salon Expo Real 2015

Expo Real est le second plus grand salon européen des professionnels de l'immobilier. Il présente tous les acteurs du secteur, de la conception à la réalisation, en passant par l'investissement et le financement, etc. En 2014, Expo Real a attiré 1.653 exposants and 36.893 participants de 74 pays. Info : www.luxembourg-at-exporeal.lu - exporeal@cc.lu - (+352) 42 39 39 316/312

du 14 au 21 octobre 2015
Mons (B)



Visite accompagnée au salon Culturallia 2015

Le salon Culturallia rassemble un grand nombre d'entreprises issues de tout horizon travaillant dans les secteurs de l'industrie culturelle et créative (ICC) et des TIC. Les thèmes phares tels que l'ICC et les technologies des TIC en lien avec la thématique proposée à cette occasion - When technology meets culture - seront évoqués. Info : www.culturallia2015.com - een@cc.lu - (+352) 42 39 39 333

**du 9 au 13
novembre 2015**

Mission économique
aux Philippines et Taiwan –
Luxembourg Joint
Business Council

Manille, Taipei (PH, MX)



27 octobre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Pakistan

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 310

du 9 au 13 novembre 2015
Manille, Taipei (PH, MX)



Mission économique aux Philippines et Taïwan – Luxembourg Joint Business Council

The Luxembourg Chamber of Commerce will organize an Economic Mission to the Philippines and to Taiwan where participants will have the unique opportunity to familiarize on the ground with this booming ASEAN market. In Taiwan, the delegation will have the possibility to participate in the Taiwan-Luxembourg Joint Business Council. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – daniel.sahr@cc.lu / jean-claude.vesque@cc.lu – (+352) 42 39 39 313/311

20 novembre 2015
Luxembourg (L)



Prix luxembourgeois de la qualité et de l'excellence

Le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence organise sa soirée annuelle de remise du Prix luxembourgeois pour la qualité et l'excellence. Ce prix est un challenge d'envergure nationale ouvert à toutes les entreprises, certifiées ou non, et aux organismes d'utilité publique. Info : www.mlqe.lu – info@mlqe.lu – (+352) 42 59 91 45 80

du 17 au 20 novembre 2015
Paris (F)



Matchmaking au salon Midest

Le salon Midest est le salon des sous-traitants industriels internationaux. En 2014, près de 1.700 exposants provenant de 45 pays et 41.000 visiteurs professionnels issus de tous les secteurs industriels ont participé au salon Midest.

Info : www.midest.com – een@cc.lu – (+352) 42 39 39 333

23 novembre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Allemagne, Autriche, Suisse

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges. Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 310

du 23 au 24 novembre 2015
Luxembourg (L)



Conférence Manufuture 2015

The bi-annual Manufuture conference is considered as the key event on manufacturing at European level. It aims to address topics of strategic importance for future challenges of the manufacturing industry. The 2015 edition is organised under the auspices of the Luxembourg Presidency of the European Union. Info : www.manufuture2015.eu – solen.storelli@luxinnovation.lu – (+352) 43 62 63

CALENDRIER DES FORMATIONS

Création et gestion d'entreprise			
Accès aux professions du commerce	Initiation à la gestion d'entreprise - Accès aux professions du commerce non autrement réglementées	26.09.15 Cours du soir	
	Zugang zu einem Beruf des Hotel – und Gastgewerbes (HORECA)	17.10.15 Cours du jour	
Gestion d'entreprise	Approfondissement des techniques en gestion d'entreprise	09.11.15 Cours du soir	
	Management skills pour cadres et dirigeants	12.11.15 Cours du jour	
Gestion de projet	Les fondamentaux de la gestion de projet	28.10.15 Cours du jour	
Comptabilité et finance			
Comptabilité	TC.1 – Fonctionnement d'un système comptable	21.09.15 Cours du soir	
	TC.2 – Opérations portant sur l'actif	12.10.15 Cours du soir	
	TC.3 – Opérations portant sur le passif	09.11.15 Cours du soir	
	TC.4 – Procédure bilantaire	30.11.15 Cours du soir	
	Accounting crash course	08.10.15 Cours du soir	
Contrôle de gestion	Analyse financière II	12.10.15 Cours du soir	
Gestion financière / Trésorerie d'entreprise	La planification budgétaire et financière	23.10.15 Cours du jour	
Droit			
Droit commercial	Initiation au droit commercial	09.11.15 Cours du soir	
Droit des sociétés	Company law crash course	30.09.15 Cours du soir	
	Gesellschaftsrecht	30.09.15 Cours du soir	
Droit du travail	Initiation au droit du travail	05.10.15 Cours du soir	
Économie			
	Exploring the social, political and business environment of Luxembourg	28.10.15 Cours du jour	
Fiscalité			
	Initiation à la fiscalité luxembourgeoise	23.09.15 Cours du soir	
	Fiscalité internationale	10.11.15 Cours du soir	
	Taxe sur la valeur ajoutée	06.10.15 Cours du soir	
Innovation et créativité			
	Applications iPhone ou iPad : de l'idée à la création d'un premier prototype papier	29.09.15 Cours du jour	
	Créez votre première application pour iPhone avec Swift, Cocoa Touch et Xcode	30.09.15 Cours du jour	

Langues			
Anglais	Intermediate business English - Part 1	29.09.15 Cours du soir	
Luxembourgeois	Lëtzebuergesch A1.1; A1.2; A2.1; A2.2	05.10.15 Cours du jour / soir	
	Lëtzebuergesch - Konversatioun B1	06.10.15 Cours du jour	
Marketing, communication et gestion commerciale			
Communication et relations publiques	Mieux connaître la presse & les médias	20.10.15 Cours du jour	
	Initiation aux techniques de communication en entreprise	08.10.15 Cours du jour	
	Stratégie de <i>branding</i> et communication <i>corporate</i>	22.10.15 Cours du jour	
	Communication commerciale : renforcer l'efficacité de ses documentations print et online	19.11.15 Cours du jour	
	Les nouvelles tendances du marketing	26.11.15 Cours du jour	
Communication et marketing online	Communication digitale et marketing 2.0	12.11.15 Cours du jour	
Qualité Sécurité Environnement			
Sécurité et santé au travail	Brandlehre: mal etwas anders!	22.10.15 Cours du jour	
	Arbre des causes	24.11.15 Cours du jour	
	Initiation aux gestes de premiers secours (secourisme)	06.10.15 Cours du jour	
Responsabilité sociale de l'entreprise			
	RSE & Stratégie - Identifier et situer la responsabilité de l'entreprise	21.10.15 Cours du jour	
	RSE & Gouvernance - Assurer une bonne gouvernance de l'entreprise	10.11.15 Cours du jour	
Ressources humaines et formation			
Coaching et mentoring	Mentorship & Transmission : Comment activer les leviers du mentorat en entreprise ?	08.10.15 Cours du jour	
	Formation certifiante en coaching	28.01.16 Cours du jour	
Gestion et développement des ressources humaines	Gestion et calcul des rémunérations - Initiation	22.09.15 Cours du soir	
	Initiation à la gestion des ressources humaines	05.10.15 Cours du soir	
	Perfectionnement en gestion des ressources humaines	29.10.15 Cours du jour	
	Payroll essentials	13.11.15 Cours du jour	
Leadership et management	Leadership et management de proximité	25.02.16 Cours du jour	
Secteur de l'Horeca			
	Mise en place de l'HACCP dans l'Horeca - Initiation	12.11.15 Cours du jour	
	Contrôle officiel et autocontrôle en matière de sécurité alimentaire dans l'Horeca	03.12.15 Cours du jour	
Secteur de l'immobilier			
	Professions de l'immobilier - Syndic de copropriété	25.11.15 Cours du jour	
Secteur de la logistique			
	La TVA des échanges internationaux de marchandises : biens et services logistiques	12.10.15 Cours du jour	

INDEX

A

Adem **22, 26**
Administration des Douanes et Accises **30**
Airboxlab **10**
Al-Rasheed Fahd 66
ALD Automotive **20**
Algopack **45**
Apple Watch **6**
ArcelorMittal **70**
Association luxembourgeoise pour
la prévention des sévices à enfants **18**
ASTF **30**
Athome.lu **6**

B

Banque centrale européenne **60**
Banque nationale de Belgique **72**
Baumann Lee 38
BEI **38**
Bettel Xavier 36, 54
BGL BNP Paribas **16**
BIPM **28**
Bistro Koepfchen **20**
BNP Paribas **29**
Bolsius Luc 6
Bouchet Muriel 74
Braun Stefan 38
Bureau luxembourgeois de métrologie **28**
Business club France – Luxembourg **36**
Buzzi-Unicem **12**

C

Cabinet d'architectes Alleva Enzo **16**
Cactus SA **8, 18**
Café Bruno **8**
Cahen Corinne 29
Carerra Candi 94
Ceratizit SA **8**
CFL multimodal **36**
Chambre de Commerce **24, 26, 30, 38, 76, 94**
Chambre des Métiers **52**
Chaux de Contern **12**
Choury Amal 12
Ciments luxembourgeois **12**
Cité des sciences **54**
CLC **76**
Closener Francine 16, 36
Cluster for Logistics **36**
Comité pour la Charte de la Diversité Lëtzebuerg **29**
Commission européenne **38, 54, 76**
Conférence générale des poids et mesures **28**
Conseil de l'Union européenne **54**
Conseil national pour la construction durable **49**

COSP (Centre d'orientation socio-professionnelle) **22**
Cut and Go **38**
CYEL **25**

D

Damon Julien 66
Danone **96**
De Meyer Arnaud 14
Dechmann Dan 6
Deloitte Luxembourg **14**
Dennewald Robert 12
Design Luxembourg **25**
Diversity **86**
Dubois-Chahmerian Valérie 86

E

e-Kenz SA **12**
EC World Drink **94**
ECE **54**
Ecotech **94**
Éditions Anthemis **16**
El Mahjoubi Fahd 94
El Mahjoubi Sabrina 94
Enovos **11**
Euramet **28**
Eurobéton **12**
European Convention Center Luxembourg **36**
Eurostat **49, 52, 74**
Execujet **10**

F

Fabius Laurent 70
Fabrik **20**
Facebook **8, 66**
Fallprotec **90**
Fanczalski Lena 38
Fedil **25, 70**
FLEAA **76**
Flibco.com **16**
FNR **25**
Fondation Idea asbl **72, 74**
Fondation J.P. Morgan **26**
Fonds européen d'investissement (FEI) **25**
Fonds européen pour les investissements stratégiques **54**
Fonds Kirchberg **6**
Forum économique mondial **64**

G

Gampierakis Nicolas 25
Gerhardt Cyrille 25
GLAE **25**
Globus **26**
GLP Systems **20**
Gomez Juan José Camacho 34
Goodyear **20**
Gosse Alexandra 18
Grosbusch Marcel & Fils **94**
Grothe Jan-Erik 90
Groupe Steffen **16**
grouplunch.lu **22**

H

Hansen Marc 26
Hela Profi Zentrum **26**
Hieff Vincent 98
Hitch **20**
Hostert-Pfeiffer Claude 98
Hotel Parc Bellevue **22**
Hoyer Werner 38
HSBC **16**

I

Ianizzi Roger 29
ICN Business School Nancy **14**
Ierace Alain 6
Ierace | Dechmann & Partners **6**
Ilnas **28**
IMD **54**
Imprimerie Faber **18**
IMS Luxembourg **29**
INDR **30, 38**
INFPC **30**
ING Luxembourg **11, 25, 34**
Insead **54**
IRU **76**
IUIL **98**

J

JCI Luxembourg **25**
Jobs Steve 41
Join **14**
Jonk Entrepreneuren **38**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

K

KaDeWE **25**
 Kadok Philippe **28**
 Kateinen Jyrki **38**
 KBL epb **6**
 Kerckhof Alexandra **25**
 Ketterthil **18**
 King Abdullah **66**
 Kirchen John **28**
 Klenk GmbH & Co. KG **8**
 Klump Reiner **26, 38**
 Konkrentrepreneuren asbl **14**

L

La Boqueria **6**
 Lamesch Exploitation SA **10**
 Le bec fin **22**
 Lean and Green **36**
 Legitech **36**
 Lenelife **22**
 Librairie Ernster **18**
 LIST **10, 52**
 Lombard Odier **6**
 LSC **26**
 Lucas Remy **45**
 Lux Future Lab **16**
 Luxair **11**
 Luxair – Agence en douane **86**
 Luxair CARGO **36**
 Luxaviation **10**
 Luxembourg Design Award **25**
 Luxembourg for Business **52**
 Luxembourg Institute of Health **29**
 Luxembourg School of Finance **38**
 LuxExpo **74**
 Luxinnovation **26, 29, 38, 52**
 Luxlait **96**

M

Maison de la Grande Région **24**
 Maison Moderne **11**
 malinshopper.com **25**
 Marchal-Griveaud Pascale **86**
 Marques Mélanie **38**
 Michaux Anne **30**
 Microsoft Luxembourg **94**
 Ministère de l'Économie **25**
 Ministry of Sustainable Development and Infrastructure **36**
 Moovenails **18**
 Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence **29**
 Mouvement pour l'égalité des chances asbl **29**
 Musk Elon **41**
 Mutsch Lydia **30**

N

Nations unies **70**
 Neobuild **11, 30**
 Nestlé **96**
 Neves Ana **38**
 Nick Alex **70**
 Nyuko **26, 32**

O

OAKPARK **12**
 OCDE **54, 60**
 ONET **29**

P

Panican Alex **25**
 Parlement européen **54**
 Paul Bretz Architects **6**
 POST Luxembourg **18, 36**
 PPG Industries **20**
 Poulles Romain **50, 52**
 Prudhomme Didier **6**
 Pundel **14**
 PwC Luxembourg **14**

R

Ramborn **22**
 Reichert Pit **46**
 Renfe **90**
 Rischard Paul **12**
 Rivera Rodrigo **34**
 Rossant John **66**
 Roussel Louis **12**

S

Sales Jos **76**
 Sales Marc **76**
 Sales-Lentz Group **8, 76**
 Scharff Christian **29**
 Schneider Electric **90**
 Smell Marketing **25**
 SNCI **90**
 Société européenne des satellites (SES) **54**
 Sodexo **22**
 SOS Villages d'enfants monde **16**
 SOS Villages d'enfants monde au Cap-Vert **26**
 Steinmetz Claude **96**
 Steinmetz Nico **14**
 Steinmetz demeyer **14**
 SuperdrecksKëscht **29**

T

Tango **10**
 Telindus **10**
 Tereba Cindy **25**
 Terra **46**
 Thelen Carlo **24, 94**
 Thiry François **49**
 Timmermans Francis **90**
 Tintinger Tony **6**

U

UEL **38**
 ULAV **26**
 UNI **26, 30, 38, 86**
 Union européenne **60**
 Utica **34**

V

Vallerugo Franck **66**
 Verbeken Luc **34**
 Verrinder John **74**
 Ville d'Esch-sur-Alzette **29**
 Ville de Luxembourg **29**
 Villeroy et Boch **38**
 Vinsmoselle **22**
 Vous **14**

W

Wagener Marc **74, 94**
 We & Co **86**
 Weis Trixi **10**
 Welter Arthur **36**
 Winkin René **70**
 Wolff Christian **38**
 Wurth Michel **74**

Z

Zentralmolkerei **96**
 Zuckerberg Mark **66**

MERKUR

Juillet | Août 2015

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE


ÉDITEUR
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG**

 7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg
E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu
ISSN: 2418-4136

RÉDACTION
Téléphone: (+352) 42 39 39 380
Fax: (+352) 43 83 26
E-mail: merkur@cc.lu
Homepage: www.merkur.lu
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ DE
LUXEMBOURG**

 7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg

ABONNEMENTS
**Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site:**
<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>
FORMULE STANDARD

 6 numéros / an
**Membres de la Chambre
de Commerce:** gratuit
Non-membres: 15 euros / an

RÉDACTEUR EN CHEF

 Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

 Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu
RÉDACTION

 Catherine Moisy - catherine.moisy@cc.lu
Marie-Hélène Trouilleux -
marie-helene.trouilleux@cc.lu
Edouard Lehr
François Nenon

COLLABORATIONS

 Fondation IDEA
Affaires économiques, Chambre de Commerce

RETOUR EN IMAGES

coordonné par Marie-Hélène Trouilleux

PHOTOGRAPHES

 99 acres
Laurent Antonelli
Charles Caratini
Emmanuel Claude
Luc Deflorenne
Leo Goddard
Pierre Guersing
IEE Echternach
Gaël Lesure
Mamac Ogilvy
Reuters
The Daily Telegraph

**CONCEPTION GRAPHIQUE
DU POSTER**

Fargo


MAISON MODERNE

 10, rue des Gaulois
Luxembourg-Bonnevoie
Téléphone: (+352) 27 17 27 27
Fax: (+352) 26 29 66 20
E-mail: mediasales@maisonmoderne.lu
www.maisonmoderne.lu
RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

 Francis Gasparotto (-33)
DIRECTRICE COMMERCIALE
Luciana Restivo (-55)

CHARGÉS DE CLIENTÈLE

 Vincent Giarratano (-36)
Thomas Fullenwarth (-52)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-32)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-233)

**DIRECTION ARTISTIQUE
ET MISE EN PAGE**

Maison Moderne

IMPRESSION

Imprimerie Centrale

TIRAGE

32.000 exemplaires


Please Recycle
Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE
merkur@cc.lu
PROCHAINE ÉDITION
9 septembre 2015

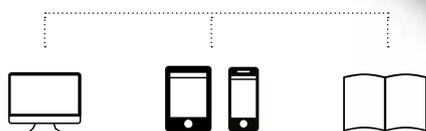
**DATE LIMITE D'ENVOI
DE MATÉRIEL POUR
LA PROCHAINE ÉDITION**
24 août 2015

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

 © Copyright 2015- Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce. Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu


Il n'y a pas deux guides B2B comme lui. Il y en a trois.

Vente en kiosque
10 euros



Guide annuel, site web et applications mobiles,
Paperjam Guide est l'outil multicanal de référence pour sélectionner vos partenaires, prospects et fournisseurs au Luxembourg.

Pour plus d'informations: www.guide.paperjam.lu



JEUNES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE, OSONS FAIRE PLUS!

En tant que président actuel de la Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise de Luxembourg (FJD), on me pose souvent la question : qu'est-ce que c'est la FJD ?

Notre fédération a été créée en 1977 sur l'initiative d'entrepreneurs locaux avec le support de la BJU – Bund Junger Unternehmer d'Allemagne. L'objectif de la FJD est de défendre les intérêts des entreprises dans les domaines économique et social, mais aussi de constituer un lieu d'échange et de réflexion entre ses membres entrepreneurs et dirigeants venant de différents secteurs d'activité.

Actuellement, notre fédération compte environ 400 membres, dont 150 sont des membres « actifs » (c'est-à-dire âgés de moins de 45 ans). Toute personne exerçant une fonction dirigeante dans une entreprise au Luxembourg peut soumettre sa candidature pour devenir membre sous condition d'être parrainée par deux membres de la fédération et d'avoir moins de 45 ans.

Le positionnement de la FJD est politiquement neutre, afin de promouvoir l'expression plus libre des avis, mais nous faisons connaître le résultat de certaines de nos réflexions par le biais de nos groupes de travail, qui constituent le cœur de l'activité de la FJD. Nous fonctionnons sur base de bénévoles, avec un conseil d'administration de quatre personnes (un président pour un an, un secrétaire général, un trésorier et un ancien président), qui est épaulé par un conseil de direction regroupant plusieurs tâches et responsabilités.

Pour mon année de présidence, j'ai choisi le thème du *nation branding*, qui est analysé sous ses différentes formes par les groupes de travail précités. Le premier groupe se penche sur le secteur financier qui reste le secteur phare du Grand-Duché. Le deuxième groupe a choisi comme titre un peu



Photo: Laurent Antonelli / Agence Blitz

provocateur « Luxembourg, prochaine Silicon Valley ». Le troisième groupe se concentre sur la promotion du tourisme et de la culture au Luxembourg. Il me tient particulièrement à cœur de faire appel à tous les jeunes entrepreneurs et dirigeants, mais aussi à tous les Luxembourgeois, afin qu'ils endossent le rôle d'ambassadeur de notre pays lors de leurs déplacements à l'étranger.

Depuis plusieurs années, notre fédération collabore avec différentes associations au Luxembourg et dans la Grande Région. Au Luxembourg, nous pouvons citer la coopération avec la Conférence nationale des professeurs de sciences économiques et sociales (CNPSES) et les Jonk Entrepreneuren Luxembourg (JEL). Quelques membres de la FJD font partie du jury des « mini-entreprises » organisées par JEL. Dans la Grande Région, nous avons organisé de pre-

mières rencontres avec nos confrères de la Lorraine (CJD – Centre des jeunes dirigeants d'entreprise) ainsi qu'avec nos confrères allemands. Récemment, nous avons été approchés par YES – European Confederation of Young Entrepreneurs et nous sommes en discussion avec eux pour mettre en place une plus étroite collaboration et une visibilité sur le plan européen.

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres, jeunes dirigeants, motivés pour faire avancer l'économie luxembourgeoise. Finalement, il nous tient à cœur de pouvoir accueillir des non-Luxembourgeois, afin de bien nous positionner pour l'avenir! ●

Jérôme Wiwinius

Président de la Fédération des jeunes dirigeants d'entreprise de Luxembourg

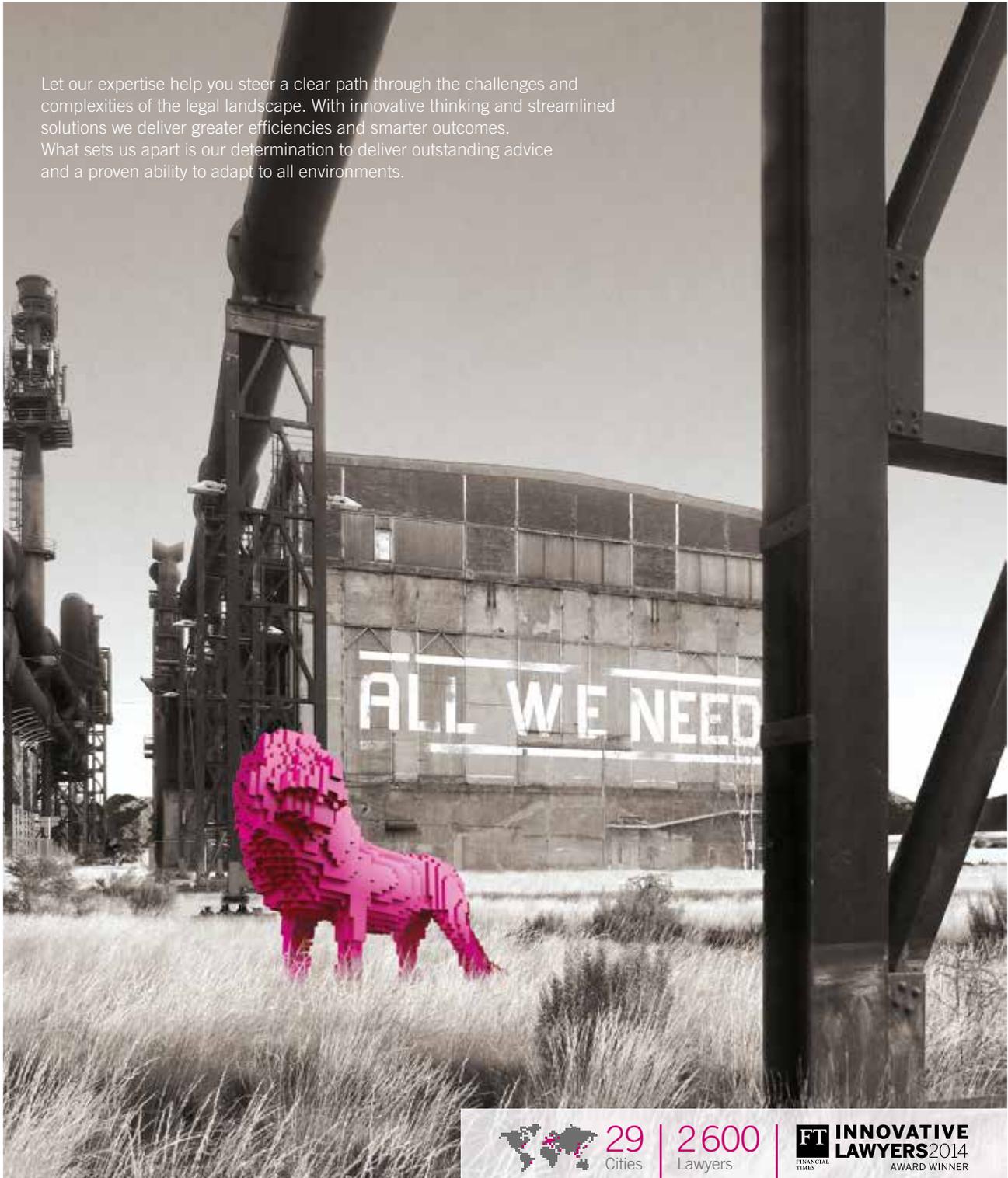
Linklaters

Naturally different.

Let our expertise help you steer a clear path through the challenges and complexities of the legal landscape. With innovative thinking and streamlined solutions we deliver greater efficiencies and smarter outcomes. What sets us apart is our determination to deliver outstanding advice and a proven ability to adapt to all environments.

PHOTO / FORMER STEEL-INDUSTRY SITE / ESCH-BELVAL

PRAXIS ET PETITS POUSSINS ROUGES



29
Cities

2600
Lawyers



**INNOVATIVE
LAWYERS**2014
AWARD WINNER

D|O recruitment advisors



Our business
is people



HR One award winner. Voted "Best Recruitment Services" 2014, 2013 and 2011, and "Best Executive Search Firm" 2009 in Luxembourg.

Recruitment & Selection | Executive Search | In-house Recruitment Solutions | Advisory